la presse

ARTS & SPECTACLES

LA PRESSE, MONTRÉAL, SAMEDI 26 JANVIER 1980

CAHIER B

Qui a peur du réalisme?

PAR GILLES TOUPIN

Non, ces gens ne peignent pas en rose! Leurs oeuvres, plus souvent qu'autrement acerbes, grinçantes, satiriques, noires, criardes, effaroucheront ceux-là mêmes qui se sont toujours déclarés les plus ardents défenseurs du réalisme contre les coups de boutoir de l'art moderne non figuratif.

Qui sont-ils? En tout 24 créateurs de la République fédérale d'Allemagne choisis parce qu'ils représentent sous ses diverses variantes un seul courant bien ancré dans la tradition artistique de ce pays: le réalisme.

C'est grâce aux efforts de l'Institut Goethe de Montréal qui a servi d'intermédiaire entre les musées canadiens intéressés et le ministère des Affaires étrangères de l'Allemagne de l'Ouest que l'exposition est présentée jusqu'au 2 mars au Musée d'art contemporain.

Le choc est plutôt brutal. Dans l'ensemble l'exposition a des allures d'Apocalypse. Son imagerie prend racine dans la morosité des structures sociales de notre époque. C'est un grand cri, une dénonciation des remous et du cloaque de la grande ville. Les menaces qui pèsent sur l'homme moderne y sont exacerbées à leur paroxysme avec une faconde qui rappelle étrangement celle des artistes allemands des années vingt qui voyaient venir le fascisme avec dégoût.

Surprenant, étonnant que ce réalisme dont nous n'avons pas d'exemple ici et qui fait paraître un Colville ou un Chambers bien sophistiqués à côté de l'horrible et de l'effrayant qui s'installent en leitmotiv dans presque toutes ses facettes. Le consensus est frappant. Tous s'accordent à «dépeindre» la comédie humaine.

Les objets d'usage courant deviennent les protagonistes d'un drame épique voué à mettre au pilori leurs inventeurs. Une bâche de camion, une grille métallique, une sortie d'ambulance telles que représentées par un Peter Klasen veulent symboliser la répression par la fonctionnalité technologique de la raison humaine. Les portes et les chambres glaciales d'un Eberhard Willikens, par leur objectivité vidée de toute humanité, ramènent à une définition plutôt asceptisée de notre civilisation, civilisation dont les lieux dits «communautaires» sont les reflets d'une hygiène totale et d'un ordre discipliné.

La société de consommation est rejetée radicalement. Jan Peter Tripp nous lance à la figure son aberration en nous mettant en présence de schizophrènes et des produits de la presse à sensation tout comme Peter Sorge s'emploie à citer dans ses oeuvres des images de mass-media selon des combinaisons nouvelles qui nous feraient prendre conscience du trop-plein de leur déversement quotidien.

Ailleurs, c'est l'environnement — sujet à la mode s'il en est un — qui est récupéré par nos réalistes. Mais quel environnement! Sous les crayons de Malte Sartorius qui, pour tout sujet, dessine des dépotoirs, l'environnement n'est que destruction croissante. Chez Rolf Escher, dont le thème de prédilection est celui du vieillissement des choses et des êtres, la déchéance progressive est inexorable. Et pour Wolfgang Schmitz, qui s'attache au problème de la cité en y faisant l'inventaire de l'état des lieux des vieux quartiers, la ville est déshumanisée.

L'homme dans tout cela, du moins cet homme avide et égoïste dont il est question chez la plupart de ces peintres d'Allemagne de l'Ouest, est saisi à travers le mordant d'une imagerie caricaturale. Beaucoup de dessins, en particulier ceux de Wolfgang Petrick, s'inspirent de photos tirées de revues médicales et de manuels cliniques ou criminologiques. La morbidité fait loi.

Chez Klaus Vogelgesang, les personnages sont grotesques et toujours situés au sein d'un monde en ruine. Chez Erhard Göttlicher, les «femmes vulgaires» et ses «prostituées assassinées» nous parlent du corps déformé par la comédie de notre société. Et chez Hermann Albert la vacuité de l'univers des personnages qu'il représente tient à leur conformisme.

Plutôt qu'un ton moralisateur, c'est plutôt de l'exaspération que l'on sent dans ces charges virulentes. Si ces artistes attirent avec tant d'acharnement notre attention sur cette vision pour le moins obscure du monde, c'est qu'ils aimeraient voir les choses se modifier.

Mais la thématique n'est pas tout. Pour qu'elle passe, il faut qu'elle soit épaulée par une organisation plastique consistante. Ce n'est pas le lieu ici de poser encore une fois la question de la légitimité du réalisme. Je n'ai nullement l'intention, devant cette exposition, de reprendre la vieille dispute sur ce concept de réalité. Je crois que le public contemporain est suffisamment averti pour accepter qu'il n'est plus possible de réduire la réalité à la seule réalité du visible.

Voyez cette *Aire de jeu 2* de Peter Nagel. On ne peut guère réduire cette image d'un enfant au jeu à sa seule thématique. Il y a dans cette oeuvre une telle tension entre les jeux de la couleur et l'organisation géométrique de l'espace qu'il est impossible de déterminer ce qui prédomine de la spécificité de l'espace pictural ou de ce qu'il représente.



photo Pierre McCann, LA PRESSE





Dans la plupart des tableaux et des dessins de l'exposition, les codes de la représentation appartiennent assez souvent à l'histoire. La perspective et le modelé sont souvent utilisés. Mais ils sont transposés dans un contexte de modernité qui les relègue au second plan par rapport aux intentions caricaturales qu'ils soutiennent. Parfois, et c'est le cas avec *Aire de jeu 2*, de Peter Nagel, le trompe-l'oeil est sensiblement amenuisé au profit d'une surface relativement plane et, partant, plus moderne.

Reste que la grande constante à la base de ces formes de réalisme est l'utilisation quasi généralisée de l'image photographique comme point de départ au travail de représentation. Déjà l'artiste prend ses distances vis-a-vis la prétendue réalité. Il travaille à partir non pas du monde tel qu'il s'offre à ses regards mais à partir d'un fragment du monde fixé par la photographie.

Gerhard Richter utilise la photo comme modèle pour éviter, de son propre aveu, une certaine stylisation. La ressemblance n'a plus pour lui aucune importance. Ce qui compte ce n'est pas le modèle, c'est faire une toile.

Il en va de même pour Dietmar Ullrich qui considère la photographie comme stimulant. «Je suis réaliste, écrit-il dans le catalogue, non parce que les objets m'intéressent par leur valeur intrinsèque, mais parce qu'ils rendent crédible, en tant que réalité, ce que j'ai à dire (...)»

Le réalisme a donc ses avantages pour la peinture moderne. Parmi ces avantages, Nagel souligne la possibilité d'identification plus grande de l'image qui en facilite l'accès au spectateur moins formé à la lecture visuelle. Il devient ainsi plus facile de vérifier et de suivre ce qui se passe dans un tableau au point de vue de la forme.

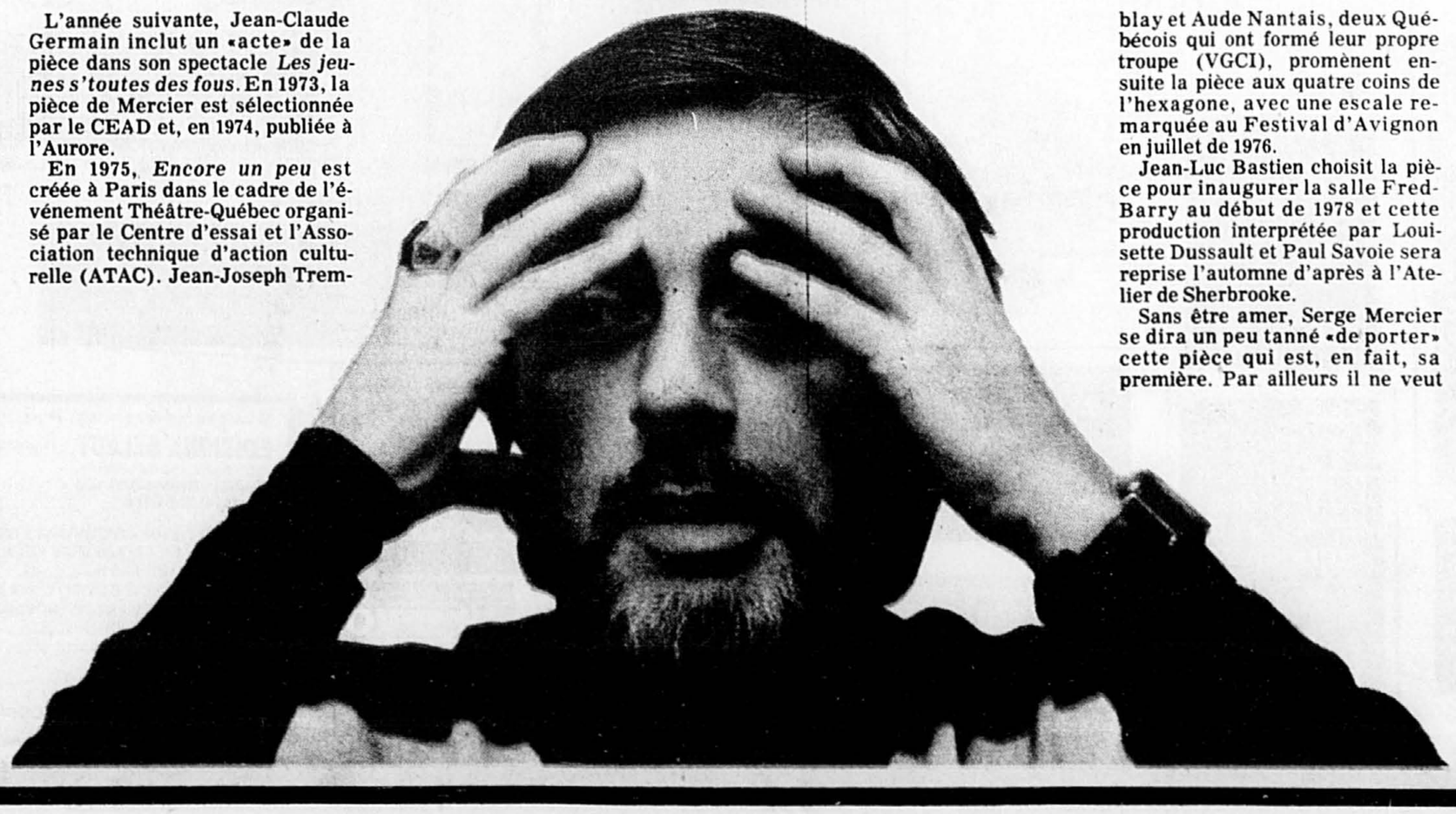
A voir les oeuvres de l'exposition du Musée d'art contemporain, on ne peut pas conclure à une manière réaliste qui serait le lot de tous ces peintres allemands. Depuis que le pop'art américain a démontré que le retour à la figure n'excluait pas le modernisme, bien des formes de réalismes se sont exprimées. A cet égard le titre de la présentation, *Formes du Réalisme aujourd'hui*, rend justice à son contenu. Il ne faut pas s'étonner ainsi de voir des oeuvres encore attachées à des manières anciennes et plus académiques alors que d'autres peuvent soit tourner au symbolisme soit tenter de définir leur propre autonomie en tant qu'oeuvres d'art. Les remarquables dessins de Christiane Maether, par exemple, qui représentent une chaise, un fauteuil et un caisson quelconque sont, avec la grande sensibilité gestuelle qui les caractérise, de cette dernière catégorie alors que les étranges images mécanomorphes de Konrad Klapheck (clé et serrure géante, machine à écrire géante, etc.) vont davantage du côté du signe symbolique à connotations plus littéraires. Ce va-et-vient permanent entre ces conceptions plastiques si différentes montre bien qu'il est utopique de vouloir à tout prix s'entendre sur une définition générale du réalisme.

Si cette exposition possède un certain caractère d'unité, ce n'est pas à cause, nous venons de le voir, de la multiplicité de ses moyens d'expression plastiques. C'est la vision d'ensemble, soutenue fort habilement par cette expressivité si pluraliste, qui donne le ton à l'entreprise. Non seulement nous y constatons l'envers de la médaille des expressionnismes et des peintures non-figuratives qui ont dominé l'Europe d'après-guerre mais nous y voyons surtout, bien souvent avec horreur, l'envers de la médaille de notre «belle» société de consommation.

L'Europe déchante, pourrions-nous dire, devant ces oeuvres si agressives et si tournées vers la critique sociale. Mais n'est-il pas significatif que ceux qui justement déchantent le plus fort le font au coeur même d'un pays dont la croissance économique est l'une des plus impressionnantes au monde?

Une revanche pour «Encore un peu»

PAR MARTIAL DASSYLVA



La carrière de la pièce de Serge Mercier, *Encore un peu*, que la Nouvelle Compagnie Théâtrale présente comme deuxième production de sa saison 1979-1980, pourrait nous convaincre, si on ne l'était déjà, qu'il existe une providence pour les auteurs dramatiques.

Ecrite entre l'été de 1967 et l'hiver de 1968, *Encore un peu* est tout d'abord inscrite au Concours d'oeuvres dramatiques de la Nouvelle Compagnie Théâtrale, où elle est prestement refusée par le jury. Les raisons invoquées? «Ce n'était pas du bon joual selon un membre du jury», rappelle Serge Mercier en interview. Et un autre a tout simplement affirmé que les personnages n'étaient pas intéressants.

Serge Mercier envoie le manuscrit à deux autres troupes. Sans succès.

En 1971, le Centre d'essai des auteurs dramatiques organise une lecture publique de la pièce. Les lecteurs en sont Marthe Nadeau et J-Léo Gagnon.

Curieuse coïncidence: ces deux comédiens seront les interprètes du film *les Dernières Fiançailles* de Jean-Pierre Lefebvre dont le sujet est très près d'*Encore un peu*.

L'année suivante, Jean-Claude Germain inclut un «acte» de la pièce dans son spectacle *Les jeunes s'toutes des fous*. En 1973, la pièce de Mercier est sélectionnée par le CEAD et, en 1974, publiée à l'Aurore.

En 1975, *Encore un peu* est créée à Paris dans le cadre de l'événement Théâtre-Québec organisé par le Centre d'essai et l'Association technique d'action culturelle (ATAC). Jean-Joseph Tremblay et Aude Nantais, deux Québécois qui ont formé leur propre troupe (VGCI), promènent ensuite la pièce aux quatre coins de l'hexagone, avec une escale remarquée au Festival d'Avignon en juillet de 1976.

Jean-Luc Bastien choisit la pièce pour inaugurer la salle Fred-Barry au début de 1978 et cette production interprétée par Louisette Dussault et Paul Savoie sera reprise l'automne d'après à l'Atelier de Sherbrooke.

Sans être amer, Serge Mercier se dira un peu tanné «de porter» cette pièce qui est, en fait, sa première. Par ailleurs il ne veut pas être ingrat, mais il est conscient que la mise en production de *Encore un peu* est peut-être aussi le résultat d'autres facteurs comme, par exemple, le fait que la pièce ne compte que deux personnages, qu'elle est très économique à à monter et que son sujet est d'actualité: «Depuis deux ou trois ans, commentera Serge Mercier, les vieux sont à la mode.»

Les grands-parents

Le sujet d'*Encore un peu* s'est imposé à Serge Mercier presque de lui-même: «Mes grands-parents étaient venus à St-Jérôme à l'occasion de l'Exposition universelle et je les écoutais parler le matin en mangeant. Ils parlaient tout le temps de nourriture, de température. Leur conversation était toujours remplie de phrases anodines. Ça m'a fait penser à du Beckett.

«Aujourd'hui, continue Serge Mercier, je ne pourrais refaire ça. Mais, à l'époque, j'ai conçu cette pièce comme une espèce d'hommage à mes grands-parents. C'est d'ailleurs une oeuvre tendre dans

Voir COMME en B 2

THÉÂTRE

Comme un hommage à des grands-parents

Suite de la page B 1

laquelle j'ai voulu montrer comment s'aiment deux vieux sympathiques.

«Avec le recul dont je dispose aujourd'hui, j'ai l'impression que tous ces éléments-là travaillent en faveur de ma pièce, qui, paradoxalement, contraste fortement avec l'ensemble de la dramaturgie de l'époque, plutôt violente et noire.»

Aspects valables

La tendresse d'*Encore un peu* frappe aujourd'hui son auteur. C'est d'ailleurs Michel Garneau qui lui en a fait prendre pleinement conscience. Mais Serge Mercier relèvera d'autres aspects de sa pièce qui lui paraissent toujours très valables.

«Il y a tout d'abord la construction qui me fascine, constate-t-il. C'est toujours sur la corde raide. Ça tombe, et, le moment d'après, ça repart. Et l'histoire d'avoir remplacé les trois actes habituels par les trois repas d'une même journée, ça apporte quelque chose d'amusant et d'original.

«Si on la compare aux autres choses que j'ai faites, *Encore un peu* a une allure plutôt classique.

«D'autre part, la pièce comporte un défi de taille. Il n'y a pas d'action spectaculaire. Il faut, en conséquence, que les comédiens soient très bons pour passer au travers. Au fond, on lève une toile et on regarde ce qui se passe chez le voisin: c'est là l'essentiel de la démarche. Le pari que j'ai fait en écrivant *Encore un peu* est un pari fragile. Comme la vie elle-même qui, elle aussi, est fragile.

Non engagée

Serge Mercier se dit partisan d'un théâtre de la parole, de préférence au théâtre engagé. «Personnellement, ajoute-t-il, je suis dans une période de malaise sur le plan social. Et je comprends que des auteurs puissent concevoir le théâtre comme un instrument dans une lutte politique. Mais je ne ferais pas ce genre de théâtre. Je ferais une autre action sociale. Ma vision du théâtre est, disons, plus humaniste. Pour moi, le théâtre est le lieu par excellence de la revendication de l'impossible. Au théâtre, on ne change pas la vie. Le théâtre, c'est la vie. Ce qui se passe sur la scène, ça ne peut pas se résoudre uniquement à travers une grille économique.»

Après avoir affirmé que sa démarche théâtrale actuelle l'amène à s'intéresser plus particulièrement aux relations diverses qui interviennent entre les êtres humains, Serge Mercier cherchera à expliquer son goût pour le théâtre.

Ayant à son crédit une vingtaine de textes pour la scène et pour la télévision — dont *Dancing Eros*, la dramatique inscrite dernièrement par Radio-Canada dans la course au Prix Louis-Philippe-Kammans — l'auteur de *Elle* et de *la Grande Aurore* déclare: «C'est peut-être parce que j'aime beaucoup parler. Je me souviens que, quand j'étais jeune, ma mère écoutait l'opéra et que je trouvais ça merveilleux. Pour moi, la scène c'est un moment magique dans la vie de quelqu'un.

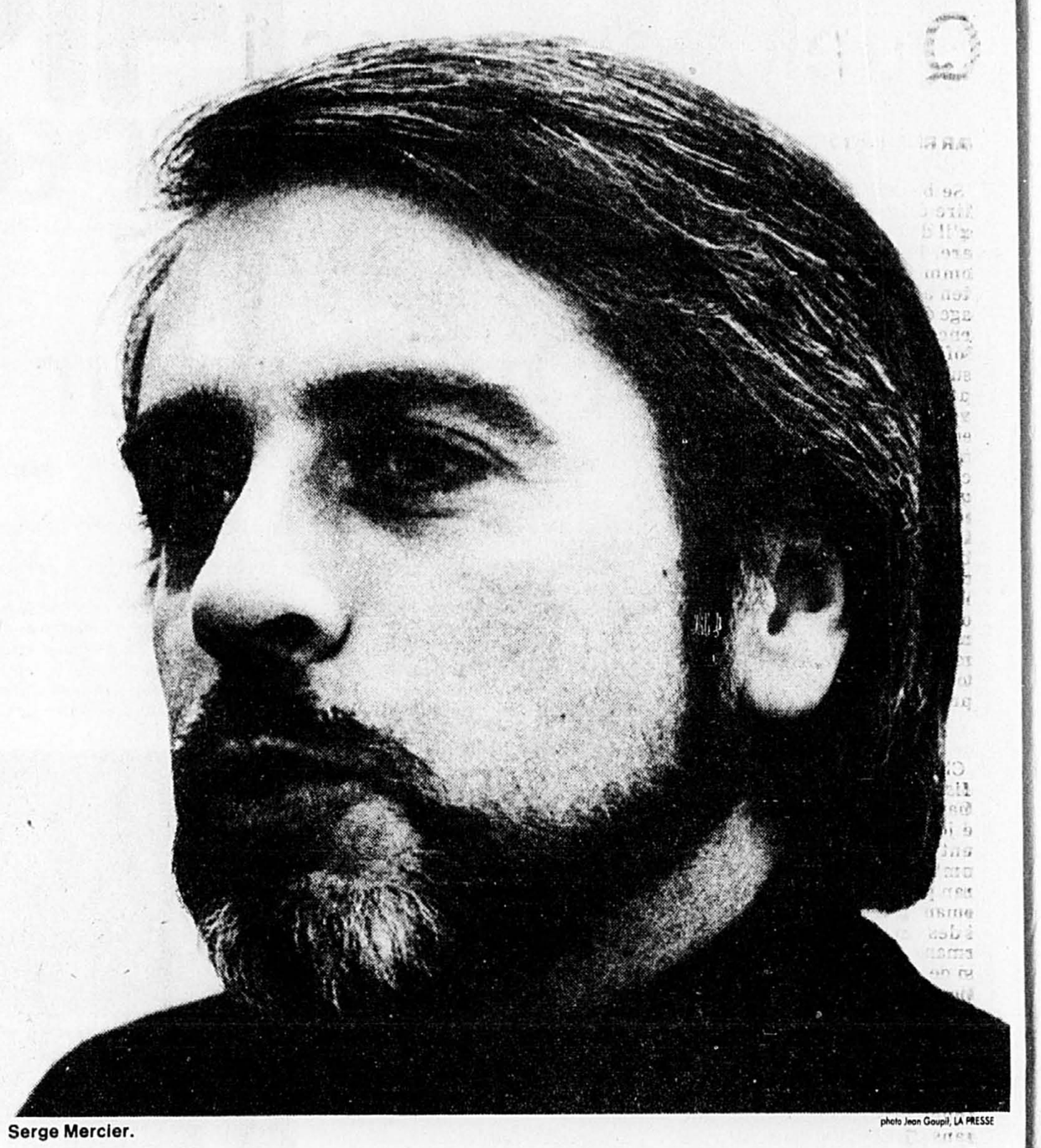
«J'ai écrit pour le théâtre peut-être pour une autre raison. Sans doute parce que j'avais besoin de plus de contact immédiat avec le monde. C'est pour ça que je n'aime pas ça quand une pièce ne marche pas ou n'est pas jouée.

«Ce que je ressens quand les rideaux s'ouvrent, on ne peut l'imaginer. C'est analogue à l'émerveillement que j'ai ressenti à quatre ans pendant le développement d'une photo en chambre noire.»

Serge Mercier qui, en son ordinaire, enseigne la littérature, la linguistique et l'introduction au théâtre au Cégep de Saint-Jérôme, termine l'entrevue avec une série de réflexions sur la population étudiante qu'il côtoie quotidiennement et sur la sorte d'enseignement auquel les professeurs doivent s'ajuster.

Eh bien! messieurs-dames, il n'y a pas de quoi pavoiser!

A la Nouvelle Compagnie, *Encore un peu*, dont les deux rôles sont interprétés par Janine Sutto et Gilles Pelletier, sera à l'affiche jusqu'au 26 février. Le grand public est admis aux représentations du vendredi et du samedi.



Serge Mercier. photo Jean Goupil, LA PRESSE

PARUTIONS

LAVALLEVILLE, par André Paiement, 95 pages. Coll. «Théâtre». Editions Prise de Parole.

KITTY LE GAI PINSON, par Marguerite Whissel-Tregonning, 218 pages. Editions Prise de Parole.

NOS ANCETRES LES EXTRATERRESTRES, par André de Pages, 277 pages. Les grandes éditions du Québec Inc.

LES MALADIES VÉNÉRIENNES, par Paul Laugier, 160 pages. Coll. «Santé». Editions La Presse.

L'ENTREPRENEURSHIP AU QUÉBEC, par Jean-Marie Toulouse, 139 pages. Les Presses E.E C. Éditions Fides.

L'ESPACE QUI RESTE, par Patrice Desbiens, 95 pages. Editions Prise de Parole.

UNE BONNE TRENTAINE, par Robert Dickson, The Porcupine's Quill. Prix: $4.95.

SOUVENANCES, par Gaston Tremblay. Editions Prise de Parole.

LA MAISON HANTÉE, par Jan Pienkowski, illustrations de Jane Walmsley, mécanismes en papier de Tor Lokwig. Editions Fernand Nathan.

JULES ET LE CHAPEAU MAGIQUE, par Annegert Fuchshuber. Editions Fernand Nathan.

TRA-LA-LA-LA, par Libuse et Josef Palecek, comptines de Micheline Bertrand. Editions Fernand Nathan.

LE LIVRE DE LA JUNGLE, de Walt Disney, d'après l'oeuvre de Rudyard Kipling, adaptaton de Cécile Lameunière, 130 pages. Editions Fernand Nathan.

BRIN D'AVOINE, par Stephen Cosgrove, illustrations de Robin James. Editions Fernand Nathan. Prix: $4.75.

JOUONS AVEC DES BRUITS, par Arnold Shapiro, maquette et dessins de Chuck Murphy, montages en relief de Tor Lokwig. Editions Fernand Nathan. Prix: $6.10.

MICKEY LE BRAVE PETIT TAILLEUR, par Disney, album multi-éducatif, 24 pages. Editions Fernand Nathan.

LE ROI DES MONTAGNES, par Edmond About, adaptation de Gisèle Vallerey, 188 pages. Editions Fernand Nathan.

CHARLOTTE PARLOTTE, par Michael Bond, trad. de Xavier Seguin, illustrations de Hans Helweg, 95 pages. Editions Fernand Nathan.

LES TROIS POMMES D'ORANGE, par Jean-François Bladé, illustrations de Carlo Wieland, 95 pages. Editions Fernand Nathan.

L'ALTERNATIVE DU DIABLE, par Frederick Forsyth, 470 pages. Éditions France-Amérique. Prix: $12.95.

JE M'APPELLE ANNA LIVIA, par Marie Susini, 176 pages. Éditions Grasset.

LE BAISER DE LA FEMME-ARAIGNÉE, par Manuel Puig, trad. par Albert Bensoussan, 268 pages. Éditions du Seuil.

LA FIN DE L'HOMME, par Mathieu Bénézet, photographiées de Jean-Louis Rabeux, 165 pages. Éditions Flammarion.

LA SINISTRE MAIN DROITE, par J. T. Rogers, trad. par Michel Le Houbie, introduction de François Rivières, 189 pages. Nouvelles Éditions OSwald. Prix: $13165.

LA SAGA DE HARALD L'IMPITOYABLE, par Snorri Sutrluson, traduite, présentée et annotée par Régis Boyer, 178 pages. Editions Payot.

SURVIVRE, par Bruno Bettelheim, trad. par Théo Carlier, 500 pages. Editions Robert Laffont. Prix: $27.30.

THE COFFEE LOVER'S HANDBOOK, par Dona Sturmanis, illustrations de Moira Weinreich, 119 pages. Editions Intermedia, Vancouver. Prix: $5.95.

LES DOSSIERS D'INTERPOL...2, par Pierre Bellemare et Jacques Antoine, 464 pages. Edition no. 1.

DEFENSE ET ILLUSTRATION DE LA LANGUE QUÉBECOISE, suivi de PROSE & POÈMES, par Michele Lalonde, préface de Jean-Pierre Faye, 240 pages. Editions Seghers/Laffont. Prix: $13.80.

COSA NOSTRA, par Pierre de Champlain, 264 pages. Libre Expression. Prix: $10.95.

GERARD PHILIPE, par Georges Sadoul, illustrations, 168 pages. Éditions L. Herminier.

CREME FRAICHE, par Suzanne Brögger, trad. par Hanne Martinet, 350 pages. Éditions Belfond.

REVES, par Arthur Tress et Michel Tournier. Éditions Complexe.

DIALOGUE INATTENDU, par Thierry Maulnier et Jean Elleinstein, 278 pages. Éditions Flammarion.

LE PAO TSIEN FA ou COMMENT CONSERVER JEUNESSE ET SANTE GRACE AUX VIEILLES METHODES CHINOISES, commentaire et traduction par Pierre Carrère, 155 pages. Éditions Aubier Montaigne.

MA MAISON A DEUX PORTES, par Han Suyin, 542 pages. Éditions internationales Alain Stanké. Prix: $14.95.

PLEINS GAZ, par John Pitt, illustrations, 236 pages. Éditions Héritage.

NUS, FEROCES ET ANTHROPOPHAGES, par Hans Staden, illustrations, 230 pages. Éditions A.M. Métailié.

LES ORIGINES MEDIEVALES DE L'ETAT MODERNE, par Joseph R. Strayer, trad. par Michèle Clément, 156 pages. Éditions Payot. Prix: $15.75.

L'ART DE CROIRE, par André Frossard, 174 pages. Éditions Grasset.

QU'AS-TU FAIT DE MON PAYS?, par An Antane Kapesh, 88 pages. Les éditions impossibles.

IL Y A 35 ANS, SAINT-EMILE DE WEXFORD (Entrelacs), par Muriel-Bousquet-Dupuy, illustrations, 93 pages. Placements St-Lambert Inc.

LE LIVRE DES PLAISIRS, par Raoul Vaneigem, 208 pages. Éditions Encre.

MADAME MONTOUR, par Simone Vincens, illustrations, 331 pages. fditions Québec/Amérique.

TWO NATIONS: PROBLEMS AND PROSPECTS, par Richard G. Craig et Randy J. Noonan, 180 pages. New Star Book Ltd., Vancouver.

ACTES D'AMOUR, par Elia Kazan, 459 pages. Libre Expression.

LA LEGENDE DE NOE, par Jacques Lambert, 190 pages. La Pensée Universelle.

ENCYCLOPEDIE DU CHIEN, par Michael Geary, adapt. Paul-Henry Plantain, 191 pages. Éditions Hachette.

HUME ET LA NAISSANCE DU LIBERALISME ECONOMIQUE, par Didier Deleule, 414 pages. Éditions Aubier Montaigne.

ECONOMIE ET PROGRES TECHNIQUE, par Arnold Heertje, trad. par Evelyne Blum, préface d'Alfred Sauvy, 303 pages. Éditions Aubier.

DIALOGUE INATTENDU, par Thierry Maulnier et Jean Elleinstein, 278 pages. Éditions Flammarion.

ET JE LA VOUDRAIS NUE..., par Sonia Rykiel, 237 pages. Éditions Grasset.

CANCER, par Saad Khoury et Claude Jasmin, 412 pages. Éditions Hachette.

TALLEYRAND (1754- 1799, 1799

L'EMPIRE DU MILIEU RETROUVE, par Tsien Tche-Hao, 453 pages. Éditions Flammarion.

LES BRIGADES DE LA MER, par Dominique Grisoni et Gilles Hertzog, illustrations, 442 pages. Éditions Grasset.

ETRE JEUNE ET CROIRE, par Isabelle Mourral, 350 pages. Éditions Fayard.

INITIATION AU SKI, par Jean-Louis Béguin, illustrations, 127 pages. Éditions Hachette.

TALLEYRAND (1754-1799, 1799-1815, 1815-1838), par Georges Lacour-Gayet. Éditions Payot.

Éditions Québec/Amérique.

Hon P s (John Fadden). Éditions niwi) et Ka-Hon-Hes (John Fadden). Bénézet, photographies de Jean-Éditions Oswald. Prix: $13.65.

ROBINSON CRUSOÉ, par Daniel Defoe, adaptation d'Anne-Marie Comert, illustrations de F. Rojankovsky, 60 pages. Éditions des Deux Coqs d'Or. Prix: $3.95.

ROBIN DES BOIS, par Alexandre Dumas, adaptation d'A.-M. Comert, illustrations de Giannini, 60 pages. Éditions des Deux Coqs d'Or. Prix: $3.95.

LES QUATRE SOEURS MARCH, par Louisa May Alcott, illustrations de P. Durand, 60 pages. Éditions des Deux Coqs d'Or. Prix: $3.95.

WICKIE ET LE MIROIR MAGIQUE, texte français de Marie Hélène, 30 pages. Editions des Deux Coqs d'Or. Prix: $3.95.

TIF ET TONDU: LES PASSE-MONTAGNES, par Will, Tillieux et Desberg. Editions Dupuis, 46 pages.

LOU: L'HERITAGE DE MORTEPIERRE, par Berck. Editions Dupuis, 46 pages.

LUCKY LUKE: SPECIAL 3, par Morris et Goscinny. Editions Dupuis, 142 pages.

LETTRES DE MON MOULIN, par Daudet et Mittei. Editions Dupuis, 48 pages.

MARC LEBUT: LA FORD T RECALCITRANTE, par Francis. Editions Dupuis, 46 pages.

JERRY SPRING: LE LOUP SOLITAIRE et MON AMI RED, par Jijé. Editions Dupuis, 46 pages.

PAPYRUS: LE MAITRE DES TROIS PORTES, par De Gieter. Editions Dupuis, 48 pages.

LES PETITS HOMMES: LE TRIANGLE DU DIABLE, par Seron et Mittei. Editions Dupuis, 46 pages.

LES CRIS DES MARAIS, par Chagnan (Bernard Assiniwi) et Ka-Hon-Hes (John Fadden. Éditions Leméac.

LE GUERRIER AUX PIEDS AGILES, par Chagnan (Bernard Assiniwi) et Ka-Hon-Hes (John Fadden. Éditions Leméac.

LES MONTAGNAIS ET NASKAPI, par Chagnan (Bernard Assiniwi) et Ka-Hon-Hes (John Fadden). Éditions Leméac.

REVUES

ARIEL, revue trimestrielle des Arts et Lettres en Israël. The Jerusalem Publishing House.

SALUT CHÉRIE, revue mensuelle, publiée par la Société d'édition et de presse Basset Bonheur Inc.

SON HI-FI, revue consacrée à la haute fidélité et à la musique qui paraît 6 fois par an. Éditions Alcyon internationales Inc.

les best-sellers de la semaine

1	Pélagie-la-charrette	Antonine Maillet	Leméac	14
2	Guide de l'auto 80	Jacques Duval	La Presse	5
3	Ma mère, mon miroir	Nancy Friday	Laffont	2
4	Comment construire sa maison en bois rustique	D. Nann et R. Skinulis	L'Homme	2
5	Cordélia ou la lampe dans la fenêtre	Pauline Cadieux	Libre Expression	1
6	Franchir le seuil	Gaby Déziel-Hupé	Ed. de la Petite Nation	1
7	Les recettes des fermières du Québec	Marielle Primeau	Pénélope	1
8	Dictionnaire des locutions idiomatiques françaises	Bruno Lafleur	Editions du Renouveau pédagogique	2
9	Les oiseaux se cachent pour mourir	Colleen McCullough	Sélect	2
10	La petite heure	Gilles Vigneault	L'Arc	1

Les listes nous ont été gracieusement fournies par les librairies suivantes: Dussault, Guérin, Martin (Jolliette) et Sons et Lettres. Notre dernière colonne indique le nombre de semaines «best-seller» de chaque titre.

SI
LE CINÉMA
VOUS INTÉRESSE...
vous trouverez tout ce que vous cherchez: programmes, horaires et critiques.
dans les pages "Cinéma" de la la presse

SÉLECT La Maison des Best Sellers chez votre libraire

DES LIVRES IMPORTANTS, NOUVEAUX, «DIFFÉRENTS», DANS TOUS LES DOMAINES...

contraception



MARGARET NOE ZIGER
UNE MÉTHODE COORDONNÉE DE PLANIFICATION NATURELLE DES NAISSANCES $5.95
Synthese des meilleures techniques naturelles de contraception. Une methode de contrôle scientifique, reposant sur l'amour et la collaboration.

bien-être

RONA BARRETT
SOYEZ PLUS ATTRAYANTE POUR MIEUX SÉDUIRE $8.95
Mille moyens d'épanouir sa sensualité et d'accroitre son bien-être physique et psychologique



société



JONATHAN FREEDMAN
LES GENS HEUREUX $9.95
Une enquete approfondie sur la notion de bonheur et sur ses fondements. Des confirmations et quelques surprises.

thérapie et vies antérieures

FRANÇOISE AMELAIN
LE PASSÉ, PORTE OUVERTE SUR L'AVENIR $6.95
Nos souffrances interieures semblent si profondes, si anciennes... F. Amelain, docteur en psychologie, a voulu aller plus loin pour les comprendre. Un livre troublant par sa sincerité



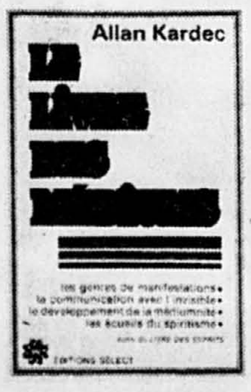
astrologie

NADIA KOSKA
VOTRE AVENIR PAR L'ASTROLOGIE ET LA NUMÉROLOGIE $6.95
Introduction simple et vivante à l'astrologie, avec quelques références numérologiques. Un prérequis pour connaitre de l'interieur la psychologie astrale



spiritisme

ALLAN KARDEC
LE LIVRE DES MÉDIUMS $9.95
Kardec ce pionnier de la recherche spirite, etait un rationnel et un savant, qui nous a laisse une oeuvre considerable, une des sources les plus fiables du spiritisme.



aussi...

DICTIONNAIRE MODERNE SÉLECT $8.95
Un dictionnaire français-anglais pratique, tres à jour, idéal pour l'étudiant comme pour le professionnel.



Si vous ne trouvez pas le(s) livre(s) désiré(s) en librairie...
ÉDITIONS SÉLECT
1555 ouest, rue de Louvain, Montréal, Québec H4N 1G6
Tél.: (514) 387-6268
ci-joint $_____ ☐ chèque ☐ mandat
(n'oubliez pas d'inclure votre paiement)

☐ UNE MÉTHODE COORDONNÉE DE PLANIFICATION NATURELLE.... $5.95
☐ SOYEZ PLUS ATTRAYANTE POUR MIEUX SÉDUIRE.... $8.95
☐ LES GENS HEUREUX.... $9.95
☐ LE PASSÉ, PORTE OUVERTE SUR L'AVENIR.... $6.95
☐ VOTRE AVENIR PAR L'ASTROLOGIE ET LA NUMÉROLOGIE.... $6.95
☐ LE LIVRE DES MÉDIUMS.... $9.95
☐ DICTIONNAIRE MODERNE SÉLECT.... $9.95

NOM_____ ADRESSE_____
VILLE_____ CODE_____ TÉL._____
L.P. 26.1.80

LITTÉRATURE

Quelques notes insuffisantes sur **Miss Charlie**

PAR RÉGINALD MARTEL

Se battre avec un livre — lui faire dire ce qu'il tait, taire ce qu'il dit —, quelle aventure! Et rare. Plus rare encore un livre comme *Miss Charlie*, qui paraît bien anodin derrière sa belle et sage écriture (attention aux apparences!), pourtant qui tout en s'offrant ne s'impose pas ainsi seulement, mais par une lente et patiente séduction qui investit avec un art peut-être diabolique la sensibilité de ce lecteur, moi, qui n'ai de patience accoutumée que celle qu'exige le métier: lire jusqu'au bout tout livre à lire, en retenant le plus possible l'esprit qui fuit au détour des pages et alors l'oeil, stupide, suit le tracé des lettres pendant que me voilà bien loin, dans un ailleurs exceptionnel ou trivial; séduit donc, littéralement-littérairement séduit, charmé ou abusé ou les deux, l'attention rigoureusement contrainte par le lacs onirique.

•

Charlie est la narratrice de *Miss Charlie*, elle est Marie-Charles Craig, qui écrit une sorte de journal dont les pages deviennent de plus en plus denses et nombreuses, roman dans le roman principal (mais quel est le roman principal?), puis voici aussi des extraits en traduction du roman de Gordon Mortimer, voisin de Charlie, mais cette traduction suggérera-t-on n'est pas fidèle (mais à quoi donc?); donc à ces textes s'ajoutent ou s'ajouteraient d'autres textes qui peuvent être ceux que le lecteur inventerait, dont une pièce de théâtre dans laquelle les personnages des romans jouent leur propre rôle. Non, ce n'est pas le coup des poupées russes, ni celui des romanciers racontant leur roman qui s'écrit, puisque dans l'un et l'autre cas le sous-produit est prévisible, alors qu'ici le parallélisme laisse à chacun des textes un certain espace singulier.

•

Quand l'écrivain américain Gordon Mortimer et sa femme Gloria-Rose s'installent à Montrose, dans la maison voisine de celle de Charlie, il va de soi que celle-ci, qui est devenue veuve il y a plusieurs années après un mariage banal et correct de six mois, est amoureuse de cet être absent à tout, dirait-on, et à tous, encore que sa curiosité envers le bel étranger puisse lui sembler d'ordre intellectuel. Or l'amour dans ce roman aux multiples tiroirs n'est pas une notion univoque, puisqu'il tient à des vibrations qui sont comme le mouvement intérieur secret des êtres et même des choses, et le sentiment ne va que dans un sens, de Charlie à Gordon, sens chargé de plus d'inconnues que d'éléments avérés, Gordon n'utilisant Charlie que comme partenaire, comme instrument d'une vitalité envahissante, tandis que l'essentiel des rapports ambigus des deux personnages tient à une sourde concurrence vis-à-vis d'une même matière romanesque dont ils sont aussi bien parties que témoins, épiant leur commun univers dans ce qu'il a d'immédiat, tout autant que ce qui dans la réalité apparente de l'autre appartient aux arcanes du désir, pour Gordon, de la déréliction, pour Charlie.

•

Miss Charlie est un bonheur de lecture ininterrompu: des pistes s'offrent, dans toutes les directions, dans lesquelles le lecteur — dans lesquelles je m'engage et dont je n'épuise pas les merveilles, dont je reviens ébloui pour en visiter d'autres, également attirantes. Ces arbres, par exemple, que Gordon Mortimer plante, déjà énormes, à la frontière des deux propriétés, des «olibrius» dont la rusticité interdit qu'ils puissent survivre dans ce pays de montagnes et de neige, le nôtre peut-être, et pourtant ils survivent non seulement à l'hiver mais même à l'essouchement! Un botaniste fort compétent, mon collègue Paul Pouliot, confirme ce que les dictionnaires généraux m'ont dit: aucun arbre d'Amérique du Nord ne porte un tel nom. L'olibrius symbolise désormais tout ce que je veux, en l'occurence le pouvoir de l'écrivain de féconder de rien, sinon du simple et gigantesque pouvoir des mots, l'univers qu'il choisit d'appréhender. Gordon crée.



Suzanne Paradis. Un registre extrêmement étendu.

•

Le registre de Suzanne Paradis est (devenu) extrêmement étendu. Avec le même effet d'une éclatante intensité elle utilise un art allusif, donnant plus à imaginer qu'à comprendre immédiatement, et un art expressionniste et alors l'éclairage qu'elle projette sur les paysages qu'elle ne décrit même pas les rend absolument visibles et sensibles. Parfois la peur, presque, m'accompagne dans cette aventure de lecture, plutôt que l'enthousiasme, car les mots dans leur séquence magique deviennent prison qui se construit, univers qui va de soi mais qu'y fais-je au juste et peut-on, le temps que dure ce jeu dont les règles échappent à qui y est conscrit, en sortir librement?

•

Rien n'est moins gênant dans *Miss Charlie* que la superposition (non exacte, qui chasse la transparence) des situations et des personnages. On se croit futé au départ de chercher la faille, le lapsus qui rendraient au néant l'un ou l'autre des récits qui font l'oeuvre. Tel personnage, dans l'un ou l'autre de ses avatars, et surtout au moment où il emprunte l'identité probable d'un autre personnage, serait-il invraisemblable ou simplement improbable? Autrement dit: la fiction choisie arbitrairement comme réalité sait-elle soutenir ses fictions? Cette quête du hiatus devient sans objet.

Rien n'interdit de penser que le narrateur est l'interprète privilégié de l'écrivain; le propos de Suzanne Paradis est ambitieux: faire l'éloge de la beauté. La beauté seule, et selon une définition peut-être désuète de l'art, intéresse Charlie. Tous les personnages sont beaux, de la beauté du diable souvent, et s'en trouve-t-il, simples utilités, qui ne le seraient d'aucune manière, Charlie les congédie allègrement: ces visages, ces âmes sont «ininteressants». Faire de la beauté le sujet et l'objet d'une oeuvre, ce n'est pas si simple. Qu'est-ce que la beauté? Peut-être une extrême tension de l'être, vibrant entre les pôles de l'amour et de la haine, de la vie et de la mort, de la domination et de la sujétion, de l'orgueil et de l'humiliation, de la folie et de la raison froide, du réel et de ses représentations oniriques — ce monde est vaste.

•

Signaler la sensualité exemplaire de *Miss Charlie*. Une adolescente, Chinchilla, son amoureux, Jérôme, anges de chair nourris pourtant de leur seule pureté, à quelque récit et sous quelque nom qu'ils apparaissent, sont les héros les plus troubles et les plus troublants, sans qu'ils paraissent le savoir, des drames qui se jouent à Montrose. Il n'est pas étonnant que la folie ou la mort, ou les deux à la fois, signent leur patiente et bouleversante fusion amoureuse. Ils sont les êtres par qui un monde de beauté devrait naître, mais trop beau pour résister à une telle fulgurance. Seule l'éternelle vérité de la montagne de Montrose, des maisons et de leurs jardins, un instant seulement troublée par le passage de ces dieux, peut survivre telle, grâce au sortilège de l'oubli.

MISS CHARLIE, roman de Suzanne Paradis, 324 pages. Collection Roman québécois, Editions Leméac, Montréal, 1979.

le groupe sogides présente ses éditeurs



Photo François Dumouchel prise au restaurant Les filles du Roy.



Quinze Domino HABITEX

1. **Pierre Turgeon, directeur général des éditions du groupe Sogides**: il coordonne et supervise l'ensemble des activités d'édition. Il est aussi **directeur des Éditions de l'Homme**, qui publient des livres pratiques (sport, artisanat, peinture, patrimoine, alimentation, santé, psychologie, biographies et encyclopédies).
2. **Louis Arpin, directeur de la collection Sport des Éditions de l'Homme**: cette collection regroupe des volumes traitant aussi bien des sports d'équipe que des sports individuels, des arts martiaux, des activités de plein air ou de conditionnement physique.
3. **François Hébert, directeur littéraire des Quinze, Éditeur,** qui publieront surtout des romans, des essais portant sur les sciences humaines, la culture, la politique, l'actualité; à l'occasion des recueils de poésie, des traductions et des pièces de théâtre. Comme **directeur de la collection Prose entière**, François Hébert veut "réunir toutes proses dont l'écriture justifie les thèses ou les thèmes". Auteurs connus et jeunes écrivains s'y rencontreront, contribuant à la création d'une tradition littéraire québécoise issue du contact entre l'acquis et l'avenir.
4. **Jean-Pierre Pichette, directeur de la collection Mémoires d'homme des Quinze, Éditeur.** Cette collection se met à l'écoute des traditions orales de l'Amérique française. D'une part, elle présente, dans un texte accessible et fidèle, des répertoires régionaux de contes, de légendes ou de chansons et, d'autre part, sa section Études publie des travaux d'analyse de ces diverses manifestations de notre culture populaire.
5. **Nicole Brossard et 6. Andrée Yanacopoulo , directrices de la collection Réelles, des Quinze, Éditeur.** La collection regroupe des textes de fiction, des essais et des documents écrits par des femmes dans la perspective d'une nouvelle conscience au féminin.
7. **Jacques Filion, directeur des Éditions Domino**, qui offriront au public des documents, des dossiers, des témoignages, des expériences marquantes et des livres de psychologie populaire. Une autre catégorie de titres présentera des lieux géographiques, tandis qu'une collection portera sur la gestion. Domino coéditera aussi des ouvrages européens.

L'Actuelle a publié des oeuvres littéraires qui, à l'occasion, seront rééditées par les Quinze, Éditeur. **Les Presses libres** publient des livres à compte d'auteur, ainsi que des volumes traitant de sexualité. **Habitex** édite les traductions anglaises de certains livres des Éditions de l'Homme.

l'édition, chez sogides, c'est...

... le plus important groupe d'éditions francophones en Amérique;
... 20 ans d'expérience et de croissance dynamique;
... 1 000 auteurs québécois et étrangers;
... 1 500 points de vente au Québec pour assurer sa propre distribution;
... des best-sellers vendus à plus de 100 000 exemplaires;
... 2 500 000 volumes imprimés chaque année sur les presses de sa propre imprimerie;
... mais surtout, c'est plus de 3 000 000 de lecteurs assidus

et de la qualité!

THÉÂTRE

Est-ce la fin de Stratford ?

STRATFORD, Ontario (d'après CP) — L'administration du Festival de Stratford craint que les pressions financières ne la forcent à baisser le rideau de façon permanente à la fin de la présente saison, le 9 novembre 1980.

Le Conseil des arts a promis à Stratford une subvention fédérale de $550,000 pour cette année, ce qui représente une augmentation de 10 pour cent sur 1979. C'est le même montant que celui qui avait été obtenu en 1976, mais il est inférieur à celui de 1975, en dépit du fait que les dépenses aient presque doublé en cinq ans. Le Conseil des arts de l'Ontario contribue pour sa part une somme représentant la moitié environ de la subvention fédérale.

M. Gary Thomas, trésorier du Festival, prédit que l'inflation portera en 1984 le budget à $10 millions, et que le Festival aura besoin de $2.5 millions du gouvernement fédéral pour survivre.

La compagnie, qui compte plus de cent membres, doit être réduite à 85 artistes pour diminuer les frais, et la mise en scène doit être simplifiée: un nouveau système a été mis au point, en vertu duquel des décors sensiblement analogues seront utilisés pour diverses productions.

Le directeur artistique, M. Robin Phillips, dont le contrat expire à la fin de la saison, dirigera huit productions, et l'on a décidé d'engager moins de directeurs invités pour les autres.

Le conseil d'administration du Festival, composé principalement d'hommes d'affaires de Stratford — quelques membres seulement venant d'autres régions du Canada, ainsi que des Etats-Unis — doit se réunir le mois prochain pour s'attaquer à ces problèmes.

Malgré toutes ces économies, le Festival promet une saison des plus intéressantes: Jessica Tandy et Hume Cronyn sont de retour dans des rôles de premier plan, de même que Maggie Smith et Brian Bedford. De plus, Peter Ustinov interprétera de nouveau le roi Lear à la fin de la saison.

La saison débutera le 9 juin en présentant le Choeur des jeunes de Stratford dans le célèbre Opéra de Quat'sous, puis ce sera «Beaucoup de bruit pour rien», de Shakespeare, avec Smith et Bedford. L'actrice canadienne Kate Reid fera sa première apparition à Stratford depuis 1970, et Pat Galloway, qui y a joué longtemps avant de se joindre au Festival Shaw, y retourne elle aussi.

La production du roi Lear présentant Peter Ustinov doit être transférée à Londres à la fin de la saison, et des négociations sont en cours pour la présenter sur Broadway l'hiver prochain.

Mlle Tandy et William Hutt, qui en est à sa 25e saison à Stratford, se produiront dans «Long Day's Journey Into Night», d'Eugene O'Neill, qui pourrait accompagner le roi Lear à Londres.

Bedford doit recréer sa célèbre interprétation de Malvolio dans une nouvelle production de «La douzième nuit», et il présentera de nouveau sa propre production d'une oeuvre de Shakespeare rarement présentée, «Titus Andronicus».

Retournent également à Stratford Mervyn Blake, qui en est à sa cinquantième année comme acteur, et Amelia Hall, la première actrice qui ait jamais joué dans la vieille tente du Festival, en 1953.

Richard Monette et Jack Wetherall (qui interprète encore «The Elephant Man» sur Broadway) joueront alternativement Henri V.

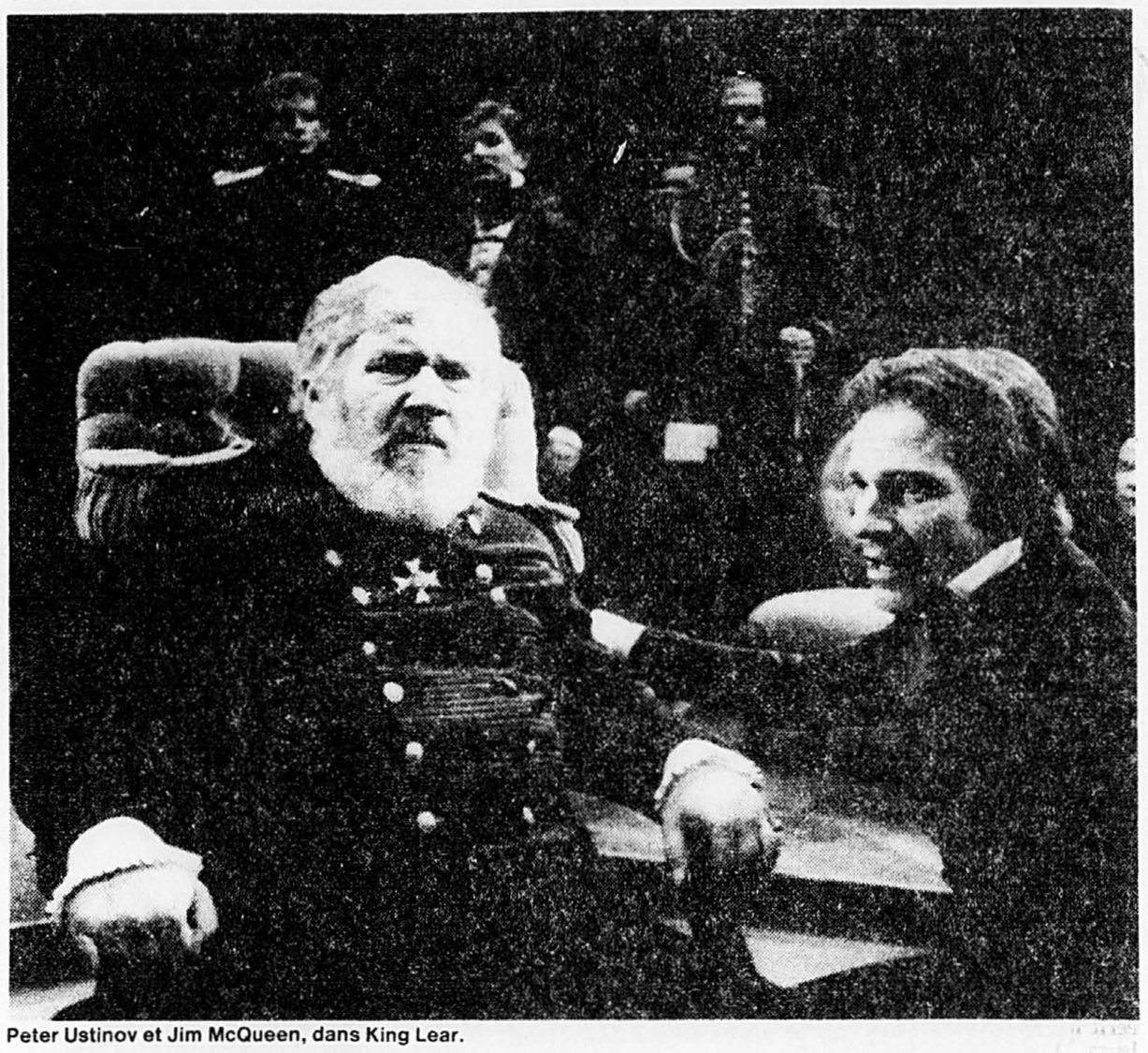
Alan Scarfe, qui fut la saison dernière un flamboyant John Barrymore dans «Ned and Jack» et un vigoureux Othello, jouera dans un autre théâtre d'été, tandis que Domini Blythe doit passer au moins un an au sein de la Royal Shakespearian Company à Stratford-upon-Avon et à Londres.

Enfin, Eric Donkin, un acteur comique, est en tournée et ne reviendra probablement que tard dans la saison, et Frank et Marti Maraden doivent jouer dans un théâtre d'été aux Etats-Unis.

Parmi les nouvelles oeuvres au programme, on note une traduction de «La mouette» de Tchekov par John Murrell, de Calgary; «Virginia», d'Edna O'Brien — une pièce sur Virginia Woolf; et «Foxfire», une pièce écrite et jouée par Cronyn.

On prévoit par ailleurs le filmage de «The Importance of Being Earnest», d'Oscar Wilde, où Hutt interpréterait Lady Bracknell.

Finalement, un comité étudie actuellement diverses possibilités en ce qui concerne le poste de directeur artistique après 1980: on ne pense pas que Robin Phillips songe à partir, mais il a laissé entendre qu'il aimerait que certaines de ses responsabilités soient déléguées à d'autres personnes au niveau artistique ou administratif.



Peter Ustinov et Jim McQueen, dans King Lear.

PARUTIONS

HISTOIRE DES SERVICES SECRETS NAZI, par André Brissaud, 376 pages. Editions Plon.
LA HORDE NOIRE, par Hans Hellmut Kirst, 381 pages. Editions Belfond.
LE DELEGUE ET LES FEMMES VOILEES, par Pierre Courcel, 220 pages. Editions Fleuve Noir.
CRIME IMPUNI, par Georges Simenon, 189 pages. Les Presses de la Cité. Prix: $3.75.
SAFARI POUR UN VIRUS, par Jean-Louis Le May, 220 pages. Editions Fleuve Noir. Prix.: $3.75.
CETTE NUIT, VICOMTE, par Fred Noro, 218 pages. Editions Fleuve Noir. Prix.: $3.75.
ESCALADE DU METRIS, par Paul Kenny, 222 pages. Editions Fleuve Noir. Prix.: $3.75.
L'OMBRE DE KACHIRA, par Jean-Pierre Conty, 218 pages. Editions Fleuve Noir. Prix.: $3.75.
LES VIEUX COFFIOTS, par Dominique Arly, 220 pages. Editions Fleuve Noir. Prix.: $3.75.
MATT EST BRILLANT, par François Chabrey, 218 pages. Editions Fleuve Noir. Prix.: $3.75.
LE VENT DES MORTS, par G.-J. Arnaud, 218 pages. Editions Fleuve Noir. Prix.: $3.75.
LES LOIS DE L'ORGA, par Adam Saint-Moore, 220 pages. Editions Fleuve Noir. Prix.: $3.75.
SOLITUDE FACE A LA MER, par Anne Lindbergh, trad. Par Nicole Bogliolo et Georges Roditi, 218 pages. Les Presses de la Cité.
FAUVEL ET LES POURRIS, par Peter Randa, 218 pages. Editions Fleuve Noir. Prix.: $3.75.
LE MUTANT D'HIROSHIMA, par K.-H. Scheer, 220 pages. Editions Fleuve Noir. Prix.: $3.75.
LE CONGRES DES SORCIERES, par Jean-Pierre Conty, 218 pages. Editions Fleuve Noir. Prix.: $3.75.
AUX QUATRE VENTS DE L'UNIVERS, par Frank Dartal, 220 pages. Editions Fleuve Noir. Prix.: $3.75.

ESSAIS

AINSI ON A ASSASSINE TOUS LES MOSSE, par Titinga Frédéric Pacere, 174 pages. Editions Naaman.

POESIE

STRATOSHERE, suivi de MAGNETOSHERE, par Edgar Jobin, 65 pages. Editions Naaman.
CHAIR AUX ENCHERES, par Diane Bégin, 97 pages. Editions Naaman.
L'INLASSABLE ERRANCE, par Marc Gariépy, 76 pages. Editions Naaman.

ROMANS

LA COHORTE FICTIVE, par Monique Larue, 128 pages. Editions l'Etincelle. Prix.: $7.00.
LES NOUVELLES TENDANCES DU ROMAN ALGERIEN DE LANGUE FRANCAISE, par Guy Dannos, 169 pages. Editions Naaman.

REVUES

REVUE DU NOUVEL ONTARIO (No. 2 Sudbury 1979), politique et syndicalisme: réalités négligées en Ontario français. Editions Prise de Parole.
SALUT CHÉRIE (Vol. I no. 9), publication de la Société d'édition et de presse Basset Bonheur Inc.
QUÉBEC FRANÇAIS (No. 36), revue pédagogique, littéraire et culturelle, publiée par l'Association québécoise des professeurs de français.

ROMANS

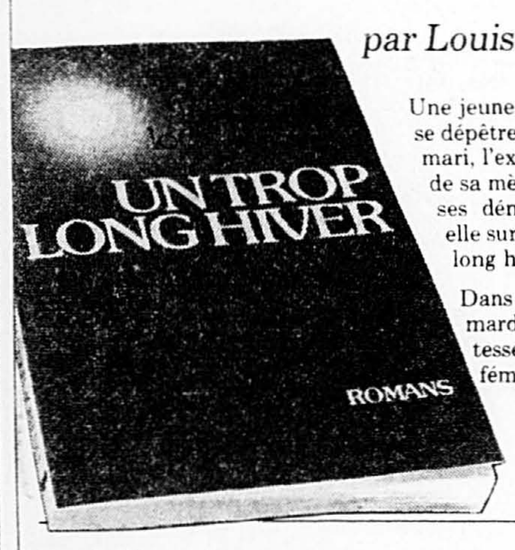
RETOUR À MALVOISINE, par Yves Viollier, 196 pages. Editions Jean-Pierre Delarge.
LE MAT DE COCAGNE, par René Depestre, 178 pages. Editions Gallimard. Prix: $14.95.
L'ÎLE AUX TRENTE CERCUEILS, par Maurice Leblanc, 346 pages. Les Presses de la Renaissance.
L'AMÉRIQUE ROMAN, par Jean Thibaudeau, 149 pages. Editions Flammarion.
L'ÎLE SANGLANTE, par Peter Benchley, trad. par Anne Villelaur, 252 pages. Editions Belfond.
MAM LA LOUVE, par François Richard, 199 pages. Editions Arthaud.
UNE JOURNÉE VERS LE SOIR, par Pierre Dalle Nogare, 160 pages. Les Presses de la Renaissance.
LES JARDINS SECRETS, par Normand Rousseau, 254 pages. Editions Pierre Tisseyre.
ECOTOPIE, par Ernest Callenbach, 328 pages. Editions Opuscule. Prix: $4.95.
L'ÉPOUSE AMÉRICAINE, par Mario Soldati, trad. par Françoise Bouillot, 189 pages. Editions Belfond.
LE PRÉ JOLI, par Rafael Pividal, 198 pages. Editions Balland.
LA ROUTE DE LA LIBERTÉ, par Howard Fast, trad. par Christian Holter, 330 pages. Les Presses de la Renaissance.
LA PRESTIGIEUSE, par Eva Bakos, 414 pages. Editions de Trévise.
ALBA LE PAIN ET LE FOUET, par Jacques et François Gall, 415 pages. Editions de Trévise.
JACK LE MAGNIFIQUE, par Paul Théroux, trad. par Françoise Cartano, 286 pages. Les Presses de la Renaissance.
TI JEAN L'HORIZON, par Simone Schwarz-Bart, 279 pages. Editions du Seuil.

Vient de paraître

dans la collection
ROMANS D'AUJOURD'HUI

UN TROP LONG HIVER

par Louise Simard



Une jeune femme s'emploie péniblement à se dépêtrer de son enfance. L'amour de son mari, l'exercice de son métier, le bon sens de sa mère lui permettront-ils d'exorciser ses démons intérieurs? Débouchera-t-elle sur le printemps au terme de ce trop long hiver?

Dans ce premier roman, Louise Simard explore avec lucidité et délicatesse l'univers tourmenté d'une âme féminine.

142 p./$6.50
en vente partout

les éditions la presse

7, rue Saint-Jacques
Montreal (Quebec) H2Y 1K9
(514) 285-6981

ECKANKAR
Un genre de vie.

Quel est le but de la vie?
Ai-je vécu auparavant? Qu'y a-t-il derrière le voile de la mort?

PRÉSENTATION D'UN FILM DOCUMENTAIRE TOUS LES DIMANCHES 14 HEURES

Nouvelle présentation chaque semaine

Soirée d'information
(Entrée libre)
Tous les lundis, 20h00

1319 est, rue Sainte-Catherine
(métro Beaudry)
Montréal 521-6518

arts et spectacles

c'est la culture mise à la portée de tous dans La Presse

PROGRAMME DE SUBVENTION
POUR LA PROTECTION DU PATRIMOINE

Le ministère des Affaires culturelles propose cette année encore un programme de subvention destiné à soutenir les efforts de découverte, de mise en valeur et de protection du patrimoine. Ce programme comporte trois volets:
— animation du patrimoine
— connaissance du patrimoine
— patrimoine autochtone

Les individus et les organismes intéressés à présenter un projet peuvent obtenir tous les renseignements nécessaires auprès du bureau régional du ministère des Affaires culturelles dont la liste suit.

La date limite de présentation d'un projet est le 1er avril 1980.

Est du Québec
337, rue Moreault, suite S-15
Rimouski, G5L 1P4
(418) 723-8234

Saguenay-Lac Saint-Jean
534, rue Jacques-Cartier est, C.P. 36
Chicoutimi, G7H 5B5
(418) 549-9535

Québec
47, rue Sainte-Ursule
Québec, G1R 4E4
(418) 643-7431

Mauricie-Bois-Francs
2275, boulevard des Récollets
Trois-Rivières, G8Z 3X6
(819) 374-6205

Cantons de l'Est
740, rue Galt ouest
Sherbrooke, J1H 1Z3
(819) 565-1753

Montréal
222, boulevard Saint-Laurent
Montréal, H2Y 2Y3
(514) 873-2255

Outaouais
170, rue de l'Hôtel-de-Ville, 6e étage
Edifice Montferrand
Hull, J8X 4C2
(819) 770-2118

Nord-Ouest québécois
1, 9e Rue
Noranda, J9X 2B1
(819) 762-6517

Côte-Nord
625, boulevard Laflèche, local 353
Hauterive, G5C 1C5
(418) 589-6979

Nouveau-Québec
47, rue Sainte-Ursule
Québec, G1R 4E4
(418) 643-7796

Ministère des Affaires culturelles
Direction générale du patrimoine

Les Éditions du Jour

Il faut lire le premier roman d'Yvette Doré-Joyal !



$6.00

Ce très bon roman raconte l'histoire de cinq québécoises qui, lors d'un dîner en groupe font le bilan de leur vie. Elles arrivent à un carrefour qui les lance chacune sur des routes nouvelles. Le centre de l'intrigue gravite autour de l'une d'elles Agathe qui, par choix personnel, quitte mari et enfant... et vous saurez la suite en lisant le roman d'Yvette Doré-Joyal.

En vente chez tous les libraires et dépositaires

Les Éditions du Jour Inc.
6765, de Marseille, Montréal H1N 1M4
Si vous désirez obtenir un ou plusieurs exemplaires de ce volume prière de remplir et de nous retourner la formule ci-dessous avec votre chèque ou mandat-poste

NOM _____
ADRESSE _____
VILLE _____

Chèque ou mandat ci-joint — J'avais oublié que l'amour fût si beau $6.00
BO — 132 p

LITTÉRATURE

Made in USA

Réalité et fiction

PAR FRANCINE OSBORNE

Prophétie tient à la fois du réel et de l'irréel.

Les Indiens d'une réserve du Maine commencent à se comporter de façon bizarre. Dans les villages avoisinants, on parle immédiatement d'alcoolisme. Les Indiens, eux, savent qu'il n'en est rien, car il y a d'autres symptômes: des enfants mort-nés, aux formes monstrueuses, des troubles de vision et de coordination. Il y a aussi une végétation et une faune hybrides, et même un monstre haut de plusieurs mètres, qui ressemble à un ours géant.

Prophétie, écrit par David Seltzer, raconte la même histoire que le film Phophecy, qui était à l'affiche en français dans les cinémas de Montréal en novembre.

L'auteur du livre a lui-même écrit le scénario du film. D'ailleurs, David Seltzer est plus scénariste qu'écrivain. Il est l'auteur également du scénario de *The Omen*.

Dans *Prophétie*, il s'est inspiré d'un fait véridique, l'empoisonnement au mercure des habitants d'une réserve indienne du nord de l'Ontario, un incident qui rappelle d'ailleurs l'intoxication massive des Japonais vivant à Minamata. Le mal dont il est question dans *Prophétie* s'appelle maladie de Minamata, car c'est dans cette ville qu'il s'est manifesté pour la première fois.

Ici, l'action se situe dans une réserve indienne située près de la frontière canadienne. Les événements se précipitent lorsqu'un médecin de Washington, envoyé par l'Agence fédérale de protection de l'environnement pour faire enquête sur la forêt de Manatee, arrive sur les lieux. Une compagnie de pâtes et papiers convoite la forêt de la réserve, tandis que les Indiens veulent défendre leurs terres.

On voit alors en conflit les intérêts des aborigènes et ceux d'une grande entreprise, le gouvernement de Washington devant servir d'arbitre.

En bon scénariste, David Seltzer a écrit un livre où les événements se succèdent à un rythme accéléré. Habitué à écrire pour un médium visuel, Seltzer nous décrit avec précision paysages et personnages.

Phophecy est un film d'horreur et on ne peut s'empêcher de frissonner en lisant *Prophétie*. L'auteur ne ménage pas ses lecteurs, il y a plein d'os qui craquent et de corps déchiquetés. Toutefois, David Seltzer ne se complaît pas dans ces descriptions sanglantes.

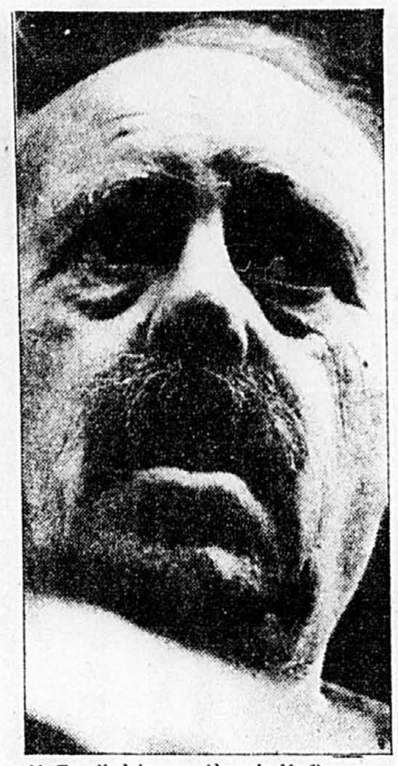
C'est un livre à plusieurs dimensions. Car, non seulement le sort des Indiens et l'avenir de la compagnie de pâtes et papiers se jouent-ils, mais encore, le personnage principal, le Dr Robert Vern et sa femme, Maggie, vivent-ils un drame personnel d'une grande intensité.

C'est aussi un livre qui suscite bien des appréhensions, nous faisant prendre conscience des risques de pollution de notre environnement à notre insu et des conséquences terribles qu'un tel désordre peut entraîner.

Heureusement, tout finit bien pour à peu près tout le monde dans *Prophétie*, mais on peut se demander s'il en sera toujours ainsi.

A noter que David Seltzer a publié son livre en anglais en 1979 chez Ballantine Books. La même année, les Presses de la Renaissance en ont acquis les droits de traduction.

David Seltzer, Prophétie, Presses de la Renaissance, Paris, 1979, 256 pages, $12.95.



H. Boell: à la manière de Kafka...

Heinrich Boell: un best-seller

La parution d'un ouvrage de Heinrich Boell, prix Nobel de littérature en 1972, est toujours un événement en Allemagne de l'Ouest. Assez fraîchement accueilli par la critique dans son ensemble, son dernier roman, «Les Assiégés» («Fuersorgliche Belagerung»: siège par sollicitude), sorti en août, a pris en peu de temps la tête de liste des best-sellers en République fédérale.

Tableau très personnel de l'Allemagne de la fin des années 1970, ce roman met en scène une famille de riches industriels aux prises avec l'État policier.

Les personnages de cette oeuvre, sorte de parabole sociale à la manière de Kafka, sont tous des victimes de la société moderne ou du capitalisme ou bien encore, tout simplement, de la République fédérale d'Allemagne.

L'intention de l'auteur est claire: dénoncer l'État policier, l'État «total» selon les propres termes de l'écrivain qui le distingue de l'État totalitaire.

PARUTIONS

QUEBECOIS

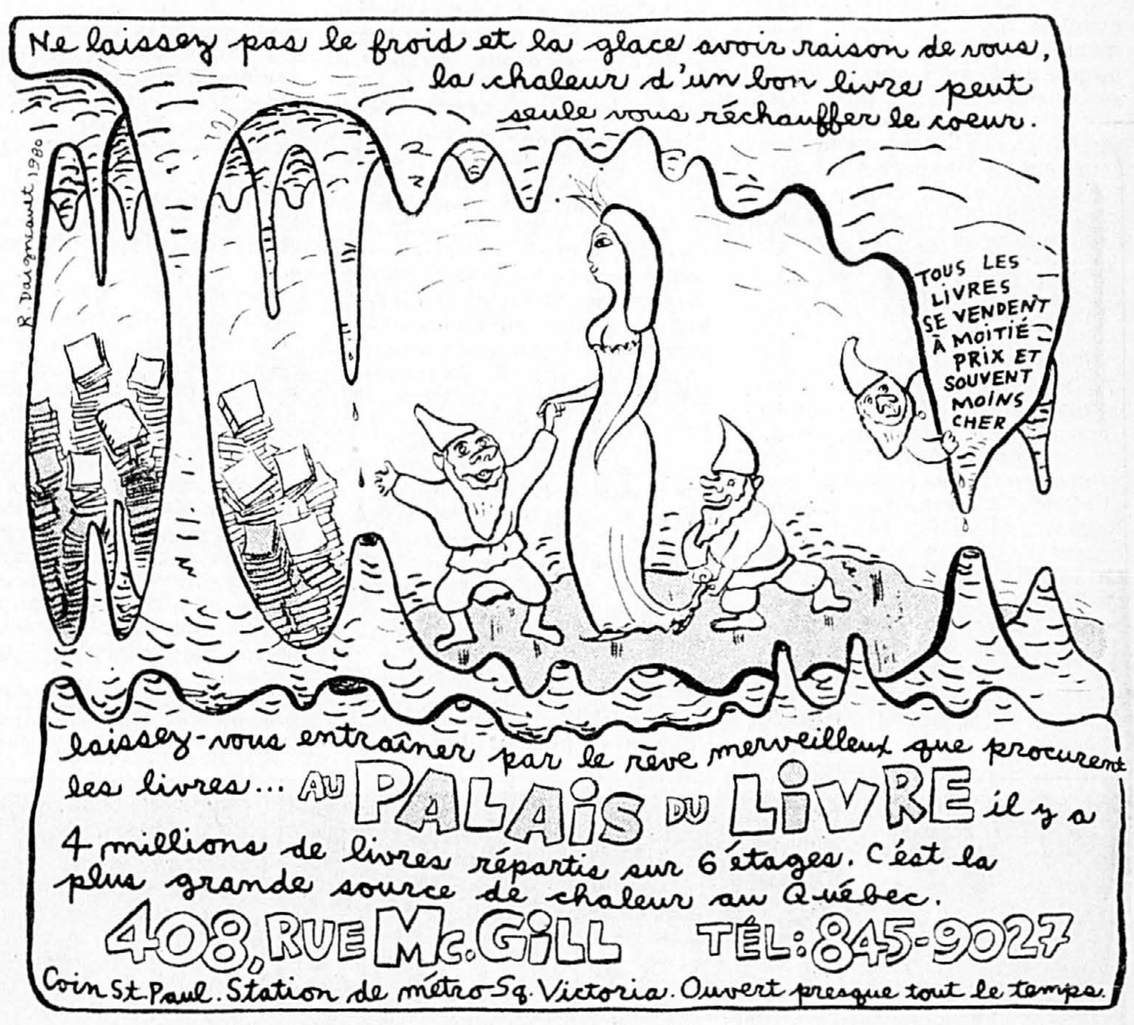
MONTREAL, ARTISANS, HISTOIRE, PATRIMOINE, en collaboration, 198 pages. Editions Fides.
QUI EST QUEBECOIS?, en collaboration, 157 pages. Coll. «Rencontre des cultures» dirigée par Robert Vachon et Jacques Langlais. Editions Fides.
LE PRINCE DU COSMOS, par Solange St-Pierre, 125 pages. Editions B.L.

DIVERS

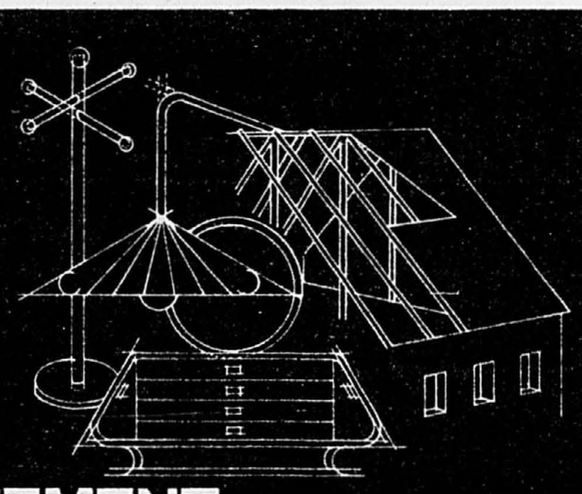
LE CONTENU DU SOCIALISME, par Cornelius Castoriadis, 439 pages. Coll. «10/18». Union générale d'Editions.
DEFENSE ET ILLUSTRATION DE LA LANGUE QUEBECOISE suivi de PROSE & POEMES, par Michèle Lalonde, préface de Jean-Pierre Faye, 239 pages. Editions Seghers/Laffont. Prix.: $13.80.
LE CANADA IMAGINAIRE, par Anthony Wilden, trad. de Yvan Simonis, préface de Marcel Rioux, 213 pages. Presses Coméditex.
RIEUSE, par Michel Muir, 114 pages. Editions Naaman.
HAITI ET LES ETATS-UNIS (1804-1862), par Yves L. Auguste, 97 pages. Editions Naaman.
AILANTE, par Jacques Flamand, dessins de Camille Claus, 59 pages. Editions Naaman.
LES FRUITS VERTS, par René Goulet, du Gard, 147 pages. Editions Naaman.
GESTE, par Anne-Marie Alonzo, 147 pages. Editions des femmes. Prix.: $9.95.
LA FEMME DE SABLE, par Madeleine Ouellette-Michalska, 113 pages. Editions Naaman.
SOLITUDES, par Sigmund Rukalski, 113 pages. Editions Naaman.
THE PASSING BELLS, par Phillip Rock, 527 pages. Dell Publishing.
EMMANUEL ROBLES, par Marie-Hélène Chèze, 109 pages. Editions Naaman.
LA RELATION D'AIDE, par Jim Cole, illustrations de Tom Woodruff, trad. par Lise Duguay et Léo-Pol Bouchard, Editions l'Etincelle.
LES DEPORTES DE SAINT-DOMINGUE, par Claude et Marcel Bonaparte Auguste, 160 pages. Editions Naaman.
LES NORMANDS, par Patrick Rooke, 61 pages, Editions Fernand Nathan. Prix.: $8.50.
ESPAGNE, en collaboration. Coll. «Voyage en images». Editions Fernand Nathan.
LE BATEAU ET SES SECRETS, par Philippe Lorin et Jean Retailleau, 53 pages. Editions Fernand Nathan.
LA COURSE ET SES SECRETS, par Philippe Lorin et Jean Retailleau, 53 pages. Editions Fernand Nathan.
L'OPERATION MEDUSE, par Pierre Gérin, 115 pages. Editions Naaman.
LE METIER D'INSTITUTEUR, par Pierre Trinquier, 279 pages. Editions Casterman.
HISTOIRE SIMPLE ET VERITABLE (Les annales de l'Hôtel-Dieu de Montréal, 1659-1725), par Marie Morin, édition critique par Ghislaine Legendre, 348 pages. Les Presse de l'Université de Montréal. Prix.: $19.95.
LE METIER DE PERE, par Bernard Muldworf, 185 pages. Editions Casterman.
ASPECTS DE LA COMMUNICATION EDUCATIVE, par René La Borderie, 234 pages. Editions Casterman.
L'ENFANT DEVANT LA TELEVISION, par Mireille Chalvon, Pierre Corset et Michel Souchon, 184 pages. Editions Casterman.
CES MERVEILLEUX FOUS DE LA VOCATION, par Anne-Marie Raimond, préface de Marcel Bleustein-Blanchet, 316 pages. Editions Robert Laffont.
LE GUIDE DES DROITS DE LA PERSONNE EN 33 QUESTIONS, par Georges Vigny, 211 pages. Editions La Presse.
LES JOURNAUX LYCEENS, par Jacques Gonnet, 181 pages. Editions Casterman.
TEA WITH THE QUEEN, par Nellie McClung, 69 pages. Intermedia Press Ltd., Vancouver. Prix.: $4.95.
SIGNAUX DU SILENCE, par Robert Silverberg, 236 pages. Editions Casterman.
UN ENSEIGNEMENT PERSONNALISE ET COMMUNAUTAIRE, par Pierre Faure, 149 pages. Editions Casterman.
CONTEMPORARY SURREALIST PROSE, par H.C. Artmann, Michael Bullock et Rikki Ducornet, 88 pages, Intermedia Press Ltd.
L'EUROPE VECUE, par H. Brugmans, 203 pages. Editions Casterman.
NOS ANCETRES LES EXTRATERRESTRES, par André de Pages, 277 pages. Les Grandes éditions du Québec Inc. Prix.: $9.95.

EN POCHE

LA GLOIRE DES MANANTS, par Pierre-Jakez Hélias, 314 pages. Editions Plon.
L'AMI D'ENFANCE, par David Morgon, 220 pages. Editions Fleuve Noir. Prix.: $3.75.
HOMME, SWEET HOMME, par J.-Ch. Bergman, 214 pages. Editions Fleuve Noir. Prix.: $3.75.
AGENT V.T., par Dan Dastier, 220 pages. Editions Fleuve Noir. Prix.: $3.75.
LES CITES D'APOCALYPSE, par Jean Mazarin, 218 pages. Editions Fleuve Noir. Prix.:$3.75.
HIEROUSH, LA PLANETE PROMISE, par Jimmy Guieu, roman, 248 pages. Editions Fleuve Noir. Prix.: $3.75.
DORMIR? REVER PEUT-ETRE, par Christopher Stork, 214 pages. Editions Fleuve Noir. Prix.: $3.75.
HISTOIRES ABOMINABLES, par Alfred Hitchcock, 248 pages. Presses Pocket. Prix.: $3.95.
LE PRISONNIER, par Thomas M. Disch, 253 pages. Les Presses de la Renaissance.
LES AVENTURES DE GOLDORAK, par Mark Nagoyashi, illustrations de J.F. Pénichaux, 186 pages. Presses-Pocket. Prix.: $3.25.
GERARD KLEIN, anthologie réunie et présentée par Michel Jeury, 375 pages. Presses Pocket. Prix.: $5.50.
LA TECHNIQUE DU CITRON, par André Garoff, 218 pages. Editions Fleuve Noir. Prix.: $3.75.
DOSSIER WARDEN, par Dan Dastier, 220 pages. Editions Fleuve Noir. Prix.: $3.75.
BRANLE-BAS D'INVASION, par Peter Randa, 214 pages. Editions Fleuve Noir. Prix.: $3.75.



CONCOURS EN DESIGN DE L'ENVIRONNEMENT



Ce concours s'adresse à tous les créateurs et créatrices autonomes en design artisanal, industriel et architectural, âgés de 18 à 29 ans.

Type de bourses:

Bourses de recherche et de réalisation d'un maximum de 15 000 $ qui servent à défrayer le salaire pour la période de travail nécessitée par la création d'un produit et les possibilités de mise en marché.

Projets admissibles:

— Réalisation d'oeuvres et de produits nouveaux et originaux, adaptés aux consommateurs québécois et intégrés à leur environnement;

— création permettant à son auteur de s'intégrer au processus de la production industrielle et tenant compte des aspects matériels et de l'utilisation pratique de ces produits.

Conditions à respecter:

— Être créateur ou créatrice en design artisanal, industriel ou architectural;

— être travailleur ou travailleuse autonome, c'est-à-dire ne travailler pour aucune firme, bureau ou société;

— avoir de 18 à 29 ans.

Date limite d'inscription:

Le 15 février 1980.

Renseignements: Direction des arts de l'environnement visuel
Ministère des Affaires culturelles
700, boulevard Saint-Cyrille est - 17e étage
Québec
Tél. (418) 643-1678

Les formulaires sont disponibles dans tous les bureaux régionaux du Ministère: **Montréal**
222, boulevard Saint-Laurent
Montréal, H2Y 2Y3
(514) 873-2255

Affaires culturelles
Québec

LE RÉPERTOIRE DES ACTES DE BAPTÊME, MARIAGE, SÉPULTURE ET DES RECENSEMENTS DU QUÉBEC ANCIEN

Sous la direction de HUBERT CHARBONNEAU et JACQUES LÉGARÉ

Programme de recherche en démographie historique (P.R.D.H.) de l'Université de Montréal
1er tranche : 1980, 4 000 pages environ (21,5 x 28), relié toile, (2-7606-0471-3)
(Vol. I à VII couvrant le XVIIe siècle)

Ce répertoire fournit l'information des registres paroissiaux anciens du Québec depuis les débuts de la colonie jusqu'à 1765. Il comprendra alors environ 70 volumes et sera publié au cours des prochaines années par tranches d'environ 7 volumes tous les six ou huit mois. Ouvrage sans équivalent dans le monde entier par la reproduction à partir de supports magnétiques, du contenu à peu près total des actes d'état civils anciens, il vise à épargner aux chercheurs nombre de déplacements inutiles et de recherches vaines et à faciliter en même temps, la consultation et la conservation des manuscrits.

OFFRE LIMITÉE
en vigueur jusqu'au 15 février 1980
PRIX SPÉCIAL
sur le prix d'achat des volumes 1 à 7
$275
Prix régulier après le 15 février:
$330



Vol. 1 : 650 pages (2-7606-0472-1) *XVIIe s., Québec, Notre-Dame de Québec*	**$ 60**	Vol. 5 : 650 pages (2-7606-0476-4) *XVIIe s., Montréal et environs*	**$ 60**
Vol. 2 : 400 pages (2-7606-0473-X) *XVIIe s., Ile d'Orléans et Côte-de-Beaupré*	**$ 40**	Vol. 6 : 650 pages (2-7606-0477-2) *XVIIe s., Recensements nominatifs et documents divers.*	**$ 60**
Vol. 3 : 600 pages (2-7606-0474-8) *XVIIe s., Environs de Québec*	**$ 60**	Vol. 7 : 800 pages (2-7606-0478-0) *XVIIe s., Index général*	**$ 75**
Vol. 4 : 250 pages (2-7606-0475-6) *XVIIe s., Trois-Rivières et environs*	**$ 25**	Vol. 1 à 7	**$330**

LES PRESSES DE L'UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL
C.P. 6128, succ. «A»
Montréal, Qué., Canada H3C 3J7
Tél.: 343-6321 / 6325

Geneviève Mauffette: «Bonjour, j'existe!»



Geneviève Mauffette: «le coeur et le ventre des gens...»

Photo Réal St-Jean LA PRESSE

PAR PIERRE BEAULIEU

Sans doute l'avez-vous déjà remarqué, l'industrie de la chanson ne fonctionne plus, aujourd'hui, de la même façon qu'autrefois. J'entends par là qu'un artiste, pour réussir, pour se faire un nom, une place dans le coeur et les habitudes des gens, doit maintenant s'y prendre différemment, se soumettre à de nouvelles règles.

Avant de faire un premier microsillon, il y a 12 ou 15 ans, avant même d'oser approcher une compagnie de disques pour lui offrir son talent, il fallait d'abord faire ses armes. Laborieusement. Il fallait savoir écrire, chanter, comment se comporter sur une scène, il fallait, en fait, avoir du métier. N'enregistraient, ou à peu près, que ceux qui avaient fait leurs preuves, qui s'étaient fait un nom, à coup de spectacles, dans des conditions souvent minables, à force de talent, bien sûr, mais aussi de travail. Le succès, le grand succès, mettait à cette époque, beaucoup plus de temps à venir (l'argent aussi, donc), mais les carrières étaient beaucoup plus longues, parce que construites sur des bases beaucoup plus solides. Regardez Clémence, Deschamps, Forestier, Vigneault, Leyrac, Ferland, Leveillée, Félix, Dubois, Dufresne, Charlebois, Lapointe, Beau Dommage (Michel Rivard), Sol, Dominique Michel, regardez tous les grands, ceux qui ont fait leur marque, qui connaissent ou ont connu une longue et fructueuse carrière.

Les règles du jeu ne sont cependant plus les mêmes. Aujourd'hui, ce ne sont plus les gens qui décident ce qu'ils veulent entendre, mais l'industrie, la radio, qui imposent leurs modes, leurs sons. Le public ne pourra finalement choisir qu'à partir des produits que la «machine» aura bien voulu lui soumettre. Aujourd'hui, à Montréal, il n'est plus question de trouver une seule salle, une seule boîte (même celles qui se disent consacrées à la promotion de la «relève»), pour donner son spectacle si on n'a pas, d'abord, son microsillon sous le bras. Et pour qu'une compagnie accepte de le financer, ce microsillon, il faudra qu'il satisfasse les postes de radio, principaux promoteurs de disques, qu'ils correspondent à leur son, souvent fort étroit. On confond maintenant originalité et marginalité. Le talent, le métier, importent beaucoup moins qu'autrefois. A coup de marketing, on vend maintenant des images, un son, du vent. Et les carrières durent ce qu'elles durent, le temps d'un disque, de deux parfois, le temps qu'un «artiste» se vide, ou que le public réalise qu'il n'a absolument aucun métier sur scène. Et on continue de chercher les causes des déboires actuels de l'industrie, de parler de la hausse du prix du pétrole ou des coûts de production qui ne cessent de grimper.

Après cinq ans, Montréal

Ils sont de plus en plus rares, mais quelques artistes, malgré tout, continuent de faire carrière comme on le faisait autrefois. A force de travail, en se battant, boycottés qu'ils sont par les gens du milieu. Plusieurs ne parviennent pas à se sortir la tête de l'eau assez longtemps pour survivre. Frustrés, complètement épuisés, découragés, détruits, ils abandonnent.

Quelques-uns résistent cependant, comme Geneviève Mauffette par exemple, qui, après avoir chanté pendant cinq ans partout en province, donnait, lundi dernier, son premier spectacle à Montréal.

Le café Campus n'était pas rempli à craquer, comme c'est le cas pour les grandes vedettes, mais les gens qui s'y sont rendus ont passé, je pense, une bonne soirée. Ils ont découvert une bonne chanteuse, simple, fraîche, originale, sensible et qui possède, par surcroît, une présence étonnante en scène.

Son spectacle n'est pas parfait, bien sûr. Ses présentations, les liens entre les chansons, sont souvent beaucoup trop longs, malhabiles et manquent énormément de rigueur. Geneviève Mauffette est cependant une excellente chanteuse, à la voix large, nuancée et chaleureuse, qui écrit des musiques et des textes intelligents, originaux et vivants. Pourtant, elle n'a pas encore percé.

«Ce que je veux, dit-elle, ce que je cherche, c'est de toucher le dénominateur commun, la ficelle qui nous unit tous, le coeur et le ventre des gens. Je ne veux pas refaire le monde, je ne veux rien apprendre aux gens, je veux simplement dire bonjour, dire que j'existe, que je ris pour ne pas trop pleurer et que je pleure, parfois, pour ne pas trop rire. Ce que je veux, c'est partager des moments de vie, des soirées chaleureuses au milieu d'autres humains. C'est en chantant, c'est par les gens et avec eux que je découvre finalement ce que je suis. Et peut-être le public cherche-t-il, en m'écoutant, à vivre la même chose.

«J'ai déjà travaillé avec quatre musiciens, pendant un bout de temps, mais aujourd'hui, je n'ai plus les moyens de m'en payer. Je me sers donc d'un magnétophone, d'une bande pour m'accompagner. Au début, les musiciens me manquaient. Il me semblait avoir froid dans le dos, j'avais l'impression d'être seule. Mais aujourd'hui, ça ne me dérange plus. J'ai découvert que mon accompagnement, je l'avais devant moi, dans la salle. Ce sont les gens venus partager une soirée avec moi. Et je me sens bien ainsi. C'est la raison pour laquelle je descends souvent dans la salle. J'ai été élevée dans le milieu artistique (elle est la fille de Guy Mauffette et la filleule de Félix Leclerc), et je veux démystifier tout ça. Je ne veux pas que mes rapports avec le public soient faussés par la scène, par l'image. Je veux que ce soit vrai, je ne veux pas mentir, ne veux pas déguiser, je ne veux pas colorer ou camoufler. Je ne veux pas donner un bouquet de fleurs au monde, je veux pouvoir me contenter de ne leur donner qu'une fleur, une seule, parce qu'une fleur est assez belle, je pense, pour qu'on prenne la peine de la regarder. Mon spectacle ne ressemble à rien d'autre parce qu'il me ressemble, à moi, et je pense, comme tout le monde, ne ressembler à personne.

«...J'ai fait du théâtre pendant deux ans, conclut Geneviève Mauffette, j'ai donné des shows partout au Québec, souvent pour des cachets ridicules. J'aime ça, cependant et je suis bien dans ma peau. J'aime le contact avec le monde et espère seulement qu'un jour, je pourrai chanter à Montréal, qu'une maison de disques acceptera que j'enregistre.

«Je songe même à faire signer une pétition aux gens qui aiment ce que je fais pour ensuite me présenter dans le bureau d'un directeur et lui dire: «Voilà, regardez, on veut que je fasse un disque». Ce serait un peu comme à l'époque où les artistes venaient d'en bas, de la base, plutôt que d'être imposés par le haut.»

Théâtre ARLEQUIN présente

1004 est, rue Sainte-Catherine
Montréal (angle Amherst) Métro Berri-de Montigny
527-0766 288-3932

DEUX NOUVELLES SÉRIES DE CONFÉRENCES AUDIO-VISUELLES

L'ARGENT



une série de conférences audio-visuelles pour comprendre les règles du jeu économique et faire fructifier ses économies.

DEUX CONFÉRENCES DE SERGE MARTIN

Serge Martin, 35 ans, s'intéresse aux questions économiques depuis une quinzaine d'années. Boursier de l'École des Hautes-Études Commerciales et récipiendaire du premier prix de cette institution en 1964 pour sa thèse «Le rôle de l'État dans l'Éducation et l'Économie», il ajoute, en 1966, à son bagage de connaissances économiques, un tour du monde dans 55 pays d'Amérique latine, d'Europe, d'Asie et d'Afrique.



1) COMMENT AFFRONTER

LA CRISE MONÉTAIRE
CE SOIR ET DEMAIN

PROGRAMME DE LA CONFÉRENCE

PREMIÈRE PARTIE :
- Crésus, le roi trop riche
- Les empereurs romains et le tripotage des monnaies
- Byzance les mille ans d'une pièce d'or
- Kubilay Khan l'astucieux Mongol et son truc du papier-monnaie
- Amsterdam, coeur financier d'un grand empire
- John Law, l'Écossais qui mystifia tous les Français
- Quand les jeux de cartes servent de monnaie en Nouvelle-France
- Les Américains et l'art de financer une révolution avec du papier
- Les assignats le jour où les Français brûlèrent leur monnaie
- L'étalon-or du 19ème siècle l'âge d'or de la monnaie
- La Grande Inflation allemande de 1920
- La Grande Dépression américaine de 1930

DEUXIÈME PARTIE :
- Le règne absolu du roi dollar «as good as gold»
- L'État-Gâteau ou l'art de créer l'inflation en dépensant plus que ce que l'on gagne
- La Grande Épopée des multinationales
- Les Banques Centrales et les dollars à gogo
- La guerre perdue d'avance: le pool de l'or
- L'épée de Damoclès: les Eurodollars
- Le coup de grâce du pétrole
- Des moyens concrets pour affronter la crise monétaire

2) COMMENT

VIVRE AVEC UN DOLLAR DÉVALUÉ

du 9 au 13 mai à 20h30

PREMIÈRE PARTIE :
- La crise monétaire:
  —ses raisons, ses conséquences
- Apprenons à investir:
  —analysons les faits
  —étudions les techniques
  —évaluons les risques
- Les investissements tangibles:
  —la maison
  —la résidence secondaire
  —l'or
  —l'argent
  —la platine
  —le diamant
  —l'oeuvre d'art
  —les denrées et les matières premières

DEUXIEME PARTIE :
- Les investissements de papier:
  —les obligations
  —les dépôts de banque
  —les actions
  —les «warrants»
  —les monnaies étrangères
- Les investissements personnels:
  —étudier pour devenir spécialiste
  —artisanat
  —les idées payantes et le petit commerce
- Le portefeuille équilibré: défendre ses économies et prospérer en temps de crise.

Les Grandes Enigmes

Une série de ciné-conférences sur les grandes questions de notre temps

3 GRANDS CONFÉRENCIERS PRÉSENTS SUR SCÈNE



Du 29 janvier au 7 février à 20h30
Matinée 3 février à 14h30
(Relâche 4 février)

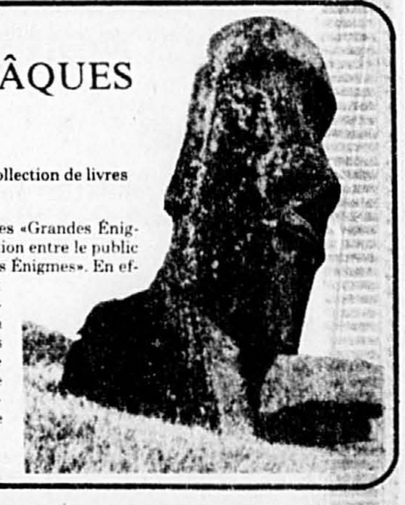


EN GRANDE REPRISE
FANTASTIQUE ÎLE DE PÂQUES
avec FRANCIS MAZIÈRE

Le grand classique d'EXPLO-MUNDO

Francis Mazière est le fondateur et le directeur de la célèbre collection de livres «Les Grandes Enigmes de l'Univers» chez Robert Laffont.

Francis Mazière était tout indiqué pour lancer la saison 80 des «Grandes Énigmes» dont il est en quelque sorte l'inspirateur. Il fera la transition entre le public des «Grands Explorateurs» et celui passionné par «Les Grandes Énigmes». En effet, la première partie de son film, maintenant considéré comme un classique de la ciné-conférence, s'adresse aux passionnés du voyage par la grande navigation du ketch de l'expédition et les nombreuses îles de l'Atlantique et du Pacifique que Francis aborde. La deuxième partie pénètre au coeur de cette île des géants, de cette île perdue où 500 statues géantes se dressent défiant le temps et l'imagination... Venues d'où???





2. RÉINCARNATION et peintres médium
avec Jean-Louis Victor
25-26-27 et 30 mars À 20h30
28 et 29 MARS À 19h00 et 21h30
Matinée dimanche 30 mars à 14h30

PROGRAMME DE LA CONFÉRENCE

Première partie:
- Les premiers chrétiens et la réincarnation.
- La vie antérieure aux Indes.
- Karma ou destin.
- Le dédoublement ou voyage astral.
- La régression de mémoire.
- Les enfants surdoués et les taches de naissance.

Deuxième partie:
- Le peintre visionnaire hongrois: Semiecher.
- Le dessinateur-médium: Piere Maluc.
- Le peintre-médium Augustin Lesage, le mineur dont l'expérience approche l'idée des vies antérieures.

3. Le secret du TRÉSOR DES TEMPLIERS
avec François Montiel
18-19 AVRIL À 19h00 et 21h30
Dimanche 20 avril
Matinée à 14h30 et soirée à 20h30
Du 21 au 24 avril



PROGRAMME DE LA CONFÉRENCE

Première partie:
- Naissance confuse de l'ordre.
- Le dépôt sacré.
- La grande réunion européenne.
- Structure de l'organisation.
- Les trésors.
- Les voies telluriques, la veine des volcans.
- Contacts et liens avec d'autres civilisations.
- Les routes de la mer.

Deuxième partie:
- Les différents trésors des templiers.
- L'arrestation.
- Une Charrette de foi s'enfuit.
- Les grandes accusations.
- Ceux qui trouvent encore.
- Comprendre et découvrir la voie de l'initié.
- La Porte des étoiles.

Théâtre ARLEQUIN

ENTRÉE RÉGULIÈRE: $4.00
EN ABONNEMENT
3 GRANDES ENIGMES: $10.00
2 ARGENT: $6.00

GUICHETS
OUVERTS TOUS LES JOURS
DE 10 HEURES À 21 HEURES

PAR TÉLÉPHONE
Donnez votre numéro Chargex ou Master Charge
527-0766 288-3932

THÉÂTRE

DUCEPPE

Présente

Histoires à dormir debout

Une farce de Alan Ayckbourn
Traduction et adaptation de François Tassé
Mise en scène de Claude Maher
Décors et costumes Michel Dem...
Éclai...
Guy...

Roger Lebel
Olivette Thibault
Anne Caron
Michel...
...stauriers
...se Gamache
Normand Lévesque
Marc Messier

COMPLET CE SOIR

Jusqu'au 6 février

Spectacle 3

RIRES GARANTIS



THÉÂTRE PORT-ROYAL
PLACE DES ARTS
Montréal (Québec) H2X 1Z9

Guichets: du lundi au samedi inclusivement de midi à 21 heures. Pas de réservations téléphoniques.
Renseignements: 842-2112

Le Théâtre National pour enfants Les Pissenlits présente une fantaisie mythologique

ICARE

poursuit son envol au théâtre Arlequin

«Du côté visuel comme du point de vue sonore, la production d'Icare nous en met plein les yeux et les oreilles.»
—Martial DASSYLVA, La Presse

«Une féerie de magie théâtrale»
—Jacques LARUE-LANGLOIS, Le Devoir

«Icare, une chose spectaculaire et visuellement très belle.»
—Denis TREMBLAY, Journal de Montréal

«Un émerveillement, une pièce à voir absolument.»
—Monique MILLER, Radio-Canada

«Icare, it's a must.»
—Nancy JACQUES, The Gazette

2 DERNIÈRES REPRÉSENTATIONS DEMAIN



THÉÂTRE ARLEQUIN
1004 est, rue Ste-Catherine
Berri-de-Montigny ou Beaudry

DEMAIN 13h et 15h30
adm. gén. $3
SPECTACLE POUR ENFANTS

Rens. 288-2943
527-0766
Pas de réservation téléphonique

BILLETS EN VENTE MAINTENANT

1837-1838-1839
les années des hivers rouges

APRÈS «LE TEMPS D'UNE VIE»
VOYEZ CETTE GRANDE FRESQUE HISTORIQUE
TOUT UN SPECTACLE! 9 COMÉDIENS et 4 MUSICIENS SUR SCÈNE
UN SUCCÈS RETENTISSANT AU GRAND THÉÂTRE DE QUÉBEC

Fascinant! Un climat héroïque et profondément humain
— Ginette Stanton, LE DEVOIR

Une pièce renversante de beauté
— Michelle Talbot, DIMANCHE-MATIN

La compagnie dent-de-lion

La COMPLAINTE des HIVERS ROUGES

de ROLAND LEPAGE

mise en scène MICHELLE ROSSIGNOL



Denis Bouchard
Rémy Girard
Germain Houde
Raymond Legault
Roland Lepage
Andrée Lachapelle
Denise Morelle
Marie Tifo
Julie Vincent

THÉÂTRE ARLEQUIN
1004 est Ste-Catherine
Berri-de-Montigny ou Beaudry

DU 19 FÉVRIER AU 9 MARS

Réservations
288-2943 527-0766
autres inf. 844-2307
commandes téléphoniques
chargex & Master Charge acceptés

Billets: $7.50, $8.50, $9.50
étudiants et âge d'or $5
prix spéciaux pour groupes
Spectacle à 20h30 sauf le samedi à 19h (relâche le lundi)
Guichets ouverts de midi à 18h

NICOLE LEBLANC
MARCEL ROUSSEAU
FRANÇOIS DUBE

Musique
JACQUES PERRON

La représentation du dimanche se tiendra à 15 heures
Relâche le lundi

COMPLET JUSQU'AU 23 FÉVRIER
REPRISE À DÉTERMINER



LES NUITS DE L'INDIVA
Une mascapade de JEAN-CLAUDE GERMAIN



MÉTRO PAPINEAU

1297, rue PAPINEAU
Rés. 523-1211

THÉÂTRE D'AUJOURD'HUI

L'Atelier N.C.T. présente jusqu'au 2 février à 20h30
relâche les dimanches et lundis

LES FILLES DE L'AMOUR DIVIN

de FRANÇOIS BEAULIEU, mise en scène de SÉBASTIEN DHAVERNAS

SALLE FRED-BARRY
Théâtre de création

4353, rue Ste-Catherine Est, Montréal, Québec. 253-8974
Métro Papineau — Autobus 34 (10 minutes)

DUCEPPE

Présente

Pauvre Assassin

BILLETS EN VENTE MAINTENANT

de Pavel Kohout

Traduction de Jean Jourdheuil, Heinz Schwarzinger et Ota Polak

Mise en scène de Hélène Loiselle

Musique de Ginette Bellavance

Décor, costumes et éclairages Robert Prévost

Spectacle: 4

Avec:
Marc Favreau
Albert Millaire
Kim Yaroshevskaya
Benoit Girard
Marie Bégin
Jean-Pierre Brunet
Georges Carrère
Michel Daigle
Yves Massicotte
Han Masson
Jean-Marie Moncelet
Hélène Trépanier

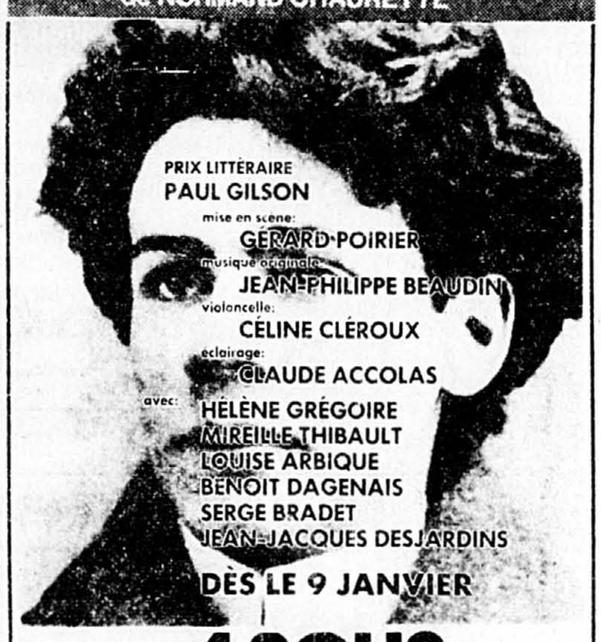
Du 13 février au 19 mars 1980



THÉÂTRE PORT-ROYAL
PLACE DES ARTS
Montréal (Québec) H2X 1Z9

Guichets: du lundi au samedi inclusivement de midi à 21 heures. Pas de réservations téléphoniques.
Renseignements: 842-2112

RÊVE D'UNE NUIT D'HÔPITAL
de NORMAND CHAURETTE



PRIX LITTÉRAIRE PAUL GILSON
mise en scène: GÉRARD POIRIER
musique originale: JEAN-PHILIPPE BEAUDIN
violoncelle: CÉLINE CLÉROUX
éclairage: CLAUDE ACCOLAS
avec: HÉLÈNE GRÉGOIRE, MIREILLE THIBAULT, LOUISE ARBIQUE, BENOIT DAGENAIS, SERGE BRADET, JEAN-JACQUES DESJARDINS

DÈS LE 9 JANVIER

métro Sherbrooke bus 144

4 SOUS

845-7277

THÉÂTRE DE QUAT'SOUS 100 EST, AVENUE DES PINS



23 janvier au 8 mars

Les Valises

Pièce de Yves Navarre
En vedette: Catherine Bégin, Aubert Pallascio
Mise en scène: Daniel Roussel
Scénographie: Marcel Dauphinais

Une production de la Régie de la Place des Arts
Lundi au jeudi, 20h30
Vendredi et samedi, 19h30 et 22 heures
Relâche le dimanche
Billets: $4 lundi, mardi, mercredi et jeudi
$5.50 vendredi et samedi
Restaurant et bar

DES VENDREDI

tnm

Une production de la compagnie de théâtre du Centre National des Arts.



ANDORRA

de Max Frisch

Mise en scène: Jean Herbiet
Décors, costumes, éclairages: Robert Prévost
Musique: Jean Sauvageau

Avec: Pierre Collin, Louison Danis, Claire Faubert, Hubert Gagnon, René Gingras, Diane Gravel, Hedwige Herbiet, Claude Marquis, Charles Mignault, Guy Mignault, Claude Saint-Germain, Linda Sorgini.

tnm

84 ouest, rue Sainte-Catherine
Réservations: 861-0563

Jusqu'au 2 février
au
théâtre des voyagements

bonne nuit monsieur gingras

une joyeuse insomnie d'amour

de et avec pierre lebeau
mise en scène par jacques rossi

horaire des représentations
mardi au vendredi, 20h30
samedi, 19h00 et 22h00
réservations 274-7985

5145 St-Laurent
montréal, p.q.

"in fact" in this funny monologue, Hubert is a rare occurence in the modern theatre"
Maureen Peterson (The Gazette)

«tourist room pour amoureux congédié: simplicité, naturel... beaucoup d'humour!»
Martial Dassylva (La Presse)

CENTAUR THEATRE COMPANY
présente

BALCONVILLE

(un pièce bilingue)

de David Fennario

mise en scène GUY SPRUNG

12~24 FÉVRIER

NOMBRE LIMITÉ DE BILLETS DISPONIBLES

prix	$6	$7	$8	$9	$10
matinée	$4	$5	$6	$7	$ 8

du mardi au dimanche 20h30
samedi 14h30



THÉÂTRE MAISONNEUVE
PLACE DES ARTS
Montréal (Québec) H2X 1Z9

Guichets: du lundi au samedi inclusivement de midi à 21 heures. Pas de réservations téléphoniques.
Renseignements: 842-2112

---

le théâtre de la marmaille re-présente

la vie à trois étages

en rires et en chansons
un spectacle pour adultes
suivi d'une animation



du 14 février au 1er mars
du jeudi au dimanche à 20 heures
à l'**atelier continu**
1220 est, rue laurier, montréal
réservations 272 2655

LE GROUPE DE LA VEILLÉE ET L'ACTOR'S LAB PRÉSENTENT

ORFENE
avec
Louise Laprade
à 20h30

HASID
avec
Richard Nieoczym
à 21h30

JUSQU'AU 27 janvier — jeudi au dimanche
au 2281 est, rue Sainte-Catherine
Pour réservations: 525-8529
entre 16h et 20h - les jours de spectacle

Après le succès de «La Sagouine», dans la tradition ou Sholem Aleichem, Mark Twain et James Thurber

amusante et touchante première mondiale

LA PETITE INJUSTICE

en anglais en vedette MARC LEGAULT
mise en scène DANIEL SIMARD
auteur Raphael Lévy
traduction Aviva Ravel





19 JANVIER — 17 FÉVRIER
dimanche 19h30 mardi/jeudi 13h30 et 20h30 lundi/mercredi/samedi 20h30
relâche vendredi

On accepte Visa, Master Charge

739-7944

CENTRE SAIDYE-BRONFMAN
5170, chemin Cote-Sainte-Catherine

Profession: *Je l'aime*

COMÉDIE de Marie Laberge
avec Michelle Allen, Esther Lewis, Jean-Luc Denis, Suzy Marinier

Jusqu'au 4 février 20:30
Samedi 20:00 et 23:00
Relâche mardi et mercredi

au CAFÉ-THÉÂTRE QUARTIER-LATIN
4303, rue Saint-Denis
843-4384

Mont-Royal

DISQUES

Rééditions Resonance: 11 nouveaux titres

PAR CLAUDE GINGRAS

Depuis un peu plus d'un an, la maison Polygram, qui distribue ici les disques Deutsche Grammophon et Philips, se fait également productrice: elle réédite, en des disques entièrement fabriqués au Canada, des enregistrements parus il y a plusieurs années sous ces deux étiquettes. Ces enregistrements Deutsche Grammophon portent maintenant le label «Resonance», et les enregistrements Philips, le label «Festivo»; ils sont dotés d'une nouvelle pochette et d'un nouveau numéro de référence, et, comme il s'agit de rééditions, et de rééditions fabriquées ici même, ils sont offerts à prix réduit (le prix «officiel» est de $5.98; il peut être encore plus bas chez certains disquaires).

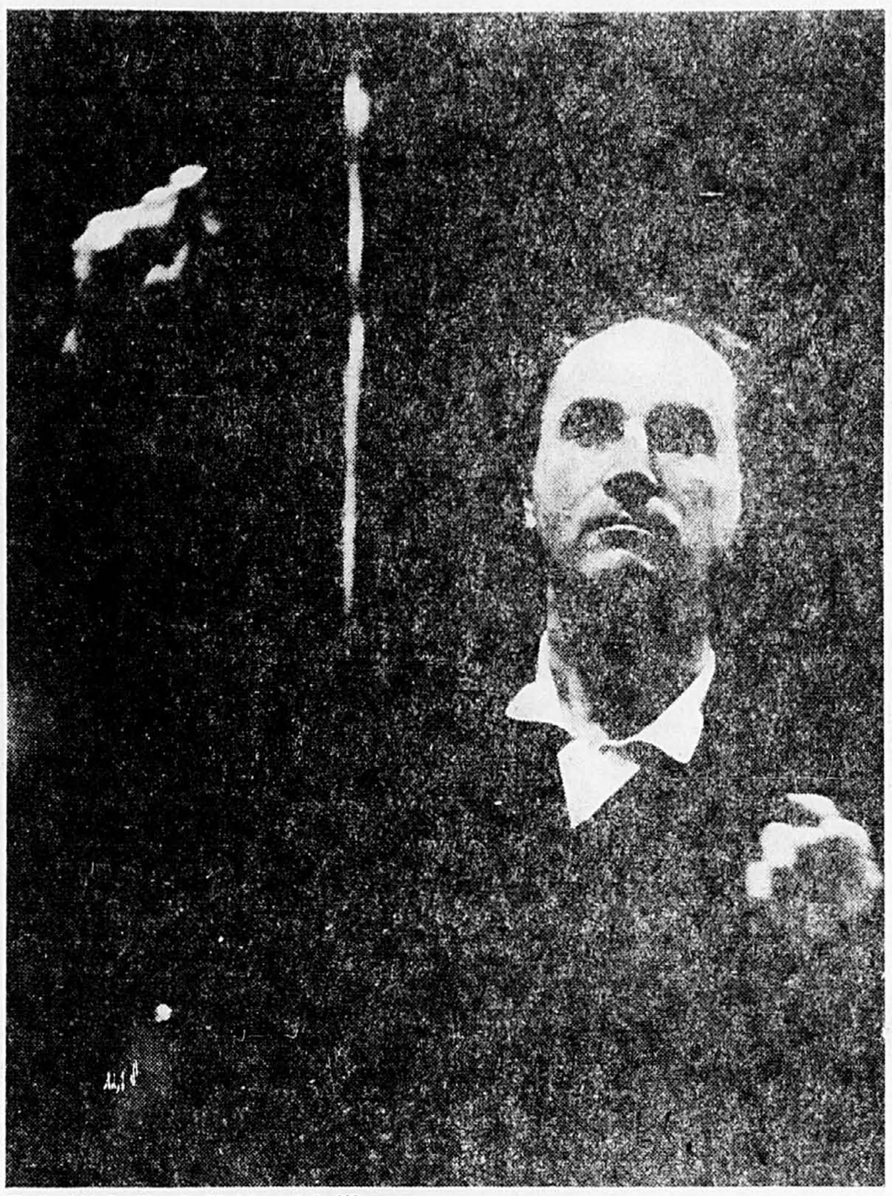
J'ai déjà présenté et commenté un premier arrivage de disques Resonance et de disques Festivo. D'autres rééditions sont venues s'ajouter depuis, notamment onze nouveaux titres Resonance (en fait, 12 disques, car un de ces enregistrements tient en deux disques).

Tout comme le premier lot, qui comptait 32 disques, cette nouvelle douzaine de titres propose, au plan technique, une qualité sonore exceptionnelle à tous égards: dynamique, acoustique, définition et couleur des timbres — qualité d'ensemble d'autant plus étonnante que la plupart de ces enregistrements datent de dix et même quinze ans. Ici encore, il est évident que les producteurs ont puisé parmi leurs réussites les plus brillantes quant à la prise de son. Ces enregistrements sont en tous points égaux aux meilleurs de ceux qu'on produit aujourd'hui. Au plan de l'usinage, je précise que, cette fois, aucun disque n'était affecté de défauts de fabrication (gondolage, bruits parasites), comme cela avait été le cas dans trois des 32 disques du premier arrivage.

Les interprétations

Concernant les interprétations elles-mêmes, il peut y avoir, dans certains cas, matière à discussion. Mais je me rends de plus en plus compte que bien des nuances échappent au simple amateur de musique, lequel désire simplement posséder telle oeuvre, dans une belle interprétation, et, surtout, dans une réalisation phonographique qui lui procure une satisfaction complète sur ce «système de son» qu'il s'est bâti lui-même, pièce par pièce, et qui, bien sûr, est «le meilleur du monde»... Celui-là pourra donc arrêter ici sa lecture: ces 12 disques lui procureront exactement ce qu'il veut. Par contre, certains auditeurs, plus sensibles aux nuances d'interprétation — aux *différences*, d'un interprète à l'autre — voudront certainement en savoir davantage... Voyons donc de plus près chacune de ces interprétations (en procédant par ordre alphabétique de compositeur).

J.S. BACH: les six *Concertos brandebourgeois*. Orch. Philh. de Berlin, dir.: Herbert von Karajan (album de 2 d., 2726 080). A l'origine, cet enregistrement avait paru en un coffret de trois disques contenant également deux des quatre Suites pour orchestre. De tous ces enregistrements, c'est le seul à appeler des réserves sérieuses, parce que le style est en cause. Si on veut entendre Bach joué par un très gros orchestre, et avec des tempi pompeux et des phrasés romantiques, très bien, d'autant plus que cela est absolument superbe comme jeu et son d'orchestre... Mais, à une époque où la musicologie nous a tellement éclairés sur la façon de jouer Bach (réécouter Harnoncourt et Leonhardt!), la grandiloquence karajanesque fait figure d'anachronisme et finalement porte à sourire... Mais là encore, le goût de chacun...



Rafael Kubelik : du Mahler et du Wagner.

BEETHOVEN: Concerto pour piano no 1. Christoph Eschenbach, Orch. Philh. de Berlin, dir.: Karajan (2535 273). Ce premier disque d'une intégrale Beethoven - Eschenbach - Karajan projetée demeura sans lendemain. Pourtant, le départ était prometteur. L'«allegro con brio» initial est pris bien lentement («allegro *senza* brio»!) mais le jeu d'Eschenbach est toujours clair et musical, le dialogue piano-orchestre très vivant, le «largo» central très réfléchi, et Eschenbach est le seul pianiste à jouer, au finale, cette brève cadence pourtant écrite, marquée «presto» (mesure 485), que l'on omet toujours.

BEETHOVEN: Concerto pour piano no 3 et Rondo en si bémol. Sviatoskav Richter, Orch. Symph. de Vienne, dir.: Kurt Sanderling (2535 107). Une lecture généralement très classique, toujours belle, avec un orchestre très agissant.

BEETHOVEN: Concerto pour piano no 5 *(Empereur)*. Christoph Eschenbach, Orch. Symph. de Boston, dir.: Seiji Ozawa (2535 296). Un autre Beethoven d'Eschenbach, celui-ci poursuivant son intégrale avec un autre chef. Non pas l'«Empereur» le plus électrisant qui soit, mais, quand même, une fort belle version.

BRAHMS: Concerto pour piano no 2. Géza Anda, Orch. Philh. de Berlin, dir.: Karajan (2535 263). J'avais été impressionné par le souffle brahmsien de ce spécialiste de Mozart lors de la parution de cet enregistrement (1968) et je le suis encore. Quelques très brefs moments de désaccord entre piano et orchestre, mais rien de majeur. Une version d'une grande puissance.

DEBUSSY: *Suite bergamasque* (contenant notamment le célèbre *Clair de lune*), *Pour le piano*, *Deux Arabesques*, etc. Tamas Vasary, pianiste (2535 158). Ici encore, ma première impression reste inchangée. Un Debussy fluide, sonore et... pianistique, et d'allure assez moderne pour ceux qui sont restés fidèles à Gieseking. Et, pourtant, une interprétation toujours respectueuse de ce qui est écrit.

HAYDN: Symphonies no 94 *(Surprise)* et no 101 *(L'Horloge)* Orch. Philh. de Berlin, dir.: Karl Richter (2535 289). Une élégance, un équilibre et une correction qui étonnent de la part d'un musicien qui, comme chef ou comme organiste, n'est pas toujours à l'abri de tout reproche... Superbe exécution orchestrale.

MAHLER: Symphonie no 1. Orch. Symph. de la Radio de Bavière, dir.: Rafael Kubelik (2535 172). Première tranche d'une réédition, en Resonance, de l'intégrale Kubelik des neuf Symphonies de Mahler. Il s'agit là d'un des meilleurs éléments d'une intégrale qui cependant s'est avérée inégale.

SCHUBERT: Symphonie no 9. Orch. Philh. de Berlin, dir.: Karajan (2535 290). Là encore, ma première impression reste la même: ce Schubert de Karajan est d'allure militaire, le son est un peu métallique à mon goût, et l'«andante con moto» est pris trop vite.

TCHAIKOVSKY: Concerto pour piano no 1. Martha Argerich, Royal Philharmonic Orch., dir.: Charles Dutoit (2535 295). Le concerto le plus célèbre du répertoire. Non pas l'interprétation la plus musicale qui soit, mais, par contre, l'exécution la plus foudroyante qui existe! On se demande même comment le piano résiste... A noter que cet enregistrement (de 1970) fut un des premiers de Dutoit.

WAGNER: *Siegfried Idyll*, Préludes de *Lohengrin* et de *Meistersinger*, Prélude et *Liebestod* de *Tristan und Isolde*. Orch. Philh. de Berlin, dir.: Rafael Kubelik (2535 212). Une révélation. Quelques-unes des plus belles pages orchestrales de Wagner, avec Kubelik, grand wagnérien et parfaitement maître de la prestigieuse phalange berlinoise. Des cordes d'une beauté incroyable!

EN BREF

SCHUBERT: les huit Symphonies +deux «Ouvertures italiennes». Orch. d'État de Dresde (StaatskapelleDresden), dir.: Wolfgang Sawallisch (Philips, coffret de 5 d., 6747 491). Reprise d'un enregistrement paru il y a 10 ans mais d'une sonorité encore très fraîche. Ensemble excellent, raffiné et lumineux, avec une dimension dramatique toute particulière apportée aux symphonies moins connues. (On dit «les 8 Symphonies de Schubert», même s'il en existe une «no 9»... c'est que le compositeur n'orchestra jamais sa «no 7».)

GODOWSKY: paraphrases de Chopin. Jorge Bolet, pianiste (L'Oiseau-Lyre, DSLO 26). Sept Études et six Valses de Chopin «arrangées» par Godowsky, le légendaire virtuose du début du siècle, i.e. rendues encore plus difficiles et par moments méconnaissables. Bolet relève le défi avec la plus haute maestria. Dans les pièces réduites pour la main gauche seule, il crée l'illusion des deux mains; dans les pièces fourmillant de notes, celle d'entendre deux pianistes! Pour les fanatiques de *pianisme*, un «must»!

HAYDN (attribué à): Concerto p. hautbois et orch., do maj.; ROSSINI: Variations p. clarinette et petit orch. (transc. p. hautbois); REICHA: «Scène» p. cor-anglais et orch.; DONIZETTI: Concertino p. cor-anglais et orch. Heinz Holliger, htb. et c.-a., Orch. Concertgebouw, dir.: David Zinman (Philips, 9500 564; également en cassette). Un répertoire charmant, connu uniquement de ceux qui font du hautbois et du cor-anglais (celui-ci, un hautbois-alto sonnant une quinte plus bas). Holliger, alternant aux deux instruments, joue avec une parfaite netteté d'articulation et une grande variété de dynamique et de couleur (il avait enregistré le Donizetti il y a plusieurs années). Zinman, comme toujours, accompagne excellemment.

THÉÂTRE NU
SAMEDI SOIR
UNE COMÉDIE NUDISTE
PAR
LES LIBÉRÉS
«VACANCES SANS BIKINI»
TOUS LES SAMEDIS SOIRS
A 20h30 p.m.
JUSQU'AU 29 MARS
THEATRE DE L'EDEN
63 SAINT-STANISLAS
PAROISSE SAINT-LIN
DES LAURENTIDES
RES
478-4466

Aux 4 Saisons Bar
Claude Gai
joue
La Duchesse de Langeais
de Michel Tremblay
mise en scène d'André Brassard
café-théâtre
Ven., sam.: 23h Dim.: 15h30 Lun., mar.: 21h
400 est av. des pins. 845-7217

CKOI ACCUEILLE
KATE & ANNA McGARRIGLE
SAM. 9 FÉV.
À 22H
SIÈGES RÉSERVÉS $7 $8
EN VENTE AU THÉÂTRE ALTERNATIF, DISCOMANIE ET TOUS LES COMPTOIRS T.R.S
à l'OUTREMONT
1248 Bernard Ouest 277-4145

théâtre du rideau vert
4664, rue St-Denis
direction: yvette brind'amour mercedes palomino
CHAT EN POCHE
Mardi à sam. 20h
Dim. 19h
feydeau
mise en scène daniel roussel
pierre thériault, mirielle lachance, katerine mousseau, jean-louis paris
denise proulx, edgar fruitier, yvan benoît, claude prégent
décor marcel dauphinais
éclairages louis sarraillon
costumes françois barbeau
Réservations de 12h à 19h
Métro Laurier, sortie Gilford Tel 844 1793

CE SOIR 20h
LES AIGUILLEURS
De Brian Phelan
Traduction de Isabelle Famchon
Mise en scène de Jean-Louis Ro
Décor, co... et éclai... de R... revost
DERNIÈRE CE SOIR
... Provost
Jacques Godin
Christian Saint-Denis
Bande sonore: Paul Béland
tnm 861-0563
84 Ste-Catherine ouest
Place des Arts
St-Laurent

RISING SUN
LE CLUB DE JAZZ DES CÉLÉBRITÉS
ROUÉ
DOU DOU BOICEL
PRODUCTIONS INC.
BLUES de la compagne avec Louisiana RED
ce soir jusqu'à dimanche
• Willy Girard & Art Roberts Quartet (meilleur violoniste de jazz québécois) 31 jan. - 3 fév.
• Elvin Jones 5-10 fév.
• Ahmad Jamal 12-17 fév.
• Willie Dixon 21-24 fév.
• Shirley Scott 26 fév.-2 mars
RESTAURANT CAÏMAN
MAINTENANT OUVERT
DATES À RETENIR
FESTI-JAZZ 17-20 JUILLET
SOLEIL LEVANT
286 o. rue Ste-Catherine, 861-0657

Guy Latraverse présente
« DERNIÈRES REPRÉSENTATIONS DU 29 JANVIER AU 9 FÉVRIER »
Yvon Deschamps
jusqu'au 9 février 20h30
THÉÂTRE MAISONNEUVE
PLACE DES ARTS
Montréal (Québec) H2X 1Z9
Guichets: du lundi au samedi inclusivement, de midi à 21 heures. Pas de réservations téléphoniques.
Renseignements: 842-2112

THÉÂTRE DENISE-PELLETIER
CE SOIR 20h30
ENCORE UN PEU...
de Serge Mercier
mise en scène Jean-Luc Bastien
Décor Michel Catudal
Costumes Claude Pelletier
Musique Gilles Garand
Éclairage Claude-André Roy
avec
JANINE SUTTO
GILLES PELLETIER
4353 est, Ste-Catherine
Tél.: 253-8974

les pichous inc. présentent
lunes de miel
un casse-tête amoureux
de denis belanger
mise en scène ginette beau...
avec roch aub...
clav...
PROLONGATION JUSQU'AU 10 FÉVRIER
au centre d'essai conventum
1237, rue sanguinet
du mardi au vendredi à 20h30
le samedi à 19h30 et 22h00
le dimanche à 15h00
réservations 284-9352

SPECTACLES

COMMENÇANT MARDI SOIR

IRVIN FELD ET KENNETH FELD PRÉSENTENT
SHIPSTADS & JOHNSON

ICE FOLLIES

LA TOUTE NOUVELLE 44e ÉDITION

avec en vedette
TOUS VOS AMIS DE «SESAME STREET»

LE SPECTACLE RÊVÉ POUR TOUTE LA FAMILLE

29 JAN. au 4 FÉV.

MATINÉES à 1h30 et 5h30
SAMEDI ET DIMANCHE 2 et 3 février
3 représentations SAMEDI 2 février
à 1h30, 5h30 et 9h p.m.

Amenez les jeunes voir leurs amis de «Sesame Street». Ils les adoreront... et vous aussi!

En vente maintenant
FORUM
et à tous les comptoirs TRS

PRIX POPULAIRES
$4.50, $6.00, $7.50
En soirée du lun. au ven. à 8h — Sam. soir à 9h.

COMMANDEZ PAR LA POSTE AUJOURD'HUI

*FORUM*FORUM* *FORUM*

FORUM*FORUM*FORUM*FORUM



COMMENÇANT JEUDI À 20h30
L'IMPOSSIBLISTE

REVEEN SUR SCÈNE

Le spectacle le plus drôle et le plus étonnant au monde.

4 REPRÉSENTATIONS SEULEMENT
31 janvier — 1er, 2, 3 février
20h30

BILLETS EN VENTE DÈS MAINTENANT au guichet de la Place des Arts et au Montréal Trust de la Place Ville-Marie.

Jeudi, vendredi, dimanche: $7.50, $8.50, $9.50 et $10.50.
Samedi: $8.50, $9.50, $10.50, $11.50.

SALLE WILFRID-PELLETIER
PLACE DES ARTS
Montréal (Québec) H2X 1Z9

Guichets: du lundi au samedi inclusivement, de midi à 21 heures. Pas de réservations téléphoniques.
Renseignements: 842-2112

Guy Latraverse présente

DOMINIQUE MICHEL

«Ben voyons donc!»
textes de Jacqueline Barrette

NOUVEAU SPECTACLE

Du 14 au 17 février
Sem.: 20h30
Sam.: 22h00



"Billets maintenant en vente"

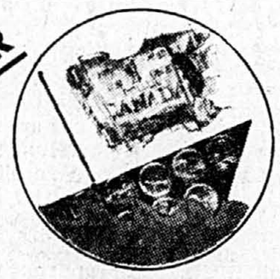
SALLE WILFRID-PELLETIER
PLACE DES ARTS
Montréal (Québec) H2X 1Z9

Guichets: du lundi au samedi inclusivement, de midi à 21 heures. Pas de réservations téléphoniques.
Renseignements: 842-2112

Le Théâtre Arlequin
présente
dans le cadre de la nouvelle série L'ARGENT

une série de conférences audio-visuelles pour comprendre les règles du jeu économique et faire fructifier ses économies.

CE SOIR



Comment affronter

LA CRISE MONÉTAIRE

une conférence audio-visuelle de
SERGE MARTIN
et le 27 janvier à 20h30

«La monnaie de papier du 20e siècle risque de s'effondrer et de déclencher la véritable grande crise.»

Théâtre ARLEQUIN
1004 est, rue Sainte-Catherine
Métro Berri ou Beaudry
288-2943 ou 527-0766

Le Théâtre Arlequin 18 ANS
présente
dans le cadre de la nouvelle série L'AMOUR
une série de conférences sur l'harmonisation du couple dans son vécu érotique et amoureux



«L'ÉROTISME au FÉMININ»

une conférence audio-visuelle du
Dr JEAN-YVES DESJARDINS
sexologue à l'Université du Québec

«Sur des images d'une grande [illegible] grande simplicité, un [illegible] dans l'intimité [illegible]

2e PROLONGATION
NOUVELLE SÉRIE DE BILLETS
LUNDI 28 JANVIER ET LUNDI 4 FÉVRIER À 20h30

Théâtre ARLEQUIN
1004 est, rue Sainte-Catherine
Métro Berri ou Beaudry
288-2943/527-0766

EN TOURNÉE À MONTRÉAL...
NOUVELLE animation électronique du rayon LASER

COSMO-ROCK

C'EST DANS L'ESPACE QUE ÇA SE PASSE

POUR TOUS

LE CONCERT COSMIQUE AU LASER

HORAIRE	Ven. et sam.	Dimanche
Le concert cosmique au laser	19:00 20:20	13:00 14:15 15:30 16:45
COSMO-ROCK	21:40 22:55	— —

PLANETARIUM DOW
1000 ouest, rue St-Jacques — 866-4848
Bonaventure
STATIONNEMENT GRATUIT

Représentations supplémentaires
CE SOIR ET DEMAIN

Michel Gélinas présente



à 20 h 30

Billets:
$15, $13, $11, $8, $6

joe dassin

SALLE WILFRID-PELLETIER
PLACE DES ARTS
Montréal (Québec) H2X 1Z9

Guichets: du lundi au samedi inclusivement, de midi à 21 heures. Pas de réservations téléphoniques.
Renseignements: 842-2112

GRANDE PREMIÈRE MONTRÉALAISE!

CONJUNTO FOLKLORICO NACIONAL DE CUBA



65 DANSEURS, CHANTEURS ET MUSICIENS
7 au 10 FÉVRIER 20h30
Mat. 10 FÉVRIER 14h30

Billets $15 - $12 - $9 - $7

En vente à la Place des Arts. Commandes postales à Concerts et Artistes Canadiens Inc. Commandes téléphoniques cartes CHARGEX et MASTER CHARGE: signalez 935-0678.

SALLE WILFRID-PELLETIER

Une soirée Bach

L'Ensemble Vocal Tudor
accompagné par un orchestre de chambre
sous la direction de
WAYNE RIDDELL

Cantate 4 "Christ lag in Todesbanden"
Cantate 131 "Aus der Tiefe"
Messe en La majeur

Billets en vente chez:
International Music Store
1334 ouest, Ste-Catherine
Mansfield Book Mart — 2065 Mansfield
et à l'entrée le soir du concert
Adultes $5 — Étudiants et âge d'or $2.50

LUNDI 4 FÉVRIER 20H30
SALLE DE CONCERT POLLACK
555 ouest, rue Sherbrooke

Ce concert est présenté grâce à l'aimable concours du Consulat Général de la République Fédérale d'Allemagne à Montréal.

CKMF FM 94.3 présente

Du 31 janvier au 1 mars



The Nylons

une production SPECDICI INC.

La boîte à chanson
RESERVATIONS: 842-2968

HOTEL MERIDIEN MONTREAL COMPLEXE DESJARDINS BASILAIRE 2

mardi au jeudi: 21h.
vendredi et samedi: 21h. et 23h.30
FRAIS DE COUVERT $5.50-$6.50

Kebec Spec présente
une production du
Théâtre du Bois de Coulonge
COMÉDIE

CITROUILLE

de JEAN BARBEAU

avec
CHRISTINE PAQUETTE
VERNA HUBERT
ANDRÉE SAMSON
et
DENIS MERCIER

Mise en scène
JEAN-MARIE LEMIEUX
Décors
Raymond Corriveau

12 au 16 février 20 h 30
Seuls les billets du parterre sont mis en vente.

Théâtre St-Denis
Berri
1594 rue St Denis
Renseignements: 849-4211

Billets en vente
Magasins Simpsons
Théâtre St Denis, 12 h à 21 h

FEERIE D'HIVER TOUS LES JOURS 10h00 À 22h00
20 DÉC. AU 19 FÉV.'80



PARC ANGRIGNON
le service des activités culturelles
VILLE DE MONTRÉAL

PLANÉTARIUM DOW

1000, St-Jacques Ouest
Renseignements
872-4210



algol, l'oeil du diable

mardi et jeudi 12h15, 21h30
mercredi 14h15, 21h30
vendredi 14h15
samedi 14h15, 16h30
dimanche 21h30

Admission $2.25, jeunesse $1.00

ville de montréal — le service des activités culturelles

chom Présente
«Le son des années 80»
avec
XTC
Invités spéciaux
FINGERPRINTZ
et Heaven Seventeen
Jeu. 31 jan. à 20h

FSP

Théâtre St-Denis
Berri
1594 rue St Denis
Rens. 849-4211

Billets $7.50, $8.50.
En vente au théâtre, Sam the Record Man, et à tous les Simpson's.

AQUARIUM de montréal



ouvert tous les jours
la Ronde,
Ile Ste-Hélène

stationnement gratuit,
renseignements, 872-4656

ville de montréal — service des activités culturelles

jazz

De Moscou aux «Jazz Messengers» d'Art Blakey

LONDRES (Reuter) — Il y a dix ans, Valery Ponomarev, citoyen soviétique amoureux du jazz, se produisait dans les petites salles de Moscou. Il consacrait tous ses moments libres à l'écoute des radios occidentales pour satisfaire sa passion et enrichir son répertoire.

Le reste du temps il rêvait. Son songe était toujours le même: il se voyait embouchant sa trompette dans un club de Manhattan, de Londres ou de Paris.

Aujourd'hui, Ponomarev est devenu le trompettiste attitré d'une des meilleures formations américaines les «Jazz Messengers» d'Art Blakey». C'est un rêve devenu réalité, dit-il au moment d'entrer sur la scène du cabaret de Ronnie Scott à Londres «Mon seul problème est parfois de me persuader que je ne rêve pas».

C'est en 1973 que Valery Ponomarev obtint un visa de sortie d'Union soviétique. Accompagné de son épouse Tatyana il prit le chemin de New York via Vienne et Rome avec la ferme intention de se mesurer aux musiciens de jazz américains.

Les premières années à New York furent difficiles. Ponamarev travaillait comme vendeur dans un grand magasin et toutes les nuits faisait la tournée des clubs de jazz. «Il est difficile de forcer son chemin dans le monde de la musique», remarque-t-il, «particulièrement à New York où les musiciens sont si bons».

Il connut alors des moments de découragement et souvent lui revenait le souvenir des années moscovites durant lesquelles après tout la vie n'était pas si mauvaise.

«J'ai toujours voulu jouer du jazz, dit-il. A Moscou je jouais partout où cela était possible. Je faisais les orchestres de dance, les clubs, les restaurants. Vers 1965 le niveau des groupes était bon. Je jouais à l'époque dans la formation de Vadim Sakun et en 1968 nous avions remporté le premier prix du Festival de Moscou.»

Ponomarev ne cache pas que d'être musicien de jazz en URSS est parfois difficile. «En 1940 ou après 1950 les amateurs de jazz étaient considérés comme des opposants au régime, dit-il. Mais après 1960 les autorités sont devenues plus bienveillantes et j'espère qu'aujourd'hui les bons jours continuent».

Ponomarev surmonta les premières difficultés new-yorkaises et petit à petit il commença à connaître les musiciens américains et à se faire admettre dans les «boeufs.»

Cependant tout démarra vraiment lorsqu'il rencontra Art Blakey, son musicien favori depuis toujours. «J'ai rencontré Blakey pour la première fois au «Five Spot» — club de l'East Village aujourd'hui fermé — raconte-t-il. «Je me suis présenté et je lui ai raconté mon histoire».

«Ouais, viens donc un soir avec ta trompette,» lui répondit Blakey.

Ponomarev ne se fit pas prier et il devint un des habitués des «boeufs» de Blakey. Vint l'année 1977. Bill Hardman, trompettiste des «Jazz Messengers», quitta le groupe et Blakey offrit sa place à Ponomarev. «J'ai alors compris que j'étais arrivé au but, dit celui-ci. Blakey m'a toujours traité comme un membre de la famille et jamais je n'ai pensé à le quitter».

Ponomarev s'adapta sans difficulté au style du groupe. A de nombreux amateurs il rappelle même Clifford Brown qui fut un des premiers trompettistes d'Art Blakey.

Sur scène, au moment de se lancer dans un solo, Ponomarev abaisse ses paupières, rejette légèrement son buste en arrière et s'abandonne à un torrent de staccatos.

Hors scène, sa façon de parler ressemble à son style de musicien. Après chaque question il prend quelques secondes puis lance des mots rapide dans un anglais à la sonorité soviétique parsemé de mots de l'argot des musiciens américains.

Lorsqu'il fit ses premières apparitions officielles avec les «Jazz Messengers» de nombreux journalistes demandèrent à Blakey ce qui avait bien pu le pousser à engager un trompettiste soviétique.

Celui-ci se contentait de hausser les épaules et de répondre que Ponomarev était un homme comme les autres. «Il est né à Moscou, d'accord disait-il. Mais ce n'est qu'un accident. Il aurait pû naitre à New York».

Lorsque sur la scène du club de Ronnie Scott, à Londres, vint pour Blakey le moment de présenter son trompettiste peu ordinaire, il le fit ainsi: «J'ai toujours dit que le jazz était le genre de musique capable d'unir le monde. Aujourd'hui je vous présente l'homme qui peut le prouver mesdames et messieurs, Valery Ponomarev.»

CONCERTMASTERS ET

GOETHE INSTITUT Montréal

présentent

ANTON KUERTI ET LE QUATUOR ORFORD

Oeuvres de Dvorak,
Quintette pour piano et «Terzetto» pour cordes, entre autres.

Le samedi 2 février à 20h30
Salle de concert Pollack, 555 Sherbrooke O.
Réservations (Master Charge & Chargex): 392-8224
Billets: $8., $5.

Kébec Spec Classique présente

l'Orchestre de Chambre de Los Angeles

Sous la direction de Gérard Schwarz
œuvres de Handel-Grieg-Haydn-R.Strauss

SAMEDI 16 FÉVRIER
20h30

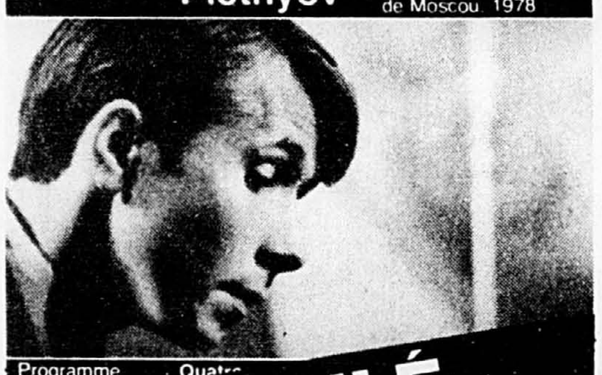
SALLE CLAUDE CHAMPAGNE
200 av. Vincent d'Indy Outremont
informations (514) 288-7224

billets en vente chez: EATON Centre-Ville (rez de chaussée) — Ed. ARCHAMBAULT Inc. 500 est, rue Ste-Catherine (4e étage)

DANSER, DAMES INVITENT
PERSONNES SEULES ET COUPLES
En tout temps seules les dames invitent a danser
Defense formelle aux hommes d'inviter a danser.
50% MUSIQUE DOUCE FRANÇAISE 50% DISCO
J «n» G DISCO CLUB
5018A, boul. Decarie (angle Reine-Marie)
Du jeudi au samedi 9h30 p.m. (21h30)
et le dimanche de long conge
Veston obligatoire (pas de jeans)

LA CHORALE DE L'ÉGLISE SAINT-ANDREW et SAINT-PAUL
(angle Sherbrooke et Bishop)
présente
Chichester Psalms — Leonard Bernstein
Hymns from the Rig Veda — Gustav Holst
Le dimanche 27 janvier — 16h30
Wayne Riddell, directeur
Michael Jarvis, orgue — Dorothy Masella, harpe
Gregory Law, percussioniste
Donation appréciée — Bienvenue à tous

LES CONCERTS PREMIER LTÉE
présentent
Buddy Rich et son ORCHESTRE
Lundi 4 février, 20h30
Billets: $5., $7., $9., $11.
En vente à la P.D.A. et MONTRÉAL TRUST P.V.M.
SALLE WILFRID-PELLETIER
PLACE DES ARTS
Montréal (Québec) H2X 1Z9
Guichets: du lundi au samedi inclusivement, de midi à 21 heures. Pas de réservations téléphoniques.
Renseignements: 842-2112

La Régie de la Place des Arts présente Les concerts Grand Marnier
Récital du pianiste soviétique Mikhaïl Pletnyov
Gagnant de la Médaille d'or au Concours Tchaikovsky de Moscou 1978

ANNULÉ
Programme
Rhapsodie hongroise no 15 «Marche Rakoczy» F. Liszt
Quatre Etudes-Tableaux en mi bemol mineur, en do mineur, en do diese mineur, opus 33, en mi bemol mineur, opus 39 S. Rachmaninoff
Sonate no 7 en si bemol majeur, opus 83 S. Prokofiev
Le lundi 25 février 1980 20h30
Carte ACCES acceptée
Billets: $9, $8, $7, $5
SALLE WILFRID-PELLETIER
PLACE DES ARTS
Montréal (Québec) H2X 1Z9
Guichets: du lundi au samedi inclusivement, de midi à 21 heures. Pas de réservations téléphoniques.
Renseignements: 842-2112

La Régie de la Place des Arts présente Les concerts Grand Marnier
Récital Marilyn Horne mezzo-soprano

Au piano Martin Katz
Programme Extraits d'opéras de A. Vivaldi, Dr. Arne, G. F. Handel, G. Rossini
Lieder de F. Schubert
Mélodies de G. Bizet
Siete Canciones Populares Españolas Manuel de Falla
Le lundi 11 février 1980 20h30
Carte ACCES acceptée
Billets: $12, $10, $8, $6
SALLE WILFRID-PELLETIER
PLACE DES ARTS
Montréal (Québec) H2X 1Z9
Guichets: du lundi au samedi inclusivement, de midi à 21 heures. Pas de réservations téléphoniques.
Renseignements: 842-2112

Orchestre de Chambre McGill
Chef d'orchestre: Alexander Brott
ANDRÉ BERNARD trompette

Corelli — Handel — Arensky — Albinoni
Durante — Kelsey Jones
Lundi soir, le 28 janvier, 20 h. 30
Des billets sur scène seulement sont disponibles la journée du concert.
THÉÂTRE MAISONNEUVE
PLACE DES ARTS
Montréal (Québec) H2X 1Z9
Guichets: du lundi au samedi inclusivement, de midi à 21 heures. Pas de réservations téléphoniques.
Renseignements: 842-2112

DANSER. DAMES INVITENT
50% MUSIQUE DOUCE FRANÇAISE 50% DISCO
Personnes seules et couples. Tous les jeudis, vendredis et dimanches de long conge: Seules les DAMES INVITENT A DANSER. Defense formelle aux hommes d'inviter a danser. SAMEDI: Strictement RESERVE AUX COUPLES C.A.D. pas de personnes seule le samedi sur la rue Papineau seulement.
JEUDI AU SAMEDI ET DIMANCHE DE LONG CONGE
«Le Couple Plus» Disco-Club
6532, Papineau (angle Beaubien)
Veston oligatoire (pas de jeans) 21h30

Commandité par CONSOLIDATED-BATHURST INC.
Quatuor VARSOVIA

1er prix de la critique au concours d'Evian, France (Mai 1979)
Haydn: Quatuor op. 20 no 2
Stravinsky: Concertino pour quatuor à cordes (1920)
Baird: Variations en forme de rondo
Beethoven: Quatuor op. 132
DIMANCHE
3 février — 15 h 30
Billets: $7, $6, $5 — Étudiants 7/25 ans $3
PRO MUSICA 1270 ouest, rue Sherbrooke 845-0532
THÉÂTRE MAISONNEUVE
PLACE DES ARTS
Montréal (Québec) H2X 1Z9
Guichets: du lundi au samedi inclusivement, de midi à 21 heures. Pas de réservations téléphoniques.
Renseignements: 842-2112

kebec spec présente
1000 ANS DE JAZZ
Un Spectacle de la Nouvelle Orléans


mettant en vedette
The LEGENDS of JAZZ
The Original HOOFERS
et CAROL CASS
le 19 février à 20h30
SALLE WILFRID-PELLETIER
PLACE DES ARTS
Montréal (Québec) H2X 1Z9
Guichets: du lundi au samedi inclusivement, de midi à 21 heures. Pas de réservations téléphoniques.
Renseignements: 842-2112

La DISCOTHÈQUE TWIN 34
vous convie à sa SOIRÉE DE
LA ST-VALENTIN
LE MERCREDI 13 FÉVRIER À 21 H
Prix de présence: une superbe surprise et tout le «fantastique» du 1234
$10.00 PAR PERSONNE
Achat de billets à l'avance seulement
Renseignements: 861-0927
1234, rue de la Montagne

mardi et mercredi à l'OSM

Vladimir Ashkenazy
29, 30 janvier
ASHKENAZY-BEETHOVEN
Grands Concerts
Ce concert est commandité par Consolidated Bathurst Ltd.
Charles Dutoit, chef d'orchestre
Vladimir Ashkenazy, pianiste
Papineau-Couture, Oscillations (1969)
Beethoven, Concerto pour piano no 4
Fauré, Pavane
Janacek, Sinfonietta
$5.25 à $12.50

Charles Dutoit
5, 6 février
SOIRÉE HONGROISE
Concerts du Maurier
Charles Dutoit, chef d'orchestre
Louis Lortie, pianiste
Brahms, Trois danses hongroises
COMPLET
Tous les concerts de l'OSM sont présentés les mardi et mercredi à 20h30, Salle Wilfrid-Pelletier. Renseignements Place des Arts: 842-2141. Si disponibles à 19:00 hres 100 billets de dernière heure à $2.50
Le mercredi à 10h30, les Matinées destinées aux niveaux primaires et secondaires. Commanditées par le journal "The Gazette".
Orchestre symphonique de Montréal
Charles Dutoit directeur artistique

Productions de la Régie de la Place des Arts
Semaine du 27 janvier 1980

Programmes d'animation
Les Heures de la Place

27 janv.
Conférences Courvoisier sur l'art
Le dimanche, à 11 heures, au Théâtre Maisonneuve.
Présenté grâce à la collaboration des Cognacs Courvoisier.
Monastères bouddhistes et temples hindouistes
par Roland Sanfaçon, professeur titulaire à l'Université Laval et auteur de plusieurs ouvrages sur l'art médiéval.
Billets: $1.25

29 janv.
Carte Blanche
Le mardi, à midi, au Piano nobile.
Présenté grâce à la collaboration de Northern Telecom limitée.
Charles de Gaulle
par Victor Désy
Présentateur: Jean Salvy
Billets: $1
Buffet: $2.25

30 janv.
Concerts-midi
Le mercredi, à midi, au Piano nobile.
Présenté grâce à la collaboration de l'Union régionale de Montréal des Caisses populaires Desjardins et du Complexe Desjardins.
L'Ecole classique de Vienne
Oeuvres de Mozart et Haydn.
Cor, flûte et quatuor à cordes.
Animateur: Mario Duschenes
Billets: $1
Buffet: $2.25

14 janv. — 2 mars
Les expositions Flammarion de la Place des Arts
Hall d'entrée de la Salle Wilfrid-Pelletier.
En collaboration avec le secteur de muséologie du département de l'Histoire de l'art de l'Université de Montréal.
La Beauté des objets
Entrée gratuite.

CINÉMA

en primeur



Annie Girardot, dans Le grand embouteillage.

LE GRAND EMBOUTEILLAGE (L'ingorgo, una storia impossibile)

Film italien (1979) de Luigi Comencini. Scénario: Comencini, Ruggero Maccari et Bernardino Zapponi. Images: Ennio Guarnieri. Montage: Nino Baragli. Musique: Florenzo Carpi. Avec Alberto Sordi, Annie Girardot, Fernando Rey, Patrick Dewaere, Angela Molina, Marcello Mastroianni, Stefania Sandrelli, Ugo Tognazzi, Miou-Miou, Gérard Depardieu. 113 min. **Parisien 1, Rivoli 1, Laval 2** et **Versailles 1**.

Un embouteillage monstre, qui dure des heures et des heures. Pendant lesquelles chacun finit par montrer son vrai visage. Image de la société italienne actuelle? Sans doute. Mais aussi image de l'homme, avec ses mesquineries, ses lâchetés, sa pleuterie. Il s'agit d'une comédie — et l'on rit beaucoup — mais qui fait réfléchir. Le thème du film de Comencini n'est pas sans rappeler celui de «Répétition d'orchestre» de Fellini. Mais chacun a fait son film à sa façon et Comencini est essentiellement un auteur populaire, moins sophistiqué que son illustre patriote. Assurément un film à voir.

Un embouteillage monstre, qui dure des heures et des heures. Pendant lesquelles chacun finit par montrer son vrai visage. Image de la société italienne actuelle? Sans doute. Mais aussi image de l'homme, avec ses mesquineries, ses lâchetés, sa pleuterie. Il s'agit d'une comédie — et l'on rit beaucoup — mais qui fait réfléchir. Le thème du film de Comencini n'est pas sans rappeler celui de «Répétition d'orchestre» de Fellini. Mais chacun a fait son film à sa façon et Comencini est essentiellement un auteur populaire, moins sophistiqué que son illustre patriote. Assurément un film à voir.



«Les égouts du Paradis».

LES ÉGOUTS DU PARADIS

Film français (1979) de José Giovanni. Scénario et dialogues: Giovanni et Michel Audiard, d'après le roman d'Albert Spaggiari. Images: Walter Bal. Montage: Jacqueline Thiédot et Marie-Thérèse Boiche. Musique: Jean-Pierre Doering. Avec Francis Huster, Jean-François Balmer, Lila Kedrova, Bérangère Bonvoisin, Gabriel Birand. 115 min. **Champlain 2.**

L'histoire est authentique: il y a trois ans, des hommes ont dévalisé une banque en passant par les égouts. Leur butin fut considérable. Mais la police, grâce à une dénonciation, les a arrêtés. Leur chef, après avoir tout avoué, a cependant réussi à s'enfuir. Et il a eu le culot de faire un roman de son aventure. Le film suit ce roman de très près, de la conspiration à l'évasion, en passant par le travail de taupe au milieu des rats et des immondices...

RACQUET

Film américain (1979) de David Winters. Scénario: Steve Michaels et Earle Doud. Musique: Michel Rubini. Avec Bert Convy, Edie Adams, Lynda Day George, Phil Silvers, Bobby Riggs, Bjorn Borg, Monti Rock III, Kitty Ruth, Susan Tyrrell. 89 min. **Monkland** et **Loew's 4.**

Un ancien champion de tennis, devenu «pro» à Beverley Hills, donne des leçons à des femmes désoeuvrées. Voyant un jour arriver un professeur plus jeune que lui, il claque la porte et cherche à fonder son propre club de tennis. Il tourne autour d'une femme riche qui se laisse faire mais ne déliera pas les cordons de sa bourse. Il trouve ensuite la femme qui l'aimera et mettra des sous dans son affaire.

en version française

DRACULA (Dracula — A Love Story)

Film américain (1979) de John Badham. Scénario: W. D. Richter, d'après une pièce de Hamilton Deane et John L. Balderston, tirée d'un roman de Bram Stoker. Images: Gilbert Taylor. Montage: John Bloom. Musique: John Williams. Avec Frank Langella, Laurence Olivier, Donald Pleasance, Kate Nelligan, Trevor Eve, Janine Duvitski, Tony Haygarth. 115 min. **Berri, Villeray, Odéon-Laval 1, Odéon-Brossard 3** et **Verdun.**

L'oeil noir, le teint pâle, le comte Dracula campé par Frank Langella est hypnotisé par la beauté des jeunes femmes. Il tombe amoureux de la belle Lucy mais le vieux professeur Von Helsing lui brandit un crucifix sous le nez. Ce qui a pour effet de mettre le comte dans ses petits souliers. Réalisé par John Badham, à qui l'on doit l'insipide «Saturday Night Fever» — qui a fait $300 millions au box office — ce nouveau Dracula est platement mis en scène et confus, du moins dans sa première partie.



Donald Pleasence personnifie le Dr Jack Seward dans Dracula.

N'est pas Sautet qui veut

PAR LUC PERREAULT

Si on entre souvent tête baissée dans le mariage, c'est toujours à reculons qu'un couple se résout à dissoudre ces liens qu'on dit sacrés. Même lorsqu'il s'agit d'un divorce par consentement mutuel comme dans le cas de Phillippe (Michel Picooli) et de Rosa (Léa Massari), l'opération s'avère extrêmement pénible. Phillippe ressemble à ce vieil arbre qu'on devrait déraciner pour le transplanter plus loin. Au cours des ans, il avait pris racine dans la même terre que Rosa.

Les enfants (surtout les plus jeunes), la maison, les amis, même le chien ne veulent pas qu'il s'en aille. Mais, dès la première image, dans le regard échangé entre la femme et l'homme, tout est déjà accompli. C'est irrévocable. Philippe et Rosa ne s'aiment plus.

À en juger par la catastrophe que cette situation provoque dans leur entourage, ils ont dû beaucoup s'aimer. Mais ce passé, le réalisateur Pierre Barouh se refuse à l'évoquer. *Le Divorcement* traite implacablement de deux êtres qui vivent au présent, de deux êtres qui, justement, ne peuvent plus vivre ensemble.

Dans l'approche de Pierre Barouh (dont les allusions autobiographiques paraissent flagrantes), l'idéalisation du couple et de la famille prend une importance qui paraît démesurée par rapport à la réalité que tout le monde est à même de vérifier. Qu'on imagine Héloïse et Abélard qui auraient pu vivre heureux, avoir beaucoup d'enfants et qui, soudainement, pour une raison d'ordre métaphysique, inexplicable, devraient se résoudre au divorce. Philippe et Rosa incarnent l'image idéale du couple français telle qu'un certain cinéma (on songe à Lelouch mais surtout au *César et Rosalie* de Sautet) l'a popularisée depuis quelques années. Tout n'y est qu'harmonie, calme, respectabilité. À tel point qu'on comprend mal pourquoi la question du divorce se pose ici. Jamais Barouh — sauf timidement, vers la fin — ne pousse vraiment ses personnages jusque dans leurs derniers retranchements. Les motivations de Rosa surtout restent floues. Tout ici paraît devoir être imputé à l'usure normale du couple normal.

Un bavardage incohérent

Tout le film en fait respire une atmosphère ouatée, presque gluante à force de sentimentalisme. Dans la première partie, Barouh enterre le drame de ses protagonistes dans des scènes de retrouvailles familiales ou de grande bouffe entre amis au cours desquelles le spectateur doit rester extrêmement vigilant s'il ne veut pas perdre le mince fil conducteur qui sert d'intrigue. Au milieu de ce bavardage incohérent — très souvent inaudible — les messages, certes, circulent mais ils se perdent le plus souvent au milieu de cette débandade qui tient lieu de mise en scène.

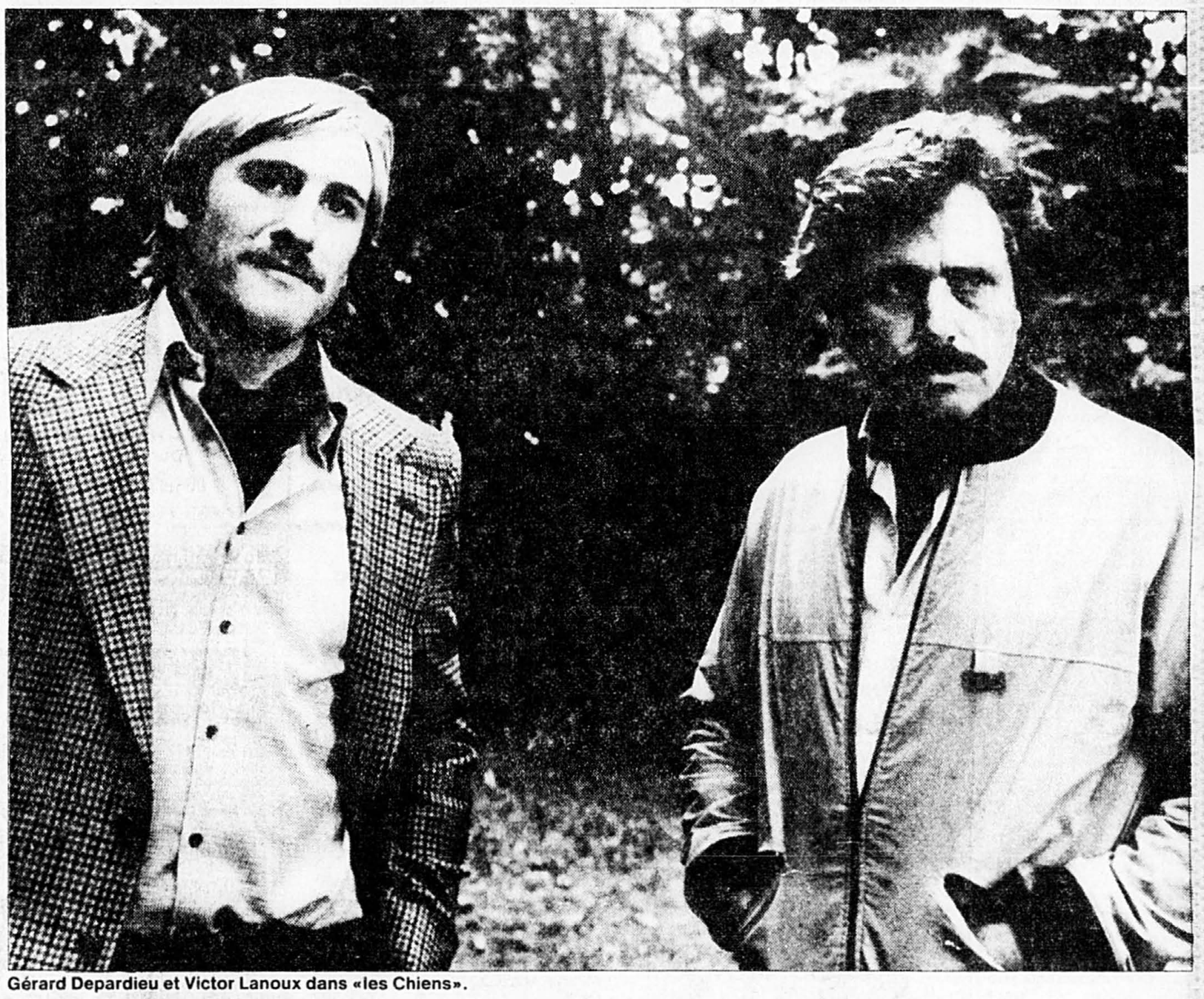
Tantôt, on a droit au regard de bête traquée d'une Léa Massari dont, en passant, le réalisateur utilise très mal les immenses talents d'interprète. Tantôt, on a droit à une explication causale de Piccoli à la plus jeune qui compare le divorce à un problème d'orbite entre la terre et le soleil (avec une interférence de la lune). Comment vraiment prendre au sérieux des personnages aussi éthérés?

Puisqu'il faut bien introduire une notion de culpabilité, Barouh insiste lourdement pour pointer du doigt les insuffisances conjugales de Philippe en dépit de ses innombrables qualités de père, d'ami et de praticien des communications prospère. Autour de lui, tout s'écroule qui hier encore assurait son bonheur tranquille. Incapable de décider s'il est la victime ou l'oppresseur, Barouh le montre comme un homme déchiré qui voudrait quitter Rosa avec toute son élégance habituelle mais qui piétine sur le pas de la porte avant de poser en beau ténébreux dans le nouvel appartement vide où il emménage.

En apparence, il joue à la victime. Dans la réalité, on ne sait plus si Rosa n'a pas choisi la solution la plus sage, elle qui a dû abandonner une carrière de musicienne et peut-être aussi d'autres ambitions que le film se garde bien d'explorer plus à fond.

Parce qu'il se contente d'effleurer son sujet, parce qu'il s'en tient trop souvent aux clichés du genre, parce qu'il se réfugie dans un bavardage snob et stérile, *le Divorcement* apparaît donc comme un film inconsistant, prétentieux et somme toute inutile.

LE DIVORCEMENT, de Pierre Barouh, au Complexe Desjardins.



Gérard Depardieu et Victor Lanoux dans «les Chiens».

La cité des hommes-chiens

Pour lutter contre la montée envahissante de la violence qui s'est emparée de leur petite ville, des citoyens respectables décident de s'armer de chiens. Face aux menées d'un dangereux maniaque qui viole les femmes et pour parer les attaques d'un groupe de jeunes réfractaires à l'autorité, on voit peu à peu se former des commandos qui, chiens en laisse, arpentent les rues de la ville, la nuit, comme à la belle époque de la gestapo.

Le rapprochement n'est pas gratuit. Alain Jessua a voulu dans *les Chiens* décrire la panique qui s'empare d'une ville de province littéralement assiégée de l'intérieur et qui aurait troqué ses murailles médiévales contre une armée de l'ombre chargée de ramener la loi et l'ordre. Par ses aspects outrés, la situation décrite dans ce film suggère des analogies avec le cinéma fantastique ou le film de catastrophe. Comme en période de guerre, les valeurs traditionnelles sont comme mises entre parenthèses. On assiste même à une étrange évolution des moeurs dans la population. Les hommes et les chiens subissent une curieuse symbiose. On voit en effet apparaître une nouvelle catégorie de citoyens, des hommes-chiens, dont le comportement agressif, revanchard, rappelle celui de leurs animaux favoris lorsque ces derniers sont dressés à mordre et à attaquer un ennemi qu'on leur présente comme nuisible.

Poussant plus loin la logique, Jessua montre que cette escalade, loin de résoudre les problèmes qu'elle prétendait régler, débouche sur un cul-de-sac. La ville devient un lieu irrespirable, raciste, une véritable caricature d'État totalitaire. Inutile de dire que les quelques rares esprits démocrates que la ville conserve et qui cherchent pendant un temps à s'opposer aux visées des hommes-chiens, sont rapidement réduits à des rôles marginaux. Le nouveau médecin de la ville, le Dr Féret (Victor Lanoux), deviendra le dernier opposant du futur maire, Morel (Gérard Depardieu), lequel, il va sans dire, tient la population sous sa poigne solide puisqu'il a le monopole du dressage des chiens dans la ville.

Depardieu récupéré

Les Chiens aurait pu être une réussite sur le plan du cinéma fantastique si Jessua avait pu davantage accentuer le côté apocalyptique de la situation qu'il décrit. Il s'en approche à certains moments dans les scènes nocturnes où le climat de tension recherché atteint parfois un niveau assez élevé. Mais faute d'avoir vraiment réussi à maîtriser ces temps forts sur le plan dramatique et parce qu'il se confine trop dans l'opposition classique du héros face au traître qui agit dans l'ombre, son film perd bien vite de son intérêt. Au surplus, il s'est laissé piéger dans une intrigue secondaire sentimentale entre le médecin et l'une de ses patientes qui a le tort de désamorcer l'action.

Il est intéressant toutefois de voir la trajectoire que Depardieu décrit dans ce film. Ce comédien jusqu'ici confiné dans les personnages de marginaux — qu'on songe à son rôle dans *les Valseuses* — acquiert ici la stature d'un personnage identifié avec l'ordre. Il s'agit, comme l'a bien noté un confrère français, d'une volte-face à 180 degrés dans sa carrière comme celle qu'on avait fait subir à Gabin en son temps. Le voyou de naguère serait-il devenu un citoyen respectable?

L. P.

LES CHIENS, d'Alain Jessua, aux Versailles 2 et Laval 5.

Le film le plus zidiot en ville

Après les *Bidasses en folie*, voici le bidasse en taxi, la dernière folie de Claude Zidi, le dernier cinéaste français à vouloir nous faire rire.

Ce serait un film à classer dans les amusements de troisième ordre si, pour une fois, on n'avait pas songé à varier un peu le menu habituel des comédies à la française. Ce changement au menu, il s'incarne dans la personne de Jacques Villeret, un comédien à la stature imposante que Lelouch, qui a le nez fin, avait vite fait d'annexer dans son écurie.

Avec Villeret au menu de *Bête mais discipliné*, cela nous change des éternels numéros d'un Pierre Richard, d'un Belmondo ou d'un De Funès. Ce n'est pas que le film soit génial mais avec Villeret, on a le temps de se laisser surprendre par sa bouille sympathique et ses allures de lourdaud.

Je ne veux pas m'étendre sur le sujet. Disons simplement que Villeret, simple bidasse qu'on cherche à transformer en soldat, se voit couper une permission sur laquelle il comptait afin d'agir comme chauffeur et mener en un lieu secret un mystérieux passager qui désire conserver son incognito.

Mais en cours de route, le jeune homme pas si naïf qu'incarne Villeret décide d'aller rendre visite à sa petite amie qui travaille dans un hôtel. C'est là que l'action démarre en grande. tous les espions de Paris semblent s'y être donné rendez-vous. Pris entre deux camps, désireux d'éprouver les sentiments de sa petite amie, faisant flèche de toutes les armes qu'il trouve à sa disposition — y compris un dangereux gaz secret — notre héros s'en sortira vainqueur sur tous les fronts.

Quant au spectateur, il risque de quitter la salle un peu plus détendu qu'à son arrivée tout en courant le risque de devenir un dangereux zidiophile. **L. P.**

BÊTE MAIS DISCIPLINÉ, de Claude Zidi, au Saint-Denis 2.

les ARTS cette semaine

LES RENSEIGNEMENTS PUBLIÉS DANS CETTE PAGE DOIVENT NOUS PARVENIR PAR ÉCRIT AVANT MERCREDI.

cinéma

Atwater (1): «1941»: Sam., dim.: 12:30, 14:45, 17:00, 21:30. Du lun. au ven.: 17:00, 19:15, 21:30.
Atwater (2): «The Electric Horseman»: Sam., dim.: 12:15, 14:30, 16:45, 19:00, 21:15. Du lun. au ven.: 16:15, 19:00, 21:15.
Atwater (3): «The Jerk»: Sam., dim.: 13:30, 15:30, 17:30, 19:30, 21:30. Du lun. au ven.: 17:30, 19:30, 21:30.
Avenue: «Going in Style»: Sam., dim.: 13:10, 15:00, 17:00, 19:00, 21:00. En sem.: 19:00, 21:00.
Beaver: «Sexpert»: 12:00, 14:50, 17:40, 20:30. «Heterosexualist»: 13:15, 16:05, 18:55, 21:45.
Berri: «Dracula»: 14:00, 17:45, 21:35. «Le temps d'une romance»: 12:15, 15:55, 19:40.
Bijou: «Jeux intimes à domicile»: 12:35, 15:37, 18:39, 21:41. «Servez-vous mesdames»: 14:04, 17:06, 20:08.
Bonaventure (1): «Kramer vs Kramer»: Sam., dim.: 13:00, 15:05, 17:10, 19:15, 21:20. Du lun. au ven.: 17:10, 19:15, 21:20.
Bonaventure (2): «And justice for all»: Sam., dim.: 12:30, 14:35, 16:45, 19:00, 21:10. Du lun. au ven.: 17:00, 19:05, 21:10.
Brossard (1): «Tendre combat»: Sam., dim.: 13:30, 17:30, 21:30. En sem.: 21:30. «Le rabbin au Far West»: Sam., dim.: 15:25, 19:30. En sem.: 19:30.
Brossard (2): «Moonraker»: Sam., dim.: 13:00, 17:05, 21:20. En sem.: 21:20. «Sarah»: Sam., dim.: 15:00, 19:00. En sem.: 19:30.
Brossard (3): «Dracula»: Sam., dim.: 13:45, 17:30, 21:25. En sem.: 21:25. «Le temps d'une romance»: Sam., dim.: 15:40, 19:30. En sem.: 19:30.
Carré Saint-Louis: «Sensations hollandaises»: 11:35, 15:50, 20:10. «Désirs»: 12:40, 17:00, 21:20. «Les aventures d'un coq de village»: 14:15, 18:35. Ven., sam.: 14:15,18:35, 22:50.
Champlain (1): «Tendre combat»: Sam., dim.: 13:20, 17:25, 21:35. Du lun. au ven: 21:20. «Le rabbin du Far West»: Sam., dim.: 15:15, 19:20. Du lun. au ven.: 19:10.
Champlain (2): «Les égouts du paradis»: Sam., dim.: 12:55, 15:00, 17:05, 19:10, 21:20. En sem.: 19:10, 21:20.
Château (1): «La dernière maison sur la gauche»: 14:35, 18:00, 21:25. «Obsession charnelle»: 12:45, 16:10, 19:35.
Château (2): «Les sauvages de la moto»: 12:45, 15:40, 18:35, 21:30. «Diablesses de la moto»: 14:10, 17:05, 20:00.
Cinéma V: Sam.: «Let It Be»: 19:00. «Manhattan»: 19:15. «Alien»: 21:15. «In-Laws»: 21:45. «A Clockwork Orange»: minuit. Dim.: «In-Laws»: 19:00. «Dona Flor and her two husbands»: 19:15. «Prova d'orchestra»: 21:15. «Manhattan»: 21:45.
Cinéma La Cité (1) «Starting Over»: Sam., dim.: 13:05, 15:05, 17:05, 19:00, 21:00. En sem.: 19:00, 21:00.
Cinéma La Cité (2): «Going in Style»: Sam., dim.: 13:05, 15:05, 17:05, 19:05, 21:05. En sem.: 19:05, 21:05.
Cinéma La Cité (3): «10»: Sam., dim.: 12:30, 14:35, 16:40, 18:50, 21:00. En sem.: 18:50, 21:00.
Cinéma Lumière: «Le livre de la jungle»: 17:40, 20:30. «Les enfants du capitaine Grant»: 19:00.
Cinéma Répertoire: Sam.: «Time After Time»: 17:30. «The Rocky Horror Picture Show»: 19:30. «Monty Python's Life of Brian»: 21:30. «Dawn of the Dead»: minuit. Dim.: «Brother Sun, Sister Moon»: 17:15. «Time After Time»: 19:30. «Monty Python's Life of Brian»: 21:30.
Cinéma Rive-Nord (1—Repentigny): «Moonraker». «La malédiction de la panthère rose»: En sem. à compter de 19:30. Dim.: à compter de 13:30.
Cinéma Rive-Nord (2—Repentigny): «L'évadé d'Alcatraz»: En sem.: à compter de 19:30. Dim.: à compter de 13:30.
Cinémathèque Québécoise: Sam.: «Sejnane»: 19:30. «El Chergui, ou le silence violent»: 21:30.
Claremont: «10»: Sam., dim.: 12:30, 14:40, 16:50, 19:00, 21:10. En sem.: 19:00, 21:10.
Commodore: «Flesh Gordon». «Fantaisies sexuelles d'un couple libéré». «Tant qu'il y aura des femmes».
Complexe Desjardins (1): «Les soeurs Brontë»: 12:10, 14:25, 16:40, 18:55, 21:10.
Complexe Desjardins (2): «Le divorcement»: 12:20, 14:35, 16:50, 19:05, 21:20.
Complexe Desjardins (3): «Servez-vous mesdames»: 12:05, 14:55, 17:45, 20:35. «Jeux intimes à domicile»: 13:30, 16:20, 19:10, 22:00.
Complexe Desjardins (4): «Mourir à tue-tête»: 13:15, 15:00, 17:00, 19:00, 21:00.
Conservatoire d'art cinématographique: Sam.: «The Cat and the Canary»: 19:00. «Double Indemnity»: 21:00. Dim.: «The Glass Slipper»: 15:00. «People on Sunday»: 19:00. «The Major and the Minor»: 21:00.
Côte-des-Neiges (1): «The Electric Horseman»: Sam., dim.: 12:30, 14:40, 16:50, 19:00, 21:00. Du lun. au ven.: 19:00, 21:00.
Côte-des-Neiges (2): «1941»: Sam., dim.: 13:00, 15:00, 17:00, 19:00, 21:00. Du lun. au ven.: 19:00, 21:00.
Crémazie: «Un violon sur le toit»: Sam., dim.: 14:00, 17:00, 20:00. Du lun. au ven.: 20:00.
Dauphin (1): «Le seigneur des anneaux»: Sam., dim.: 13:45, 16:15, 19:00, 21:30. Du lun. au ven.: 19:00, 21:30.
Dauphin (2): «Clair de femme»: Sam., dim.: 13:30, 15:30, 17:30, 19:30, 21:30. Du lun. au ven.: 19:30, 21:30.
Décarie Square (1): «The Jerk»: Sam., dim.: 13:30, 15:30, 17:30, 19:30, 21:30. Du lun. au ven.: 19:30, 21:30.
Décarie Square (2): «Kramer vs Kramer»: Sam., dim.: 13:00, 15:00, 17:00, 19:00, 21:00. Du lun. au ven.: 19:00, 21:00.
Dorval (1): «Star Trek»: Sam., dim.: 12:10, 14:25, 16:45, 19:00, 21:20. En sem.: 19:00, 21:20.
Dorval (2): «10»: Sam., dim.: 12:20, 14:25, 16:35, 18:50, 21:15. En sem.: 18:50, 21:15.
Dorval (3): «Dracula Sucks»: Sam., dim.: 13:20, 15:15, 17:10, 19:05, 21:00. En sem.: 19:05, 21:00.
Eros: «Naughty Victorians»: 10:00, 12:55, 15:50, 18:45, 21:20. «Swinging Couples»: 11:30, 14:25, 17:25, 20:20.
Greenfield (1): «Martine la masseuse»: Sam., dim.: 13:10, 16:00, 18:45, 21:35. «Voyage panoramique de l'amour»: Sam., dim.: 14:35, 17:25, 20:10. En sem.: 18:45, 20:10.
Greenfield (2): «Bête mais discipliné»: Sam., dim.: 13:05, 15:05, 17:05, 19:05, 21:05. En sem.: 19:05, 21:05.
Greenfield (3): «La dernière maison sur la gauche»: Sam., dim.: 14:45, 18:05, 21:25. «Obsessions charnelles»: Sam., dim.: 13:00, 16:20, 19:40. En sem.: 18:05, 19:40.
Guy: «Casting Call»: 12:00, 14:45, 17:30, 20:15. «These pleasures condemned»: 13:25,16:05,18:50,21:35.
Jean-Talon: «Moonraker»: Sam., dim.: 12:45, 17:05, 21:30. Du lun. au ven.: 21:30. «Sarah»: Sam., dim.: 15:00, 19:20. Du lun. au ven.: 19:20.
Kent: «Star Trek»: Sam., dim.: 12:15, 14:30, 16:50, 19:05, 21:25. En sem.: 19:05, 21:25.
La Scala: «Moonraker»: Sam., dim.: 13:10, 17:20, 21:30. En sem.: 21:30. «Un espion de trop»: Sam., dim.: 15:25, 19:35. En sem.: 19:35.
Laval (1): «Star Trek»: Sam., dim.: 12:15, 14:40, 17:00, 19:20, 21:40. En sem.: 19:20, 21:40.
Laval (2): «Le grand embouteillage»: Sam., dim.: 12:30, 14:55, 16:55, 19:00, 21:05. En sem.: 19:00, 21:05.
Laval (3): «Maîtresse légitime»: Sam., dim.: 13:00, 15:00, 17:00, 19:00, 21:00. En sem.: 19:00, 21:00.
Laval (4): «L'évadé d'Alcatraz»: Sam., dim.: 13:05, 15:10, 17:15, 19:20, 21:25. En sem.: 19:20, 21:35.
Laval (5): «Les chiens»: Sam., dim.: 13:10, 15:10, 17:10, 19:10, 21:10. En sem.: 19:10, 21:10.
Loews (1): «Black Hole»: 13:00, 15:00, 17:00, 19:00, 21:00.
Loews (2): «Roller Boogie»: 13:15, 15:15, 17:15, 19:15, 21:15.
Loews (3): «Dracula Sucks»: 13:25, 15:25, 17:25, 19:25, 21:25.
Loews (4): «Raquet»: 13:10, 15:10, 17:10, 19:10, 21:10.
Loews (5): «Tales Front the Crypt»: 13:30, 15:50, 17:30, 19:30, 21:30.
Mascouche (1): «Dracula»: Sam., dim.: 14:30, 18:05, 21:45. En sem.: 21:00. «La sentinelle du maudit»: Sam., dim.: 12:50, 16:30, 20:05. En sem.: 19:20.
Mascouche (2): «Un violon sur le toit»: Sam., dim.: 13:00, 17:15, 21:30. En sem.: 20:40. «Les requins»: Sam., dim.: 15:55, 19:50. En sem.: 19:00.
Mercier: «L'express de minuit»: Sam., dim.: 13:00, 17:10, 21:15. Du lun. au ven.: 21:00. «Adolescente en fuite»: Sam., dim.: 15:05, 19:10. Du lun. au ven.: 19:00.
Monkland: «Raquet»: Sam., dim.: 13:15, 15:15, 17:15, 19:15, 21:15. En sem.: 19:15, 21:15.
Montenach (1-Beloeil): «Vol au-dessus d'un nid de coucou»: 18:45. Mat. sam., dim.: 13:00. «La cage aux folles»: 21:10. Mat. sam., dim.: 15:25.
Montenach (2-Beloeil): «Cobra»: 19:00. «Dracula»: 20:50. «On nous appelle les enfants de Trinida»: Mat. sam., dim.: 13:30. «Les Robinsons dans les Rocheuses»: Mat. sam., dim.: 15:20.
Odéon Laval (1): «Dracula»: Sam, dim.: 13:15, 17:10, 21:15. En sem.: 21:15. «Le temps d'une romance»: Sam., dim.: 15:15, 19:15. En sem.: 19:15.
Odéon Laval (2): «Tendre combat»: Sam., dim.: 13:35, 17:40 21:45.En sem.: 21:30. «Le rabbin au Far West»: Sam., dim.: 15:35, 19:35. En sem.: 19:25.
Ouimetoscope (1): Sam.: «A nous deux»: 14:45, 17:00, 19:15, 21:30. Dim.: «Mort sur le Nil»: 14:00, 16:30, 19:00, 21:30.
Ouimetoscope (2): Sam.: «La femme libre»: 14:30, 16:45, 19:00, 21:15. Dim.: «Suite California»: 13:15, 15:15, 17:15, 19:15, 21:15.
Outremont: Dim.: «Goldorak». «Au pays des loups»: 14:00, 16:00. «Agatha»: 19:00. «L'express de minuit»: 21:30.
Omega (1-Longueuil): «Les jeunes Québécoises»: Sam., dim.: 13:05, 15:10, 17:15, 19:20, 21:25. En sem.: 19:20, 21:25.
Omega (2-Longueuil): «Bête mais discipliné»: Sam., dim.: 14:50, 18:30, 22:10. En sem.: 21:00. «Les fous du volant»: Sam., dim.: 13:00, 16:40, 20:20. En sem.: 19:30.
Parc: «La dernière maison sur la gauche»: En sem.: 18:30, 21:30. Dim.: 12:25, 15:25, 18:30, 21:30. «Les Dynamiteuses»: En sem.: 19:55. Dim.: 13:55, 16:55, 19:55.
Palace: «Star Trek»: 12:00, 14:20, 16:40, 19:05, 21:25.
Papineau (1): «Couples complices»: 12:00, 14:45, 17:30, 20:15. «Martine la masseuse»: 13:20, 16:05, 18:55, 21:40.
Papineau (2): «Inside Jennifer Welles»: 12:05, 14:35, 17:05, 19:35, 22:05. «Sex World»: 13:05, 15:35, 18:05, 20:35.
Paradis (1): «Moonraker»: Sam., dim.: 13:15, 17:30, 21:40. En sem.: 21:00. «La cible étoilée»: Sam., dim.: 15:30, 19:40. En sem.: 19:00.
Paradis (2): «Les jeunes Québécoises»: Sam., dim.: 14:50, 18:05, 21:30. En sem.: 18:30, 21:45. «Le détraqué»: Sam., dim.: 13:15, 16:30, 19:50. En sem.: 20:10.
Paradis (3): «L'exorciste»: Sam., dim.: 12:30, 16:15, 20:00. En sem.: 19:05. «L'exorciste (2)»: Sam., dim.: 14:30, 18:15, 22:00. En sem.: 21:10.
Parallèle: Sam.: «Le coup de grâce»: 19:30, 21:30. Dim.: Films pour enfants: 13:30. «Le coup de grâce»: 15:00.
Parisien (1): «Le grand embouteillage»: 13:00, 15:05, 17:10, 19:15, 21:20.
Parisien (2): «La cage aux folles»: 13:10, 14:55, 16:40, 18:25, 20:10, 21:50.
Parisien (3): «Maîtresse légitime»: 13:05, 15:05, 17:00, 19:00, 21:00.
Parisien (4): «L'évadé d'Alcatraz»: 13:05, 15:10, 17:15, 19:20, 21:30.
Parisien (5): «Molière»: 13:15, 19:15.
Place du Canada: «The Rose»: Sam., dim.: 13:35, 16:05, 18:35, 21:05. Du lun. au ven.: 18:45, 21:15.
Place Ville-Marie: «The Europeans»: 12:20, 14:30, 16:40, 18:50, 21:00.
Place Ville-Marie (petit cinéma): «Luna»: 13:05, 15:30, 18:00, 20:30.
Pussycat: «The Sexualist»: 12:00, 14:45, 17:35, 20:25. «Afternoon Tease»: 13:25, 16:10, 19:00, 21:50.
Rio: «Soupir d'extase». «L'amour chez les poids lourds». «L'Amazone de Vénus».
Rivoli (1): «Le grand embouteillage»: 13:00, 15:00, 17:00, 19:00, 21:00.
Rivoli (2): «Elles font tout»: 14:20, 16:50, 19:20, 21:50. «La rage du sexe»: 13:00, 15:30, 18:00, 20:30.
Saint-Denis (1): «Les jeunes Québécoises»: 12:15, 14:30, 16:45, 19:00, 21:15.
Saint-Denis (2): «Les fous du volant»: 12:10, 15:55, 19:35. «Bête mais discipliné»: 14:05, 17:45, 21:25.
Saint-Denis (3): «La clé sur la porte»: 12:15, 14:05, 15:55, 19:35, 21:25.
Snowdon: «Roller Boogie»: Sam., dim.: 13:00, 15:00, 17:00, 19:00, 21:00. En sem.: 19:00, 21:00.
Van Horne: «The Magician of Lublin»: Sam., dim.: 13:00, 15:00, 17:00, 19:00, 21:00. En sem.: 19:00, 21:00.
Verdun: «Dracula»: Sam., dim.: 14:15, 18:00, 21:40. En sem.: 21:15. «Le temps d'une romance»: Sam., dim.: 12:30, 16:10, 19:50. En sem.: 19:25.
Versailles (1): «Le grand embouteillage»: Sam., dim.: 13:00, 15:05, 17:05, 19:10, 21:20. En sem.: 19:10, 21:20.
Versailles (2): «Les chiens»: Sam., dim.: 13:30, 15:25, 17:15, 19:15, 21:10. En sem.: 19:15, 21:10.
Versailles (3): «Maîtresse légitime»: Sam., dim.: 13:00, 15:00, 17:00, 19:00, 21:00. En sem.: 19:00, 21:00.
Viau: «Les jeunes Québécoises»: Sam.: 19:00, 21:00. Dim.: 12:30, 14:45, 17:00, 19:00, 21:00. Du lun. au jeu.: 19:00, 21:00.
Villeray: «Dracula»: Sam., dim.: 14:15, 18:00, 21:40. En sem.: 18:00, 21:40. «Le temps d'une romance»: Sam., dim.: 12:30, 16:10, 19:50. En sem.: 19:50.
Westmount Square: «Starting Over»: 13:15, 15:05, 16:55, 18:55, 21:00.
York: «Apocalypse Now»: 13:00, 15:45, 18:30, 21:30.

variétés

Place des Arts (Salle Maisonneuve) — Yvon Deschamps. Mar. mer. jeu. ven., 20:30. (Salle Wilfrid-Pelletier) — Joe Dassin. Ce soir, dem., 20:30. Reveen. Ven., 20:30. (Salle Port-Royal) — Los Mariachi. Dem. lun., 20:30.
Forum (2312 ouest, Ste-Catherine) — A compter de mar.: Les Ice Follies, 20:00.
Le Soleil Levant (286 ouest, Ste-Catherine) — Louisiana Red: à compter de 21:30. A compter de jeu.: Willy Girard et Art Roberts.
Café Campus (3315, Chemin de la Reine-Marie) — Charles Kaczynski. Lun., 21:30.
Aux Pierrots (114 est, St-Paul) — Ce soir, Manuel Tadros, Serge Poirier et Marie-France. Dem., Marc Lepage et Manuel Tadros: 20:00.
Aux Deux Pierrots (104 est, St-Paul) — Ce soir, Marc Lepage et Louis Alary: 20:00.
L'Imprévu (Hôtel Iroquois, 446, Place Jacques-Cartier) — Leyden Zar. Ce soir, 22:30, 1:15. Dem., 22:00, minuit. A compter de mar.: Bréjent.
Le Portage (Hôtel Bonaventure) — Le groupe Phil Flowers. Tous les soirs: 22:00. minuit, sauf dim.
Planétarium Dow (1000 ouest, St-Jacques) — «Algol: l'oeil du diable» mar., jeu.: 12:15, 21:30. Merc.: 14:15, 21:30. Ven.: 14:15. Sam.: 14:15, 16:30. Dim.: 21:30 (français). Mar., jeu.: 14:15, 20:15. Merc.: 12:15, 20:15. Ven.: 12:15. Sam.: 13:00, 15:30. Dim.: 20:15 (anglais)
Galerie Gueul'art (1671, St-Hubert) — Place aux poètes avec Janou St-Denis. Mer., à compter de 21:00.
La Mansarde (3225 est, boul. Gouin) — Ginette Pelletier. Ce soir à compter de 20:30.
Emery chez Dumas (331, Emery) — Ce soir, Tasman, à compter de 21:30.
Chez Dumas en haut (286 est, Ste-Catherine) — Tabasco. Ce soir, à compter de 21:30.
L'Air du temps (191 ouest, St-Paul) — Denis Lepage. Ce soir et dem., à compter de 21:30.
Le St-Vincent (408-410) — Pierre Lamothe et Alain Harris. Ce soir, à compter de 20:00.

pour enfants

Arlequin (1004 est, Ste-Catherine) — «Icare», de Roland Lepage. Dem., 13:00, 15:30.
Place des Arts (Salle Port-Royal) — «Histoires à dormir debout», d'alan Ayckbourn, trad. et adapt. de François Tassé. Avec Roger Lebel, Olivette Thibault, 20:30, sauf dim., lun. Sam. 17:00, 21:00. Jusqu'au 6 février.
Atelier-Théâtre Les Mains (371 est, Roy) — «Le vieil arbre». Auj., 14:00. Dem., 13:30, 15:00.
Centre Calixa-Lavallée (3819, Calixa-Lavallée) — «Barbe-Bleue». Auj., 14:00.
Café-Théâtre Quartier Latin (4303, St-Denis) — «Les marionnettes da Silva». Dem., 14:00.

danse

Place des Arts (Salle Maisonneuve) — La compagnie de danse Paul Taylor. Ce soir et dem., 20:30.

expositions

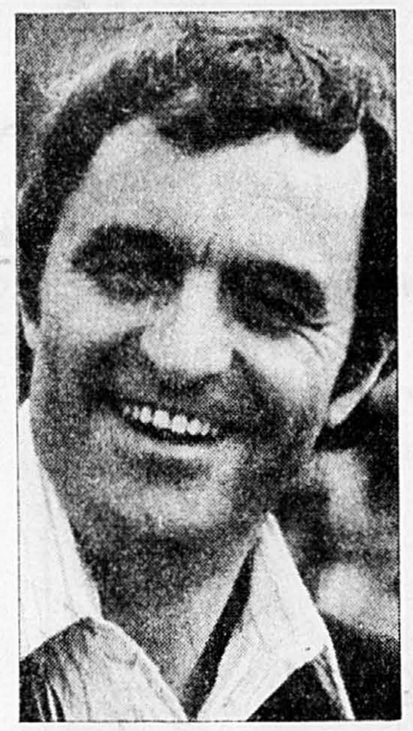
Musée d'art contemporain (Cité du Havre) — Oeuvres de Pierre Ayot. Photographies de Pierre Gaudard. Exposition «Nouvelles formes de réalisme».
Musée des Beaux-Arts de Montréal (3400, Ave du Musée) — Exposition «Dix mètres cubes» et oeuvres de Michael Snow. Auj. et dem. Exposition «Avec ou sans ordinateur».
Musée McCord (690 ouest, Sherbrooke) — Exposition «Les poupées, reflets de nos ethnies». Auj. et dem., de 11:00 à 17:00. Oeuvres de Peter Pitseolak. Du mer. au dim., de 11:00 à 17:00.

•

Galerie Art et Style (896 ouest, Sherbrooke) — Oeuvres de Paul V. Beaulieu, Pierre Henry, Mario Mauro et Albert Rousseau. Jusqu'à lun.
Galerie Gilles Corbeil Inc (2165, Crescent) — Peintures de Pierre Blanchette, Suzelle Levasseur, Michel Lagacé, Suzanne Dubuc et Jean-François L'Homme. Du mar. au ven. de 10:00 à 17:30. Sam., de 10:00 à 17:00.
Galerie L'Art Français (370 ouest, Ave Laurier) — Oeuvres de Roger Cavalli, Marc-Aurèle Fortin, Alfred Laliberté, Michel Perrin, Jeanne Rhéaume et Michel St-Amour.
Galerie libre (2100, Crescent) — Oeuvres d'artistes québécois. Du mar. au ven. de 10:00 à 18:00. Sam., de 10:00 à 17:00.
Galerie Optica (1029 Côte du Beaver Hall) — Photographies de Richard Pérusse. Oeuvres de Ian Wallace.
Galerie (1485, Bleury) — Oeuvres de Jacques Charbonneau. Auj. de midi à 17:00.
Galerie Yajima (1434 ouest, Sherbrooke) — Photographies de Clara Gutsche. Du mar. au sam. de 11:00 à 17:00.

•

Articule (1012, de la Montagne) — Sculptures de Marie-Josée de Lorenzi. Oeuvres de Irene Xanthos. Petits formats.
Atelier 858 (857 est, Marie-Anne) — Peintures de Jean-Paul Avisse. Auj. de 10:00 à 18:00.
Art 45 (2175, Crescent) — Oeuvres de Joseph Beuy. Du mer. au sam. de midi à 17:00.
Bibliothèque Nationale du Québec (1700, St-Denis) — A compter de lun.: photographies de Jean LaFerrière. Du mar. au ven., de 16:00 à 22:00. Sam. de 9:00 à 17:00.
Centre d'art du Mont-Royal (1260, chemin Remembrance) — Exposition «Conseil de la peinture du Québec». Tous les jours de 10:00 à 20:00.
Centre des arts visuels (350, av. Victoria) — Exposition «Katazome».
Coin des Arts (Gare Centrale) — Oeuvres de V.H. Beaumont et J.P. Latour. (Gare Windsor) — Oeuvres de Clavet-Fournier, B. Lafrance, L. Murray et L. Piedimonte. Jusqu'à jeu.



Après trois mois d'absence, Charles Dutoit, directeur artistique de l'Orchestre Symphonique de Montréal, nous revient et dirige quatre fois cette semaine: demain soir, l'Orchestre des Jeunes du Québec; mardi et mercredi soirs, l'OSM; vendredi soir, l'Orchestre de Radio-Canada.

Galerie Alexandre (1456 ouest, Sherbrooke) — Oeuvres d'artistes québécois. Jusqu'à jeu.
Galerie Colbert (1396A ouest, Sherbrooke) — Peintures de Richard Hétu, Gilles E. Gingras, Richard Montpetit, Sculptures de Suzanne Guité, Douglas Squarek et Elisabeth van Duffelin. Auj. de 10:00 à 17:00.
Galerie Crescent (2142, Crescent) — Oeuvres de Michel Bellego, T.K. Thomas, D. Salvatore et A. Rousseau. Dim., de 13:00 à 17:00.
Galerie Gorce (1535 ouest, Sherbrooke) — Oeuvres de Ayotte, Charron, Cullen, Dallaire, Dumas, Ferron, Lyman, Little, Pellan, Pilot et Toupin.
Galerie Gueul'art (1671 St-Hubert) — Dessins de Patrick Carrara et photographies d'Erick Roy.
Galerie H.E.C. (5255, Ave Decelles) — Photographies de Lennart Nilsson. Jusqu'à jeu.
Galerie Jourdan (1234, Bishop) — Gravures et lithographies de Gail Bruce, Robert Bidner, Thom de Jong, Robert Vickrey, Ruth Franklin, Florence Madahvi, Michael Knigin et Joyce Arons. Mar., mer., sam., de 10:00 à 17:30. Sam. de 10:00 à 19:30.
Galerie L'Aquatinte (1320 ouest, Sherbrooke) — Dessins et gravures de Bénic, Bose, Beauvais, L'Homme et Bergeron.
Galerie Motivation 5 (1447, Bleury) — Exposition «New-York - Montréal». Tous les jours de 15:00 à 21:00. Jusqu'à jeu.
Galerie Powerhouse (3738, St-Dominique) — Grande galerie: oeuvres d'artistes de Toronto. — Petite galerie: peintures d'Eva Nebeska. Du mar. au ven. et dim., de midi à 17:00. Sam., de 10:00 à 17:00.
Galerie Thème à la Folie (1269, Amherst) — Exposition «Poupées et marionnettes». Auj. à compter de 11:00.
Galerie Treize (4015 Drolet) — Oeuvres d'artistes québécois. Sam., dim., de midi à 18:00.
Guilde Graphique (9 ouest, St-Paul) — Gravures de Jean Lemieu, Fernand Bergeron, Jean-François Chavan, Michel Dupont. Jusqu'à jeu.
La Petite Galerie (296 ouest, St-Paul) — Peintures et aquarelles de John Wals. Acryliques de Claire Labonté-Côté. Du mar. au ven., de 11:00 à 18:00.
Musée d'Art Vivant Véhicule (307 ouest, Ste-Catherine) — A compter de jeu.: oeuvres de Sylvia Safdie Charney. Du mar. au sam., de midi à 17:00.
Galerie Uqam (Pavillon Judith-Jasmin, 1400, Berri) — A compter de mar.: sculptures de Georges Dyens. Du mar. au sam., de midi à 18:00. Jeu., de midi à 20:00.
Université Concordia (1455 ouest, de Maisonneuve) — Oeuvres de Marcel Duchamp, Wanda Lewicka et Morus Hummel. En sem., de 11:00 à 21:00. Sam., de 11:00 à 17:00.

•

Galerie Brien (21, boul. Brien, Repentigny) — Peintures de Maurice Lebon. Mer., de 13:00 à 18:00. Jeu., ven., de 13:00 à 21:00. Sam., dim., de 13:00 à 17:00.
Galerie de l'Anse-aux-Barques (24 Grand-Champlain, Ilot de Place Royale, Québec) — Sculptures de Ronald Thibert.
Galerie du Vieux Palais (185, du Palais, St-Jérôme) — Sculptures et encres de Tatiana Demidoff.
Maison André-Benjamin-Papineau (5475 ouest, boul. St-Martin, Chomedey) — Collection d'oeuvres d'art religieux. Tous les jours de 9:00 à midi et de 13:00 à 21:00.
Musée d'art de Saint-Laurent (615, boul. Sainte-Croix) — Oeuvres de Serge Tousignant. Dim. du mar. au ven., de 11:00 à 17:00.
Musée Historique de Vaudreuil (431, boul. Roche) — Peintures de Robert-Emile Fortin. Jusqu'à ven.

musique

Université McGill (Pollack Hall, 555 o. Sherbrooke) — Auj., 20:30, Trio Borodine (piano, violon et violoncelle). «Trio élégiaque» (Rachmaninov), Trio op. 49 (Mendelssohn), Trio op.99 (Schubert). Lun., 20:30, Ensemble de percussion du McGill, dir. Pierre Béluse. Oeuvres de Beck, Mather, Drew, Hartley, Konda et Udow. Merc., 13:00, Ensemble à vent du McGill; 20:30, John Watts, compositeur, au synthétiseur. Jeu., 20:30, Norair Artinian, pianiste. Oeuvres de Schumann, Haydn et Hindemith. Vend., 20:30, Edmund Brownless, ténor, avec ens. instrumental. — Entrée libre.
Musée des Beaux-Arts — Auj., 20:30, Scott Ross, claveciniste. Oeuvres de Rameau et Forqueray.
Maison Trestler (Chemin de la Commune, Dorion) — Dem., 11:00, «Les Dominicales». Gaby Billette, soprano, et ens. instrumental. Oeuvres de Bach, Handel, Telemann et Quantz.
Église Notre-Dame — Dem., 20:00, Orchestre des Jeunes du Québec et Montreal Elgar Choir. Dir.: Charles Dutoit. «Messe du couronnement» (Mozart) et «Te Deum» (Haydn).
Place des Arts (Salle Maisonneuve) — Lun., 20:30, Orchestre de chambre McGill. Dir.: Alexander Brott. André Bernard, trompettiste. Oeuvres de Corelli, Arensky, Durante, Handel et Albinoni.
Place des Arts (Salle Wilfrid-Pelletier) — Mar. et merc., 20:30, Orchestre Symphonique de Montréal. Dir.: Charles Dutoit. Vladimir Ashkenazy, pianiste. «Oscillations» (Papineau-Couture), Concerto p. piano no 4 (Beethoven), «Pavane» (Fauré), Sinfonietta (Janacek). «Grands Concerts». — Merc., 10:30, Matinée de l'OSM d'initiation musicale. Anim.: Mario Duschenes. «Les cuivres».
Salle Claude-Champagne — Vend., 20:30, Orchestre de Radio-Canada. Dir.: Charles Dutoit. Symphonies nos 93, 94 et 95 (Haydn). Concerts publics de Radio-Canada.
Conservatoire (100 e., Notre-Dame) — Lun., 20:30, François Langlais, pianiste. Oeuvres de Scarlatti, Beethoven, Chopin, etc. Vend., 20:30, Taras Gabora, violoniste, et Dale Bartlett, pianiste. Oeuvres de Haydn, Brahms et Prokofiev. — Entrée libre.
École Louis-Joseph Papineau (2901 e., Louvain) — Jeu., 20:30, Orchestre du Conservatoire. Dir.: Raymond Dessaints. Oeuvres de Glinka, Britten, Bartok, Ibert et Copland. Entrée libre.
Christ Church Cathedral — Auj., 17:00, Andrew Collier, flûtiste, et Gerald Wheeler, pianiste et claveciniste. Entrée libre.

théâtre

Café de la Place (Place des Arts) — «Les valises», d'Yves Navarre. Avec Catherine Bégin et Aubert Pallascio. Du lun. au jeu., 20:30. Ven. sam., 19:30, 22:00. Jusqu'au 8 mars.
Théâtre du Nouveau Monde (84 ouest, Ste-Catherine)—«Les aiguilleurs», de Brian Phelan. Avec Jacques Godin, Guy Provost et Christian St-Denis. Ce soir, 21:00. À compter de ven.: Andorra», de Max Frisch. Du mar. au ven., 20:00. Sam., 17:00, 21:00. Dim., 19:00.
Rideau Vert (4664, St-Denis) — «Chat en poche», de Georges Feydeau. Avec Pierre Thériault, Mireille Lachance, Denise Proulx, Edgar Fruitier, Katerine Mousseau, Jean-Louis Paris, Yvan Benoit et Claude Prégent. Du mar. au ven., 20:00. Dim., 19:00. Jusqu'au 2 février.
Théâtre d'Aujourd'hui (1297, Papineau) — «Les nuits de l'Indiva», de Jean-Claude Germain. Avec Nicole Leblanc, Marcel Rousseau et François Dubé, 20:30, sauf lun. Jusqu'au 23 février.
Théâtre de Quat-Sous (100 est, av. des Pins) — «Rêve d'une nuit d'hôpital», de Normand Chaurette. Avec Mireille Thibault, Hélène Grégoire, Louise Arbiqué, Benoit Dagenais, Jean-Jacques Desjardins et Serge Bradet. Du mer. au sam., 20:30. Dim., 19:30. Jusqu'au 17 février.
4 Saouls-Bar — «La duchesse de Langeais», de Michel Tremblay. Ven., sam., 23:00. Dim., 15:30. Lun., mar., 21:00.
Théâtre Denise-Pelletier (4353 est, Ste-Catherine) — «Encore un peu», de Serge Mercier. Avec Janine Sutto, Gilles Pelletier et Gilles Garand. Ce soir, 20:30. Lun. mar., mer. jeu.: 14:00. Ven., 19:30.
Salle Fred-Barry (4353 est, Ste-Catherine) — «Les filles de l'amour divin», de François Beaulieu, 20:30, sauf dim. lun. Jusqu'au 2 février.
Théâtre des Voyagements (5145, St-Laurent) — «Bonne nuit monsieur Gingras», de Pierre Lebeau. Du mar. au ven., 20:30. Sam., 19:00, 22:00.
Le Conventum (1237, Sanguinet) — «Lunes de miel», de Denis Bélanger. Avec Roch Aubert, Yves Desgagné, Pierre Claveau, Myriam Raymond et Martine Rousseau. Du mar. au ven., 20:30. Sam., 19:30, 22:00. Dim., 15:00. Jusqu'au 3 février.
La Chaconne (338 est, Ontario) — «Goglu», de Jean Barbeau et «Le temps d'une tempête», d'André Simard. Du mer. au dim., 21:00. Jusqu'au 3 février.
Le Vidéographe (1604 St-Denis) — «Curriculum Vitae». Présentation de la Troupe attend pas l'autre. Mer., jeu., 20:30. Ven., sam., 20:30, 22:30. Jusqu'au 2 février.
Café-Théâtre Quartier Latin (4303, St-Denis) — «Profession: je l'aime», de Marie Laberge. Avec Michelle Allen, Esther Lewis, Suzy Marinier et Jean-Luc Denis, 20:30, sauf mar., mer. Sam., 20:00, 23:00. Jusqu'au 4 février.
Le groupe de la veillée (2281 est, Ste-Catherine) — «Orfène». Avec Louise Laprade. Ce soir et dim., 20:00 «Hasid». Avec Richard Nieoczyn. Ce soir et dim., 21:30.
Café Noosphère (816 est, Ontario) — Soirée de Paul Claudel. Présentation de la troupe de l'Échafaud. Ce soir, 21:00.
Atelier continu (1200 est, Laurier) — «Un cabaret éphémère». Avec laPouet Pouet Bond et Reynald Bouchard. Ce soir, 20:30.
Café Nelligan (550 est, Dorchester)— «Édouard et Agrippine» et «Le défunt», de René de Obaldia. Du jeu. au dim. 21:00. Jusqu'au 4 février.
Café Molière (1200, St-Hubert) — «Le slow du malentendu», de Rénald Blouin, André Ducharme et Jean Gagnon. Du mer. au dim., 20:30. Jusqu'au 10 février.
Centre Saidye Bronfman (5170, Chemin de la Côte Ste-Catherine) — «La petite injustice», de Raphael Lévy. Dim., 19:30. Mar., jeu., 13:30, 20:30. Lun., mer., sa., 20:30. Jusqu'au 17 février.
Centaur (453, St-François-Xavier) — «Lesson from Aloes», d'Athol Fugard. Auj., 14:00, 20:00. Dem., 19:00. À compter de mar.: «Waiting for the parade», de John Murrell.
Théâtre Phoenix (1858 ouest, de Maisonneuve) — «The Can Opener» de Victor Lanoux. Ce soir et dem., 20:30
Théâtre de l'Eden (63, St-Stanislas, St-Lin) — «Vacances sans bikinis». Présentation de «Les Libérés». Sam à compter de 20:30. Jusqu

Cinémas ODEON

Adolescents 14-17ANS $2.75 avec carte d'identité et photo

Les moins de 14 ans $1.50

BIENTÔT

SYLVESTER STALLONE

ROCKY II

.LA REVANCHE.



POUR TOUS

L'EXORCISTE

PLUS! L'EXORCISTE II L'HÉRÉTIQUE

18 ANS

le PARADIS 3

8215 RUE HOCHELAGA 354-3110

STATIONNEMENT GRATUIT

YVES MONTAND

CLAIR DE FEMME

ROMY SCHNEIDER

POUR TOUS

le DAUPHIN 2

BEAUBIEN PRES D'IBERVILLE 721-6060

SEM.: 7:30, 9:30. Sam., dim.: 1:30, 3:30, 5:30, 7:30, 9:30

La plus grande bande dessinée de tous les temps!

POUR TOUS

"Le Seigneur des Anneaux"

6e SEM.!

Un Film de RALPH BAKSHI

SEM.: 7:00, 9:30. Sam., dim.: 1:45, 4:15, 7:00, 9:30

le DAUPHIN 1

BEAUBIEN PRÈS D'IBERVILLE 721-6060

UN FILM A VOIR ET A REVOIR

18 ANS

Un film de ALAN PARKER

L'Express de Minuit

(MIDNIGHT EXPRESS)

2e FILM

ADOLESCENTE EN FUITE

GEORGE C. SCOTT

MERCIER

STE-CATHERINE PIE IX 255-6224

ROGER MOORE

JAMES BOND 007

VERSION FRANÇAISE

MOONRAKER

6e SEM.!

POUR TOUS

JEAN-TALON

4255 JEAN-TALON est 725-7000

STATIONNEMENT GRATUIT

AUSSI: 2e FILM À CHAQUE CINÉ

BROSSARD 2

BOUL TASCHEREAU 465-5906 (MAIL CHAMPLAIN)

LA SCALA

6430 PAPINEAU 721-5107

ST-JEAN

CAPITOL

le PARADIS 1

8215 RUE HOCHELAGA 354-3110

STATIONNEMENT GRATUIT

POUR TOUS

6e SEM.!

Un violon sur le Toit

FIDDLER ON THE ROOF

TOPOL NORMA CRANE LEONARD FREY MOLLY PICON

CRÉMAZIE: Sem.: 8:00. Sam., dim.: 2:00, 5:00, 8:00.

Complément de prog. au Mascouche

CRÉMAZIE

ST-DENIS CRÉMAZIE 388-4210

MASCOUCHE 2

PLAZA GPA 3131 BOUL MASCOUCHE

MASCOUCHE 474-4141

Tout nouveau, jamais Vu!

14 ANS

C'EST LE PLUS RAFFINÉ DES AMANTS, DEPUIS LA NUIT DES TEMPS, AUCUN ÊTRE N'A SU ALLUMER TANT DE DESIRS CHEZ LES FEMMES.

DRACULA

VERSION FRANÇAISE

GRAND PRIX FESTIVAL D'AVORIAZ 79

FRANK LANGELLA LAURENCE OLIVIER

DONALD PLEASENCE KATE NELLIGAN

2e FILM

John Travolta

Lily Tomlin

Après la "Fièvre du Samedi Soir" et "Brillantine"...

'Le Temps d'une Romance'

2e film au Mascouche:

Christina Raines, Martin Balsam, John Carradine, Eli Wallach

«La sentinelle des maudits»

BERRI

ST-DENIS STE-CATHERINE 288-2115

VILLERAY

ST-DENIS JARRY 388-5577

VERDUN

3841 WELLINGTON 768-2092

BROSSARD 3

BOUL. TASCHEREAU 465-5906 (MAIL CHAMPLAIN)

ODEON 1 - LAVAL

CENTRE 2000 - HYPERMARCHE

BOUL. ST-MARTIN MAROIS 687-5207

MASCOUCHE 1

PLAZA GPA 3131 BOUL MASCOUCHE

MASCOUCHE 474-4141

LE CAMBRIOLAGE DU SIÈCLE!

Juillet 1976...

POUR TOUS

300 coffres sont complètement vidés dans la très riche banque des casinos à Nice.

Le butin de $10 MILLIONS n'a jamais été retrouvé...



LES ÉGOUTS DU PARADIS

un film de JOSE GIOVANNI dialogues de MICHEL AUDIARD

avec FRANCIS HUSTER · BERANGERE BONVOISIN · GABRIEL BRIAND · MUSTAPHA DALI · JEAN FRANVAL CLEMENT HARARI · JEAN LUISI · MICHEL PEYRELON · ANDRE POUSSE · JACQUES RICHARD · PIERRE ROUSSEAU BERNARD SPIEGEL · MICHEL SUBOR · SERGE VALLETTI · JEAN VINCI

adaptation de JOSE GIOVANNI d'après le roman d'ALBERT SPAGGIARI "LES ÉGOUTS DU PARADIS"

CHAMPLAIN 2

STE-CATHERINE PAPINEAU 524-1685

Sem.: 7:10, 9:20. Sam., dim.: 12:55, 3:00, 5:05, 7:10, 9:20

C'est à grands coups de baisers, qu'une jeune femme décide de faire d'un minable athlète, le plus grand des champions !

BARBRA STREISAND

RYAN O'NEAL

POUR TOUS



2e SEMAINE!

Une Romanesque Comédie, qui leur va comme un gant !

"TENDRE COMBAT"

VERSION FRANÇAISE DE "THE MAIN EVENT"

AUSSI: 2e FILM À CHAQUE CINÉ

CHAMPLAIN 1

STE-CATHERINE PAPINEAU 524-1685

BROSSARD 1

MAIL CHAMPLAIN

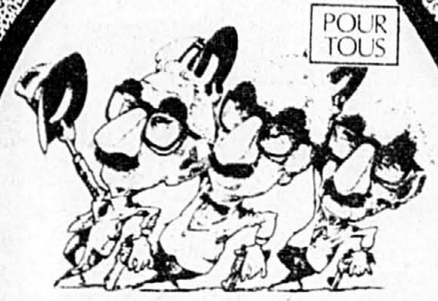
BOUL. TASCHEREAU 465-5906

ODEON 2 - LAVAL

CENTRE 2000 - HYPERMARCHE

BOUL. ST-MARTIN MAROIS 687-5207

POUR TOUS



GEORGE BURNS · ART CARNEY · LEE STRASBERG

"GOING IN STYLE"

Une comédie qui vous touche le coeur!

Distributed by WARNER BROS. A Warner Co

AVENUE: SAM. DIM. 1.10 - 3.00 - 5.00 7.00 - 9.00 SEM.: 7.00 - 9.00

LaCITE: SAM., DIM.: 1.05 - 3.05 - 5.05 - 7.05 - 9.05 SEM.: 7.05 - 9.05

LaCité 2
3575, AV. DU PARC 844-2829

AVENUE
1224 AVE GREENE 937-2747

CINEMAS UNIS

BURT REYNOLDS · JILL CLAYBURGH · CANDICE BERGEN

STARTING OVER

14 ANS

LA CITÉ: Sam., dim.: 1:05, 3:05, 5:05, 7:00, 9:00. Sem.: 7:00, 9:00. LE CINÉMA: 1:15, 3:05, 4:55, 6:55, 9:00.
FAIRVIEW: Sam., dim.: 1:00, 3:00, 5:00, 7:00, 9:00. Sem.: 7:00, 9:00.

FAIRVIEW 1 — TRANS-CAN S. 52 — 697-8095
LaCité 1 — 3575, AV. DU PARC — 844-2829
LE CINEMA — WESTMOUNT SQUARE — 931-2477

Dudley Moore · **"10"** · Bo Derek — 14 ANS

ORION PICTURES Release

DORVAL: Sam., dim.: 12:20, 2:25, 4:35, 6:50, 9:15. Sem.: 6:50, 9:15.

CLAREMONT: Sam., dim.: 12:30, 2:40, 4:50, 7:00, 9:10. Sem.: 7:00, 9:10.

LA CITÉ: Sam., dim.: 12:30, 2:35, 4:40, 6:50, 9:00. Sem.: 6:50, 9:00.

DORVAL 2 — 260 AVE DORVAL — 631-8586
LaCité 3 — 3575, AV. DU PARC — 844-2829
CLAREMONT — 5038 SHERBROOKE O. — 486-7395

DE RETOUR

18 ANS Adultes

LE FILM QUI A FAIT FRISSONNER DES MILLIERS DE SPECTATEURS!



AUSSI

UNE FEMME SÉDUISANTE... PRÊTE À TOUT POUR SAUVER SON PÈRE

OBSESSIONS CHARNELLES

V.F. de WITH CARNAL INTENT

avec ERNA SCHURER · FEMI BENUSSI



distribution IFD

CHÂTEAU: 12:45, 4:10, 7:35.
GREENFIELD: Sam., dim.: 1:00, 4:20, 7:40. Sem.: 6:05, 7:40.
PARC VERDUN: Sem.: 6:30, 7:55. Dim.: 12:25, 3:25, 6:30, 7:55.

GREENFIELD PARK 3 — PL. GREENFIELD PARK — 671-6129
PARC-VERDUN — 720 DE L'EGLISE — 768-2509
CHATEAU 1 — ST DENIS ET BELANGER — 271-1101

FRAPPEZ FORT!

14 ANS



"RACQUET"

La comédie bien tendue ...une partie d'amour!

Gal-Am Productions
IN ASSOCIATION WITH HARLEQUIN PRODUCTIONS, INC.

A DAVID WINTERS · ALAN ROBERTS FILM

"RACQUET"

BERT CONVY

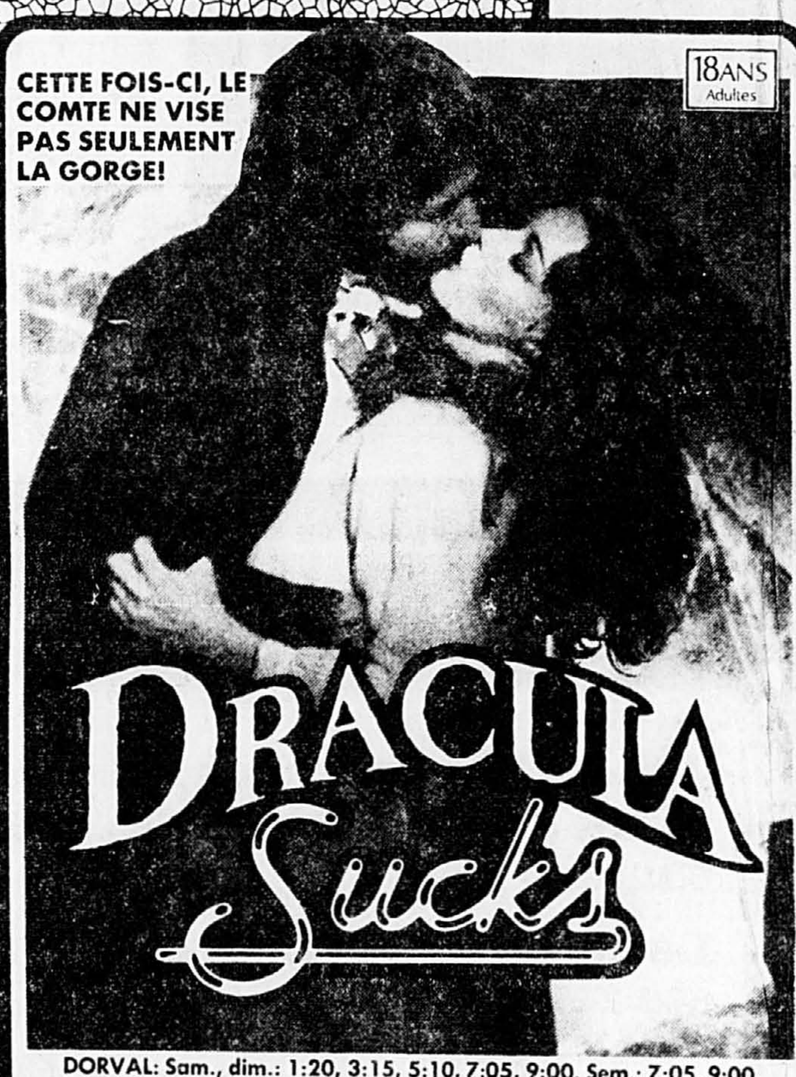
EDIE ADAMS · LYNDA DAY GEORGE · PHIL SILVERS
BOBBY RIGGS · TANYA ROBERTS · BRUCE KIMMEL · DOROTHY KONRAD
BJORN BORG · MONTI ROCK III
KITTY RUTH · SUSAN TYRRELL
JOSEPH R. LAIRD · KENNETH J. FISHER · KENNETH A. YATES
JACK KINDBERG · STEVE MICHAELS · EARLE DOUD
DAVID WINTERS · ALAN ROBERTS · MICHEL RUBINI

LOEWS: 1:10, 3:10, 5:10, 7:10, 9:10. Sam., dernier programme: 11:10.
MONKLAND: Sam., dim.: 1:15, 3:15, 5:15, 7:15, 9:15. Sem.: 7:15, 9:15.

MONKLAND — 5504 AVE MONKLAND — 484-3579
LOEWS 4 — 954 STE-CATHERINE O. — 861-7437 — PEEL

CETTE FOIS-CI, LE COMTE NE VISE PAS SEULEMENT LA GORGE!

18 ANS Adultes



DORVAL: Sam., dim.: 1:20, 3:15, 5:10, 7:05, 9:00. Sem.: 7:05, 9:00.
LOEWS: 1:25, 3:25, 5:25, 7:25, 9:25. Sam., dernier programme: 11:25.

LOEWS 3 — 954 STE-CATHERINE O. — 861-7437 — PEEL
DORVAL 3 — 260 AVE DORVAL — 631-8586

DES ANGES HORS-LA-LOI sur des machines VROMBISSANTES au summum de la violence!

18 ANS Adultes



SAUVAGES: 12:45, 3:40, 6:35, 9:30.
DIABLESSE: 2:10, 5:05, 8:00.

CHATEAU 2
ST DENIS ET BELANGER 271-1103

POUR TOUS



Lee Remick in THE EUROPEANS based on a novel by Henry James

12:20, 2:30, 4:40, 6:50, 9:00.

PLACE VILLE-MARIE
CINEMA-1 866-2644

ATTENTION... Dès le 8 février

LA DIRECTION DU CINÉMA LA CITÉ est fière de pouvoir vous présenter EN FRANÇAIS les meilleures productions du cinéma international

LaCité 1
3575, AV. DU PARC 844-2829

MAINTENANT dans DEUX CINÉMAS

6e GRANDE SEMAINE à MONTRÉAL

18 ANS Adultes

PLUS: 2e film au Cinéma Greenfield Pk. "VOYAGE PANORAMIQUE de L'AMOUR"
GREENFIELD: Sam., dim.: 1:10, 4:00, 6:45, 8:10. Sem.: 6:45, 8:10.
PAPINEAU: 12:00, 2:45, 5:30, 8:15.

PAPINEAU 1 — 4019 PAPINEAU coin Mont ROYAL tél 527-8635
GREENFIELD PARK 1 — GREENFIELD PARK PL. — 671-6129

---

18 ANS Adultes



The Cannon Group presents

The MAGICIAN of Lublin

A Menahem Golan Film

Based on the novel by Isaac Bashevis Singer

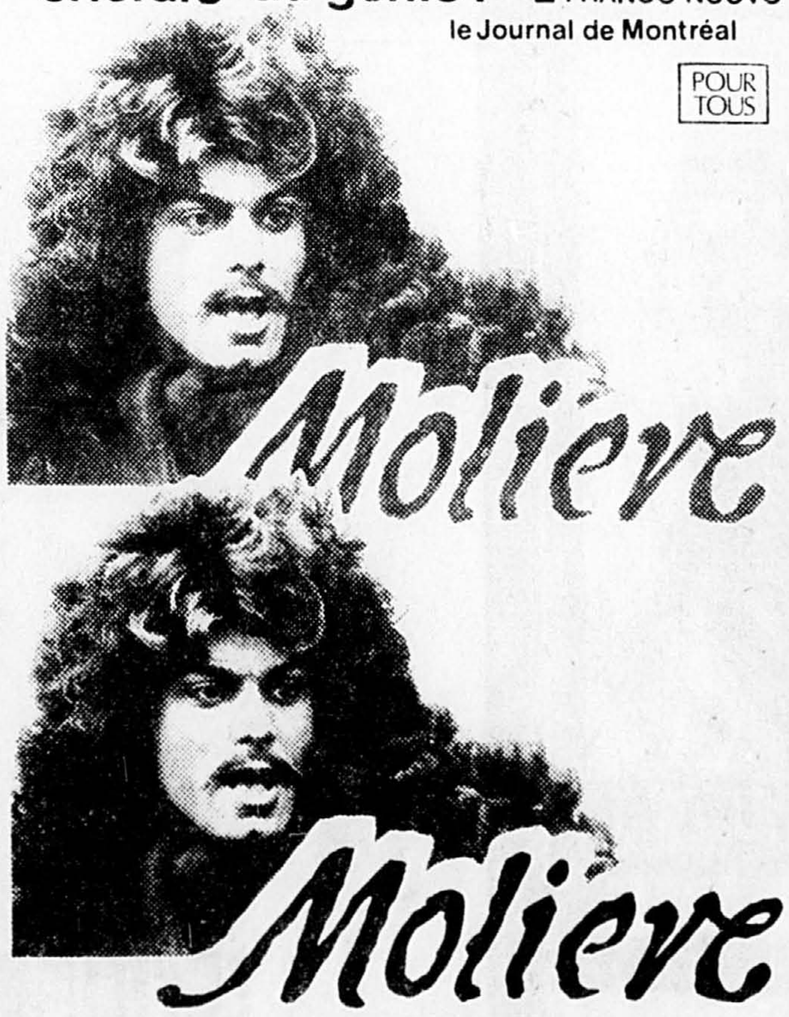
Winner of the NOBEL PRIZE for Literature 1978

Sam., dim.: 1.00, 3.00, 5.00, 7.00, 9.00. Sem.: 7.00, 9.00.

VAN HORNE
6150 COTE DES NEIGES 731-8243

"Si je n'éprouvais pas une certaine pudeur des mots, je crierais au génie!" _ FRANCO NUOVO
le Journal de Montréal

POUR TOUS



écrit et mis en scène par ARIANE MNOUCHKINE

VERSION INTÉGRALE DE 4 HEURES

15e semaine

Le PARISIEN 5
486 STE-CATHERINE O. 866-3856

TOUS LES JOURS À 1:15 ET 7:15 P.M.

---

18 ANS Adultes



TOUT: 2:20, 4:50, 7:20, 9:50.
RAGE: 1:00, 3:30, 6:00, 8:30.

4e semaine

RIVOLI 2
ST DENIS ET BELANGER 277-3125

"Un film génial". — *Françoise Sagan, Présidente du Jury FESTIVAL DE CANNES 79*

"Un des plus grands cinéastes de notre temps. Comencini a réussi ce tour de force... il passe de la comédie de moeurs au fantastique social". — *LE FIGARO*

"On rit comme dans les meilleures comédies... c'est une cruelle fable moderne de l'automobile dictatoriale qui aura vaincu l'homme". — *FRANCE SOIR*

"Le ridicule boulevardier des scènes de ménage et la fausse légèreté des humoristes nous laisse le temps d'apprécier. C'est à voir". — *LE MATIN*

"Un nombre impressionnant de vedettes dans un film drôle, efficace et inquiétant. Nul doute que le public se bousculera devant les cinémas qui le projettent". — *LE PARISIEN*

"Sarcasmes et dénonciation impitoyable d'une humanité qui n'est plus capable d'enthousiasme collectif que pour fêter une victoire sportive". — *LE MONDE*

KARIM présente

SÉLECTION OFFICIELLE
FESTIVAL DE CANNES 1979
FESTIVAL DE MONTRÉAL

14 ANS

un film de
LUIGI COMENCINI



LE GRAND EMBOUTEILLAGE

LAVAL: Sam., dim.: 12:50, 2:55, 4:55, 7:00, 9:05. Sem.: 7:00, 9:05. Sam., dernier programme: 11:10. * PARISIEN: 1:00, 3:05, 5:10, 7:15, 9:20. Sam., dernier programme: 11:25. * RIVOLI: 1:00, 3:00, 5:00, 7:00, 9:00. * VERSAILLES: Sam., dim.: 1:00, 3:05, 5:05, 7:10, 9:20. Sem.: 7:10, 9:20.

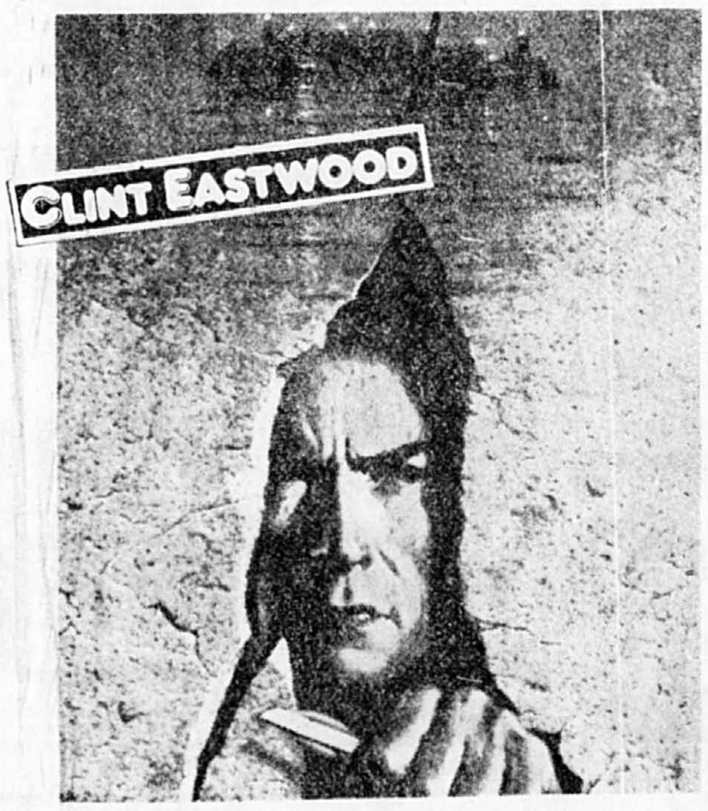
Le PARISIEN 1 486 STE-CATHERINE O. 866-3856

MAINTENANT À L'AFFICHE

RIVOLI 1 ST-DENIS ET BELANGER 277-3125 | **VERSAILLES 1** PLACE VERSAILLES 353-7880 | **LAVAL 2** CENTRE LAVAL 688-7776

'INGÉNIEUX, PRÉCIS et EXCITANT' —Frank Rich, TIME

14 ANS



L'ÉVADÉ D'ALCATRAZ

"Escape From Alcatraz"

A MALPASO Company SIEGEL Film avec PATRICK McGOOHAN produit par ROBERT DALEY écrit par RICHARD TUGGLE chansons et musique réalisé par DON SIEGEL
un film PARAMOUNT distribué par Cinema International Corporation

6e semaine!

LAVAL: Sam., dim.: 1:05, 3:10, 5:15, 7:20, 9:25. Sem.: 7:20, 9:25. Sam., dernier programme: 11:20. * PARISIEN: 1:05, 3:10, 5:15, 7:20, 9:30. Sam., dernier programme: 11:35.

Le PARISIEN 4 486 STE-CATHERINE O. 866-3856 | **LAVAL 4** CENTRE LAVAL 688-7776

POUR TOUS



Technicolor® "Technovision" From WALT DISNEY PRODUCTIONS
Released by Buena Vista Distribution Co., Inc. © 1979 Walt Disney Productions

LOEWS: 1:00, 3:00, 5:00, 7:00, 9:00. Sam., dernier programme: 11:00.
FAIRVIEW: Sam., dim.: 1:00, 3:00, 5:00, 7:00, 9:00. Sem.: 7:00, 9:00.

LOEWS 1 954 STE-CATHERINE O. 861-7437 | **FAIRVIEW 2** TRANS-CAN S. 52 697-8095

CINÉMAS UNIS

United Artists

4 REPRÉSENTATIONS PAR JOUR
1h p.m., 3h45 p.m., 6h30 p.m., 9h30 p.m.

14 ANS

Apocalypse Now

ENTRÉE... $5.00
AUCUN REMBOURSEMENT NI ÉCHANGE. LES LAISSEZ-PASSER NE SONT PAS ACCEPTÉS

YORK 1487 STE-CATHERINE O. 937-8978

POUR TOUS



LAISSEZ-PASSER NON VALABLES

DORVAL: Sam., dim.: 12:10, 2:25, 4:45, 7:00, 9:20. Sem.: 7:00, 9:20. * KENT: Sam., dim.: 12:15, 2:30, 4:50, 7:05, 9:25. Sem.: 7:05, 9:25. * LAVAL: Sam., dim.: 12:15, 2:40, 5:00, 7:20, 9:40. Sem.: 7:20, 9:40. Sam., dernier programme: 11:45. * PALACE: 12:00, 2:20, 4:40, 7:05, 9:25.

DORVAL 1 260 AVE DORVAL 631-8586

PALACE 698 STE-CATHERINE O. 866-6991 | **LAVAL 1** CENTRE LAVAL 688-7776 | **KENT** 6100 SHERBROOKE O. 489-9703

'La Maîtresse Légitime' EST ENVOÛTANT ET ÉROTIQUE.

18 ANS Adultes

"Un film PLEIN DE PASSION d'une rare sensualité et qui en fait une des expériences les plus enrichissantes de l'année." -*DAVE CHENOWITH The GAZETTE*

"Magnifiquement filmé et intelligemment réalisé. Je l'aime parce qu'il est tellement bien fait. MASTROIANNI EST EXCELLENT." -*GENE SHALIT*

"Dans "La Maîtresse légitime" - film enivrant - Antonelli est unique avec son visage innocent mais avide et son corps somptueux." -*JACK KROLL NEWSWEEK*

"La Maîtresse légitime" est un film incroyable. VRAIMENT EXCELLENT. SUPERBEMENT DIRIGÉ." -*ABC TV*

"Amusant, passionnant, sensuel et captivant!" -*CBS RADIO*

"LAURA ANTONELLI EST MERVEILLEUSE ET BELLE À RAVIR!" -*PEOPLE MAGAZINE*

"Un mélange de comédie et de drame épicé à l'italienne." -*AFTER DARK MAGAZINE*



LAURA ANTONELLI
MARCELLO MASTROIANNI dans
un film de MARCO VICARIO
la Maîtresse légitime
produit par FRANCO CRISTALDI

6e semaine!

LAVAL: Sam., dim.: 1:00, 3:00, 5:00, 7:00, 9:00. Sem.: 7:00, 9:00. Sam., dernier programme: 11:00. * PARISIEN: 1:05, 3:05, 5:00, 7:00, 9:00. Sam., dernier programme: 11:00. * VERSAILLES: Sam., dim.: 1:00, 3:00, 5:00, 7:00, 9:00. Sem.: 7:00, 9:00.

Le PARISIEN 3 486 STE-CATHERINE O. 866-3856 | **LAVAL 3** CENTRE LAVAL 688-7776 | **VERSAILLES 3** PLACE VERSAILLES 353-7880

MICHEL SERRAULT
UGO TOGNAZZI



14 ANS

LA CAGE AUX FOLLES

d'après la pièce de JEAN POIRET

1.10, 2.55, 4.40, 6.25, 8.10, 9.50.
Sam. dernier programme: 11.40

Le PARISIEN 2 486 STE-CATHERINE O. 866-3856

11e mois!

POUR TOUS



ROLLER BOOGIE
It's love on wheels

LOEWS: 1:15, 3:15, 5:15, 7:15, 9:10. Sam. dernier programme: 11:15. SNOWDON: Sam. dim. 1:00, 3:00, 5:00, 7:00, 9:00. Sem. 7:00, 9:00.

United Artists

LOEWS 2 954 STE-CATHERINE O. 861-7437 | **SNOWDON** 5225 DECARIE 482-1322

Un gaz qui rend tout le monde FOU

POUR TOUS



RENÉ MALO présente

BÊTE, MAIS DISCIPLINÉ

un film de CLAUDE ZIDI
avec JACQUES VILLERET
Sam., dim.: 1:05, 3:05, 5:05, 7:05, 9:05. Sem.: 7:05, 9:05.

GREENFIELD PARK 2 PL. GREENFIELD PARK 671-6129

14 ANS



Jackie Collins

1.30 - 3.30 - 5.30 - 7.30 - 9.30 SAM. DERNIER PROGRAMME 11.30

LOEWS 5 954 STE-CATHERINE O. 861-7437 PEEL

Dans une petite ville dominée par la PEUR... Les VOLS, les VIOLS et les VIOLENCES se multiplient... L'auto-défense devient l'unique solution et l'arme ultime:

LES CHIENS

GÉRARD DEPARDIEU — VICTOR LANOUX — 14 ANS



Un film de ALAIN JESSUA

LAVAL: Sam., dim.: 1:10, 3:10, 5:10, 7:10, 9:10. Sem.: 7:10, 9:10. Sam., dernier programme: 11:10. VERSAILLES: Sam., dim.: 1:30, 3:25, 5:15, 7:15, 9:10. Sem.: 7:15, 9:10.

VERSAILLES 2 PLACE VERSAILLES 353-7880

LAVAL 5 CENTRE LAVAL 688-7776

CINÉMA

Cinéma ODEON

AL PACINO
18e SEM.!
14 ANS

JUSTICE FOR ALL

Adolescents 14-17ANS $2.75 avec carte d'identité et photo
Les moins de 14 ans $1.50

Sem.: 5:00, 7:05, 9:10. Sam., dim.: 12:30, 2:35, 4:45, 7:00, 9:10 (stationnement sur semaine apres 6:00 p.m. et sam., dim. apres 1:00 p.m. $1.00).

BONAVENTURE 2
PLACE BONAVENTURE 861 2726

Bouleversé par le départ de sa mere, un enfant de 7 ans réapprend à vivre auprès d'un pere qu'il connait à peine.

Kramer vs. Kramer

DUSTIN HOFFMAN
MERYL STREEP JANE ALEXANDER

6e sem.!

POUR TOUS



DEC.: sem.: 7:00, 9:00. Sam., dim.: 1:00, 3:00, 5:00, 7:00, 9:00.
BON.: sem.: 5:10, 7:15, 9:20. Sam., dim.: 1:00, 3:05, 5:10, 7:15, 9:20.
(stationnement Bonaventure sur semaine après 6:00 p.m. et sam., dim. après 1:00 p.m. $1.00)

BONAVENTURE 1
PLACE BONAVENTURE 861 2726

SQUARE DECARIE 2
DECARIE SUD DE JEAN-TALON 341-3190
STATIONNEMENT INTERIEUR GRATUIT

LE DERNIER
CHEF-D'ŒUVRE DE VITTORIO DE SICA

14e semaine de succès
À VOIR ET À REVOIR

14 ANS

avec Florinda Bolkan

★★★★
La sensibilité de De Sica face aux émotions féminines est remarquable.
-New York Times

BRÈVES VACANCES est du De Sica à son meilleur où il a la maîtrise complète de son art et de tous les éléments de son oeuvre.
-Newsweek Magazine

SI VOUS AVEZ MANQUÉ BRÈVES VACANCES NON SEULEMENT AUREZ-VOUS RATÉ UN GRAND FILM MAIS AUSSI L'OCCASION DE VIVRE UNE DES EXPÉRIENCES LES PLUS ENRICHISSANTES DE VOTRE VIE.
Rex Reed
Syndicated Columnist

L'art de De Sica est unique et inégalé. Il y a beaucoup de fraîcheur et de jeunesse dans ce film à la fois prenant parfaitement maîtrisé, superbement interprété et merveilleusement filmé.
-Cue Magazine

un film de
Vittorio De Sica
Brèves Vacances



VACANCES: sem.: 7:15, 9:30 - sam.: 5:15, 7:30, 9:40 - dim.: 1:00, 3:10, 5:20, 7:30, 9:40

elysée 1
35 MILTON / 842-6053
(Angle rue Sherbrooke & rue St-Laurent)



18 ANS

«Un film qu'il faut aller voir». —Serge Dusseault, La Presse
«À ne pas manquer». —Douglas Léopold, CKFM

6e sem.!

BETTE MIDLER
ALAN BATES
MARK RYDELL FILM
THE ROSE

PLACE DU CANADA
VIA CHATEAU CHAMPLAIN 861-4595

Sem.: 6:45, 9:15. Sam., dim.: 1:35, 4:05, 6:35, 9:05.

«FABULEUX» —Richard Grenier, Cosmopolitan
«IRRÉSISTIBLE» —Bernard Drew, Gannett Newspaper
«UN DÉLICE» —Time Magazine

POUR TOUS



6e sem.!

THE ELECTRIC HORSEMAN
ROBERT REDFORD
JANE FONDA

ATW.: sem.: 4:15, 7:00, 9:15. Sam., dim.: 12:15, 2:30, 4:45, 7:00, 9:15. * NEIGES: sem.: 7:00, 9:10. Sam., dim.: 12:30, 2:40, 4:50, 7:00, 9:10.

PLAZA ALEXIS NIHON • 2
ATWATER - NIVEAU METRO
3 h stationnement $1.25 935 4246

COTE-DES-NEIGES 1
PLAZA COTE DES NEIGES 735 5527
STATIONNEMENT GRATUIT

---

un film de MARIO MONICELLI
14 ANS
avec ALBERTO SORDI ★ SHELLEY WINTERS



6e sem.

Un bourgeois tout petit, petit.

BOURGEOIS: sem.: 7:00, 9:30 - sam.: 4:45, 7:15, 9:40 - dim.: 2:15, 4:45, 7:15, 9:40

elysée 2

Ironie du sort, «Navin», un grand imbécile, devient millionnaire...

Mais un millionnaire pas comme les autres! La plus grande comédie depuis Animal House

14 ANS



BERNADETTE PETERS
CATLIN ADAMS
JACKIE MASON

6e sem.!

STEVE MARTIN
The JERK

Sem.: ATW.: 5:30, 7:30, 9:30. DEC.: 7:30, 9:30. Sam., dim.: 1:30, 3:30, 5:30, 7:30, 9:30.

PLAZA ALEXIS NIHON • 3
ATWATER - ÉTAGE MODES
3 h stationnement $1.25 931 3313

SQUARE DECARIE 1
DECARIE SUD DE JEAN-TALON 341-3190
STATIONNEMENT INTERIEUR GRATUIT

Tout y était pour faire une grande guerre... Sauf l'ennemi!

POUR TOUS



DAN AYKROYD NED BEATTY JOHN BELUSHI LORRAINE GARY

6e sem.!

ATW.: sem.: 5:00, 7:15, 9:30. Sam., dim.: 12:30, 2:45, 5:00, 7:15, 9:30. * NEIGES: sem.: 7:00, 9:00. Sam., dim.: 1:00, 3:00, 5:00, 7:00, 9:00.

PLAZA ALEXIS NIHON • 1
ATWATER - NIVEAU METRO
3h stationnement $1.25 935 4246

COTE-DES-NEIGES 2
PLAZA COTE DES NEIGES 735 5527
STATIONNEMENT GRATUIT

4e SEM. Le Livre De La Jungle

POUR TOUS



Enfants $1. Adultes $2 Age d'or $1

2e FILM

Walt Disney
LES ENFANTS DU CAPITAINE GRANT

Cinémalumière
1313, rue Bélanger
Tel 272-1080 Metro Jean-Talon Autobus 95

Le livre de la jungle: sam. et dim. 11h35, 2h40, 5h40, 8h30 en semaine: 5h40, 8h30
Capitaine Grant: sam. et dim. 12h55, 4h05, 7h00 en semaine: 7h00



18 ANS Adultes

Plus d'un million d'exemplaires vendus.
Le roman vous a ému
Le film vous bouleversera

La libération d'une descente aux enfers de la prostitution...

d'après le roman de Jeanne Cordelier
HACHETTE LITTÉRATURE

La Dérobade

MIOU-MIOU MARIA SCHNEIDER
Un film de DANIEL DUVAL
Dialogue de CHRISTOPHER FRANK

BIENTOT A L'AFFICHE

st-denis 2 1590 RUE ST-DENIS 845-3222
le paradis 8215 RUE HOCHELAGA 354-3110
viau LAVAL 226 DES LAURENTIDES 669-3866
omega PLAZA K-MART LONGUEUIL 463-3330

A-t-il ce que les femmes désirent?

18 ANS adultes

EN COULEURS

THE SEXPERT

LE BEAVER 5117 PARK 844-1932
PICCADILLY 5025 SHERBROOKE W. 486-2811

---

3 GRANDS SUCCÈS!

18 ANS Adultes

DECOLLEZ AVEC FLESH GORDON POUR SAUVER LA TERRE DU TERRIBLE RAYON SEXE!

FLESH GORDON

"Une expérience inoubliable" NEW YORK POST

VERSION FRANCAISE!

SES FANTAISIES EROTIQUES ETAIENT D'UNE TELLE INTENSITE... ELLES SONT DEVENUES REELES!

LES FANTAISIES SEXUELLES D'UN COUPLE LIBRE

PLUS «TANT QU'IL Y AURA DES FEMMES» couleurs

COMMODORE
5780 O. BOUL GOUIN 334-8560

INIMAGINABLE!... INCROYABLE!...
UN MISSILE FONCE DROIT SUR LE CONCORDE
ET PERSONNE NE PEUT CONTROLER SA TRAJECTOIRE!

A DEUX FOIS LA VITESSE DU SON, L'AVION LE PLUS RAPIDE AU MONDE PEUT-IL EVITER L'ATTAQUE?

POUR TOUS

AEROPORT '80
CONCORDE

ALAIN DELON SUSAN BLAKELY SYLVIA KRISTEL
GEORGE KENNEDY ROBERT WAGNER
PETER FALK
'Têtes vides cherchent coffre plein'

2e FILM

Têtes vides: 12:00, 3:50, 7:40
Cinéma DE MONTREAL 1584 MONT ROYAL est 521 7870
Concorde: 1:50, 5:40, 9:30

VARIÉTÉS

















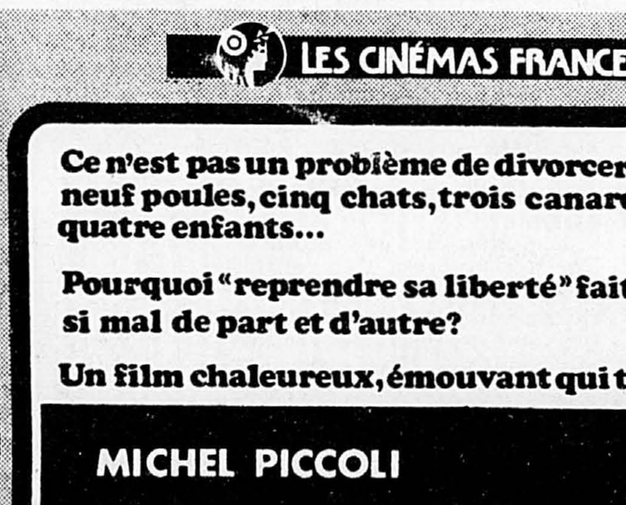
Le phénomène Supertramp

AFP)—Parti des États-Unis et du Canada, le virus «Supertramp» a gagné en quelques mois l'Europe et fait des ravages partout où il passe. Il a contaminé tous ceux qui sacrifient au culte de la musique pop.

En effet, à contre-courant des diverses modes du rock de ces dernières années, du punk et du reggae, mais aussi à l'opposé du blues et du disco, le groupe anglais «numéro un» au «hit parade» international est devenu le nouveau «phénomène» de la scène musicale et du disque.

Conséquence pour les cinq musiciens — quatre Anglais et un Américain — qui composent le groupe: une avalanche de records! Trente disques d'or, sept millions d'exemplaires de leur dernier titre «Breakfast in America» vendus à travers le monde dont deux en Europe, et pour leurs concerts parisiens, près de 30,000 places arrachées en quelques heures...















COURRIER

Selon une étude faite en France l'an dernier par un magazine spécialisé, une femme seulement, contre cinq hommes, réussirait à se tailler une place importante dans le merveilleux monde du showbusiness. De l'avis unanime des intervenants de l'industrie locale, la situation est d'ailleurs identique au Québec.

Dans son édition du 22 décembre, LA PRESSE rapportait les propos de quelques-unes de nos chanteuses les plus populaires, de même que ceux d'Hélène Pedneault, imprésario de Clémence Desrochers, Renée Claude, Marie-Claire Séguin et Suzanne Jacob, qui tentaient d'expliquer cet état de fait et d'en trouver les causes. N'ayant pu être rejointe à temps, Renée Claude nous livre aujourd'hui, par écrit, son point de vue.

P. B.


Renée Claude

Cher Pierre,

J'ai regretté de n'avoir pas reçu ton message téléphonique à temps pour pouvoir me joindre à mes consoeurs auteurs et interprètes et te dire aussi ce que je pensais sur le sexisme dans la chanson. Non pas que je considère mon opinion indispensable, mais disons que je la juge nécessaire dans la mesure où je pense que, plus nous serons nombreuses à dénoncer certains faits, plus il y aura de chances que la situation change un jour. Ce jour-là, je ne chanterai peut-être plus, je n'en sais rien. Mais tant mieux si les chanteuses qui nous suivent peuvent bénéficier d'une situation meilleure.

Je ne veux pas me plaindre inutilement: j'ai eu ma part de bonheur dans ce métier. J'ai déjà dit, et je le répète encore, que j'ai toujours eu beaucoup de plaisir à interpréter certains beaux textes écrits par mes amis auteurs, et je ne voudrais pas me priver de ce plaisir dans le futur. Mais depuis quelques années, j'ai ressenti plus vivement le besoin d'écrire. Et ce n'est qu'il y a trois ans environ que j'ai osé mettre des mots sur du papier, encouragée et poussée dans le dos par mes amies Mouffe et Louise Forestier. Heureusement qu'elles étaient là, car si j'avais attendu un encouragement en ce sens de mes amis auteurs ou compositeurs, j'aurais sûrement attendu toute ma vie.

Je ne sais pas si je me servirai ou non de ces «écrits» un jour, mais ce que je veux dire, c'est qu'il est très difficile de trouver la confiance en soi nécessaire quand on a été habituée toute sa vie à «véhiculer les idées des autres» comme le dit Louise, et à être un instrument plutôt que celui qui en joue. Et ceci n'est pas directement la faute des auteurs-compositeurs, mais bien plutôt à notre culture à tous. L'homme crée, la femme exécute. Il se peut que ce que j'écrive n'ait aucune valeur, mais comment le savoir si je ne prends pas, si on ne me laisse pas le temps qu'il faut pour le prouver un jour. On n'a jamais empêché un homme de «s'essayer» que je sache. Je ne vois pas pourquoi on n'encouragerait pas une femme à le faire aussi. Or, pour confirmer ce qu'ont dit mes camarades avant moi, d'encouragement, il n'y en a pas.

Et pour aborder maintenant un autre problème (qui peut paraître n'avoir aucun rapport direct avec le sexisme dans la chanson mais qui y est intimement relié à mon avis puisque la majorité des interprètes sont des femmes), j'aimerais dire ce que je pense au sujet des droits d'auteur. Je sais qu'on pourrait consacrer tout un chapitre aux auteurs et compositeurs et remettre en question la façon dont les sociétés de perception de droits d'auteur s'organisent pour répartir les droits, répartition qui laisse fortement à désirer, au Québec en particulier.

Mais ici, je veux parler des interprètes, et c'est donc de leurs problèmes que j'aimerais parler en tant qu'interprètes d'oeuvres originales. Personnellement, quitte à me faire crier des noms par mes meilleurs amis, je trouve anormal qu'une (ou qu'un) interprète (mais il s'agit généralement de femmes) qui crée une chanson originale, une chanson non interprétée par l'auteur lui-même, ne reçoive pas, ne serait-ce qu'un léger pourcentage sur les droits d'auteur ou d'édition peu importe. Après tout, si les interprètes ne chantaient pas ces chansons, qui les chanterait? L'auteur? Il peut toujours essayer et on verra le résultat. Tant mieux s'il réussit, sinon je ne vois pas pourquoi il ne consentirait pas à partager une toute petite part de ses droits (qui pourrait être 10%) avec «son» interprète. Entre un auteur et un interprète qui ont beaucoup travaillé ensemble, il y a une espèce de magie qui fait que ça «clique», et il est permis de douter que ça «cliquerait autant avec quelqu'un d'autre. Il est facile de douter que «L'homme de ma vie» chanté par Ginette Reno aurait fait le même succès qu'avec Diane Dufresne (même si elle est une grande interprète). La même chose si Diane Dufresne avait chanté «Des croissants de soleil».

Combien de fois ai-je rencontré des gens dans la rue qui me disaient: «Mlle Claude, ça va bien votre affaire, on vous entend partout à la radio». Il est vrai que j'ai la «chance» de passer beaucoup à la radio, tant dans les postes AM que FM... Je suis bien contente pour mes auteurs à qui ça rapporte de l'argent. Mais moi, ça me donne quoi? Rien du tout.

Des spectacles en plus grand nombre? Il est permis d'en douter, car si je me souviens de l'époque où j'étais une interprète de «chansonnier» comme on disait dans le temps, sans «hits» à mon actif et très peu de passages à la radio, si ma mémoire est bonne, je n'arrêtais pas de faire des spectacles. Tandis que maintenant, c'est bien différent. Je dois me taper des périodes creuses plus souvent qu'à mon tour, et ce, malgré mes innombrables passages à la radio. Bien sûr, je n'aurai pas le mauvais goût de me plaindre de trop passer à la radio. Mais ce n'est pas suffisant, surtout quand on n'est jamais rémunéré pour ces passages.

Luc Plamondon m'avouait, il y a environ deux ans, que le tiers des redevances qu'il recevait (pour le Québec j'entends) venait des chansons qu'il avait écrites pour moi. Et pourtant, Luc a écrit beaucoup moins de chansons pour moi depuis cinq ans qu'il y a sept ou huit ans. Si on considère qu'il écrit à plein temps pour Diane Dufresne, qu'il a beaucoup écrit pour Monique Leyrac, Donald Lautrec et quelques autres à l'occasion, le tiers de tout ça, c'est pas mal. C'est flatteur pour moi, mais c'est tout. Le pianiste Yvan Ouellette qui compose à l'occasion, m'avait donné il y a cinq ou six ans, une très jolie chanson dont il avait composé les paroles et la musique, et qui s'intitule «Le ciel du sud». Cette chanson avait fait un «hit» honnête au palmarès, en province surtout. Il m'a dit qu'avec les droits d'auteur de cette chanson uniquement, sur un seul chèque de la Capac, il s'était payé un piano à queue. Je suis très contente pour lui, mais moi, avec cette chanson, je suis passée quelquefois à Boubou, et deux fois au Ranch à Willie (c'est une chanson de type western). On ne s'achète même pas un piano droit avec les cachets qu'on fait à ces émissions!

Quand je parle de tout ça, ce n'est pas pour jouer les misérables, mais simplement pour attirer l'attention sur une situation qui mériterait peut-être d'être remise en question. Je sais que je ne vais sans doute pas plaire à mes amis auteurs et compositeurs qui ne seront sûrement pas d'accord avec moi, et qui pourraient trouver des tas de bonnes raisons pour prouver que ce serait injuste ou ridicule d'accorder un pourcentage des droits d'auteur à des interprètes. Mais je me permets, avec son autorisation, de vous citer au moins le nom d'un compositeur avec qui j'ai déjà discuté de ce problème un jour. Il s'agit de Michel Robidoux, qui a composé de très belles musiques pour Ferland et pour moi entre autres. Il semble trouver tout à fait normal qu'un auteur ou un compositeur qui donne une chanson à créer à un interprète, partage un tout petit peu ses droits d'auteur avec lui. C'est donc que ma façon de voir ne doit pas être si ridicule que ça.

En guise de conclusion, je dirai que quand je revendique le droit à un pourcentage sur la création d'une chanson, ce n'est pas parce que je pense m'enrichir avec ça (10% ce n'est pas la fin du monde), pas plus que ça n'enrichit les auteurs, le marché québécois étant ce qu'il est, c'est à dire petit. Mais c'est pour moi une question de principe. C'est tout. Et je pense que tout ce système devrait être repensé sérieusement.

Renée CLAUDE

ARTS PLASTIQUES

Jean-Pierre Keller: Un essai sur le pop-art

(AFP) — Deux boîtes de bière Ballantine, posées côte à côte sur un socle; deux boîtes en bronze, dont l'étiquette est méticuleusement peinte. L'une d'elles est ouverte, désignant le destin «de n'importe quelle boîte de bière». Vraiment n'importe laquelle...

Lorsque les précurseurs du pop-art apparurent dans les années 50, les critiques les baptisèrent «new-Dada»: les scandales provoqués successivement par le «Porte-bouteille» (1914), puis les «Fontaine» (1917) de Duchamps n'étaient pas oubliés. Pourtant, le mouvement pop-art allait rapidement s'affirmer comme puissamment original.

«Dans sa simplicité même, l'acte premier de Duchamps reste inégalable», affirme d'emblée Jean-Pierre Keller dans un remarquable essai sur le «Pop-art et évidence du quotidien, pour une sociologie du regard esthétique.» Mais ce que visaient les dadaïstes, c'était une glorification de l'objet en même temps que de l'artiste dont l'acte s'affirmait souverain. Le pop-art, quant à lui, allait s'attaquer aux «lieux communs» et non pour les exalter directement: simplement pour les mettre en évidence. Jean-Pierre Keller nous parle d'un «hiératisme de l'objet pop».

Jasper Jones, auteur des deux boîtes de bière Ballantine («Painted Bronze», 1960) est un précurseur direct du pop-art avec Larry Rivers et Robert Rauschenberg. Des trois, c'est lui qui a le plus clairement posé les principes élémentaires, à savoir banalité de l'objet représenté et platitude de la technique qui se fait oublier. A propos d'une autre de ses oeuvres, Steinberg a pu écrire: «Ce qu'il choisit est toujours universel: son cintre («Coat Hanger», 1970), par exemple... Il n'est pas en bois, ce qui l'aurait placé à un niveau particulier de prix et de qualité; ni en une brillante matière plastique qui lui eût conféré un certain degré de modernité. Son cintre en fil de fer est d'un modèle que personne n'achète ni ne choisit. Il provient gratuitement de la blanchisserie; un objet qui pénètre dans la maison de chacun et que l'on trouve abandonné derrière chaque porte».

Par la suite, Lichtenstein, Oldenburg, Wesselman, Rosenquist, Segal et d'autres, pop-artistes à part entière, ajouteront à cette notion de généralité celle de stéréotype du moyen de rendement. Il n'est qu'à considérer «Hopeless» (1963) un des tableaux les plus connus de Lichtenstein. C'est, cadré de très près, le visage renversé d'une belle jeune femme blonde, aux yeux en amande et à la bouche pulpeuse; une larme naît au coin de sa paupière et glisse le long de l'aile d'un nez idéalement retroussé; «C'est ainsi que cela aurait dû commencer, mais c'est sans espoir», précise en anglais une bulle issue de son front bombé. Ce pourrait être l'agrandissement isolé d'un fragment des bandes dessinées américaines des années cinquante: le contour net serait le grossissement du trait de plume, le pointillage de fond serait la caractéristique des moyens de reproduction sérigraphique. Lichtenstein peint au demeurant ses tableaux à l'envers, sens dessus dessous, pour éviter d'entrer dans le sujet et ne voir que les lignes et les couleurs, mais il choisit cette facture, langage conventionnel, justement parce qu'elle a été popularisée quelques années avant par les «comics». «Dans un contexte narratif, nous aurions là l'image d'une jeune femme blonde, d'allure moderne, en proie à un désarroi d'ordre amoureux, et dont nous connaîtrions le nom, le profil psychologique, le milieu, les relations, etc. Abstraite de la séquence, épurée, placée dans un musée, l'image voit sa signification s'universaliser. Non seulement du point de vue stylistique, mais quant au contenu: ce n'est plus une femme que nous avons devant les yeux, mais «la» femme — jeune, jolie, sentimentale, amoureuse — telle que toute une mythologie contemporaire nous la présente», précise Jean-Pierre Keller.



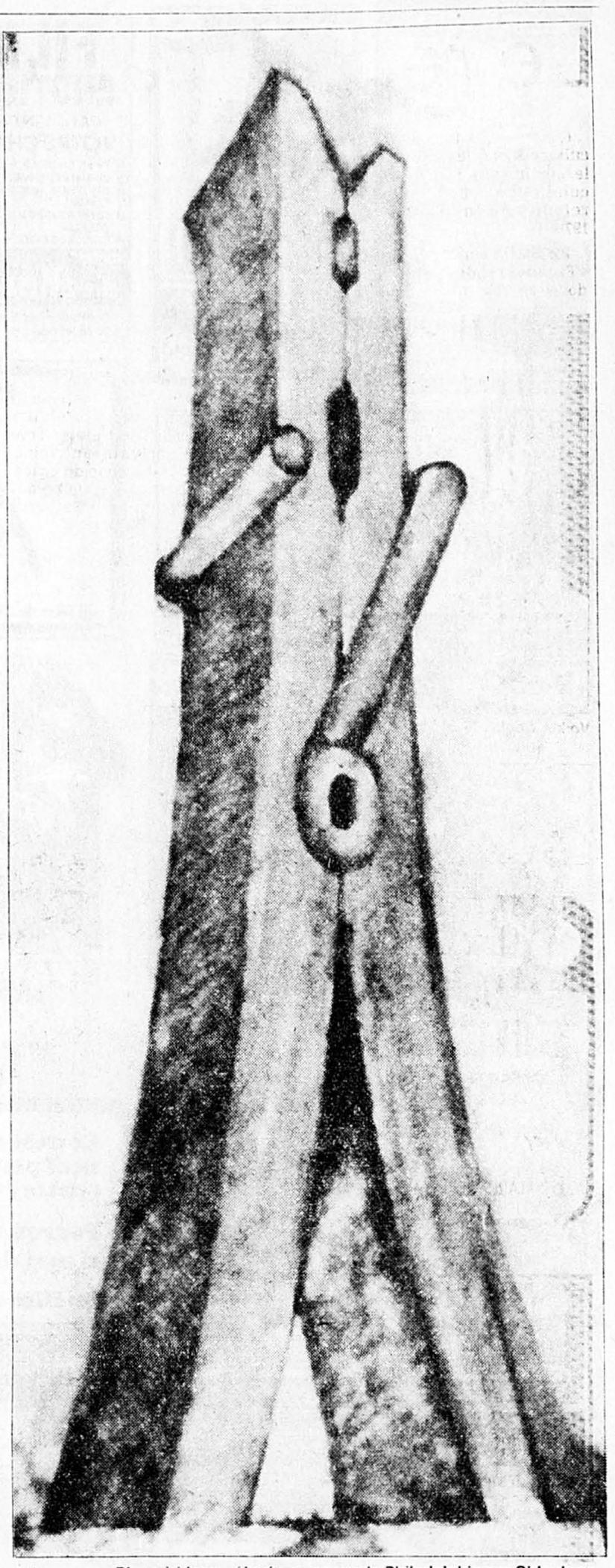
«Hopeless» de Lichtenstein (1963)

On voit que l'artiste pop ne crée pas le lieu commun: il se contente de le prendre là où il se trouve. Il s'agit toujours d'une image «de seconde main» qui appartient à l'iconographie des mass-media, mais qui, reprise et soulignée, prend valeur d'archétype. A cet égard, les oeuvres d'Andy Warhol sont significatives: son portrait de Marilyn Monroe est celui que toute la presse avait publié après le suicide de la star, celui de Jacky Kennedy après l'assassinat du président. «Reprise par Warhol, Marilyn Monroe n'est plus qu'une image en noir et blanc... Mais ce n'est qu'au premier regard qu'une telle image paraît vide: elle est superficielle précisément en tant qu'elle prend à revers ce qui a son lieu ordinaire derrière l'image (le «sens») pour l'aplatir littéralement sur le plan iconique... Aussi, derrière le sourire figé, sous la platitude sérigraphique, est-il vain de chercher la vraie Marilyn: celle-ci est désormais tout entière, et pour toujours, dans cette image terriblement intense parce que désespérément superficielle», écrit Keller.

Explication d'autant plus tragique qu'elle stigmatise Marilyn se suicidant précisément parce qu'elle ne pouvait échapper à une image matraquée par le star-system.

N'oublions pas que le pop-art est contemporain d'un courant philosophique et sociologique, l'Ethonméthodologie, connue en France à travers l'oeuvre des existentialistes (Heidegger, Sartre). Cette méthode, renouant avec Husserl, se proposait «d'élucider la connaissance de sens commun, qui prend le monde comme allant de soi («taken for granted»), mais qui est en réalité loin d'être aussi «naïve» qu'elle apparaît et qu'elle s'imagine» (Keller). Le pop-art corrobore ces propositions en ce qu'il retire précisément de son contexte tel ou tel lieu commun et le pose devant nos yeux en une évidence angoissante, et d'autant plus, qu'il le fait par un moyen qui nous est excessivement familier (pseudo-comics de Lichtenstein, photos de presse de Warhol, facture en trompe-l'oeil qui se fait oublier chez Oldenburg, mannequins en plâtre de Segal, etc.).

L'oeuvre pop-art, selon Keller, apparaît donc à la fois comme «image de la réalité» et «image d'image», «étant entendu que, dans la civilisation de l'image, nous avons là les deux faces d'une même réalité.» Les boîtes de soupe Campbells ou les portraits de Liz Taylor par Andy Warhol, les «Baisers» échangés par des couples stéréotypés ou le «Hot-Dog» de Lichtenstein, «L'homme descendant d'un autobus» de Segal ou l'immense «Pince à linge» élevée au coeur de Philadelphie en 1976 par Oldenburg nous «questionnent» directement parce qu'à force de nous être communs, ils en sont assurés de plus de pérennité que nous-mêmes.



L'immense «Pince à Linge» élevée au coeur de Philadelphie par Oldenburg.

Dans son premier chapitre, Keller note à ce sujet citant Nathalie Sarraute: «La disparition du personnage, peu à peu remplacé par un «je» anonyme qui est tout et qui n'est rien va dans le même sens et culminera, avec le Nouveau Roman, dans l'éviction de l'homme au profit de la description de ses objets et de ses lieux quotidiens.» Et il ajoute: «L'artiste n'est plus seul à voir la rue et ses objets comme de précieuses oeuvres d'art. Marchés aux puces, foires à la brocante, goût pour le Kitsch, mode rétro: partout se pose un regard nouveau qui dépouille l'usuel de sa finalité pour l'ériger en objet esthétique.« A peine révolu, notre présent entre dans les musées — et nous pousse vers la mort.

Vanina COSTA

La dation Picasso à New York

(AFP) — Ce ne fut pas facile d'intéresser les Américains à la peinture contemporaine. Quand des mécènes, ayant à leur tête Nelson A. Rockefeller, firent construire, par un architecte «moderne», Philip Johnson, un immense bâtiment, bien des gens se demandèrent à quoi il allait servir, comment on allait le remplir.

On s'extasiait devant les Impressionnistes achetés en France bon marché par des collectionneurs avisés, comme beaucoup d'autres choses dont s'étaient moqués, naguère, les Européens. On était réticent en ce qui concernait Gauguin, Van Gogh, Matisse... On s'indignait des «élucubrations» de Picabia et de Duchamp qui avaient introduit à New York le Dadaïsme né à Zurich et à Paris.

Le plus vivant des musées

Le doute régnait sur l'état mental de cette Europe mal connue encore. Comment faire de ce musée désert un musée vivant? On décida d'expliquer, de commenter les différents courants, le cubisme, l'expressionnisme, le fauvisme, l'Ecole de Paris, l'art abstrait.

Le troisième étage fut consacré à une riche bibliothèque, à un Centre de photographie et à une section du cinéma (actuellement il y aurait plus de six mille films) devenue la plus importante collection privée de films au monde. Au sous-sol, on installa un auditorium et une salle de spectacle. Il fallait attirer le public réticent en lui proposant des activités variées. Au cours des ans, on instaura des démonstrations techniques, des études comparatives. Ce qui, à l'origine, avait été considéré, par une partie de l'opinion publique, comme un mausolée dérisoire, devenait le plus vivant des musées et devait servir de modèle au Musée d'art moderne du Centre Pompidou de Paris.

Aujourd'hui le MOMA prétend retracer l'évolution du style décoratif européen, «Art Nouveau», «Art Deco», Bauhaus... Il expose des meubles, des tissus, des dessins d'architecture et, dans le Jardin Rockefeller, grande cour intérieure, une des vieilles entrées du métro parisien (avec ornement de fonte, qui furent dessinées par Guimard).

Les dons ont afflué, les achats et les legs se sont multipliés. Il est loin le temps où les mécènes étaient traités de fous, où Gertrude Stein s'installait à Paris, Peggy Guggenheim à Londres, à Paris puis à Venise parce que ces passionnés d'art révolutionnaire souffraient du manque de curiosité de leurs compatriotes.

Enfin, le MOMA nous réjouit par son importante collection des écoles américaines triomphantes. Pop'Art, Op'Art. Pour fêter avec éclat son cinquantenaire, il s'est adressé à Paris. On lui prête «les Picasso de Picasso», ceux qui n'ont jamais appartenu à un collectionneur, à un musée, donnés par les héritiers pour s'acquitter, envers le fisc français, des énormes droits de succession.

Cette exposition, jamais vue, attira (au Grand Palais, à Paris) une moyenne quotidienne de sept mille visiteurs. En attendant son installation dans le futur musée Picasso, (à Paris), elle part pour les Etats-Unis. Le MOMA la complétera avec les Picasso, assez nombreux, qu'il possède dont deux universellement célèbres, «les demoiselles d'Avignon» et «Guernica».

Ce «Guernica», fresque tragique de la guerre civile espagnole, fit la gloire du MOMA. Après l'avoir montrée en France, en Italie, Picasso qui voulait être sûr qu'aucune de ses oeuvres ne franchirait la frontière d'Espagne tant que durerait le régime franquiste, Picasso, donc, confia «Guernica» au MOMA.

Le musée newyorkais s'est incliné devant les arguments juridiques et, une fois les fastes du cinquantenaire passés, abandonnera définitivement «Guernica» attendu par le musée d'art moderne de Madrid.

Victor VINCENT



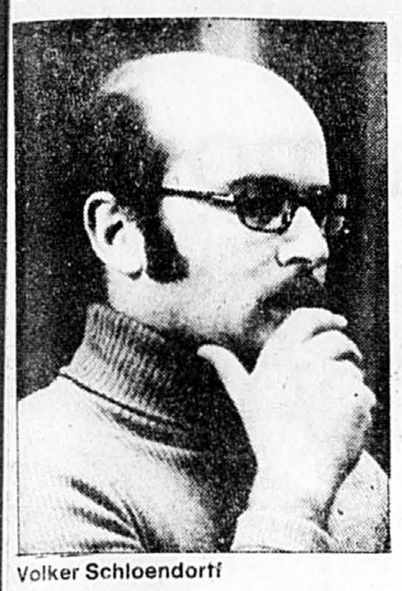
Des visiteurs attentifs, devant «Guernica».

CINÉMA

Le renouveau du cinéma ouest-allemand

(AFP) — De tous les domaines culturels en Allemagne de l'Ouest, le cinéma est incontestablement celui qui a connu le plus grand retentissement à l'étranger en 1979.

En attribuant la Palme d'or au «Tambour», de Volker Schloendorff en mai dernier (ex aequo avec «Apocalypse Now» de Francis Ford Coppola), le jury du Festival de Cannes lui a permis de jouir d'une renommée mondiale, renommée qu'il n'avait plus connue depuis la période d'avant-guerre.



Volker Schloendorff

Tiré du célèbre roman de Guenter Grass, «Le Tambour» présente, en une grande fresque baroque; la vie d'Oskar Matzerath entre 1924 et 1945.

Schloendorff paraît s'être spécialisé dans l'adaptation cinématographique d'oeuvres littéraires: «Les désarrois de l'élève Toerless», de l'écrivain autrichien Robert Musil, «Le coup de grâce», de Marguerite Yourcenar, «L'honneur perdu de Katharina Blum» de Heinrich Boell.

La sélection allemande au Festival de Cannes comprenait un second sujet littéraire: «Woyzeck», de Werner Herzog. «Nosferatu, fantôme de la nuit», du même auteur, a, d'autre part, connu un grand succès commercial, surtout à l'étranger. Présenté en avant-première au Festival de Berlin en mars, il s'est vu attribuer un prix pour ses décors, réalisés par l'Allemand Henning von Gierke.

Prétendant sérieux à l'Ours d'or du Festival de Berlin, le film de Rainer Werner Fassbinder, «le Mariage de Maria Braun», fait sans nul doute partie des plus belles réalisations cinématographiques ouest-allemandes de l'année dernière. Pour sa brillante performance, Hanna Schygulla (Maria) a reçu le prix de la meilleure interprétation et l'équipe du film un Ours d'argent.

Cette oeuvre retrace l'ascension d'une femme dans l'Allemagne de l'après-guerre, ascension qui aboutira finalement à son autodestruction. Croyant son mari mort sur le front, Maria devient la maîtresse d'un Noir américain, qu'elle tuera lorsque son mari revient de captivité. Son destin s'identifie alors à celui de l'Allemagne. Devenue la plus proche collaboratrice en même temps que la maîtresse d'un riche industriel, elle participe au «miracle économique», mais y perdra toute raison de vivre.

Fassbinder se plaît à définir son héroïne comme «une anarchiste de l'amour, dans une société où le problème du bonheur individuel a été étouffé par l'effort commun exigé pour reconstruire l'Allemagne».

Traitant de la même époque, «David», de Peter Lilienthal, a obtenu la distinction suprême du Festival.

C'est l'histoire authentique d'un jeune juif qui a vécu le nazisme. Seul de sa famille à échapper à la chambre à gaz, il parvient à se réfugier en Palestine. Ce film a été primé par un jury privé de deux de ses membres, à la suite d'un scandale politique, sans doute plus pour son thème proche de celui de la série télévisée «Holocauste», que pour ses qualités cinématographiques intrinsèques.

Les délégations des pays socialistes avaient quitté le Festival pour protester contre la présentation, hors compétition, du film américain «Deer Hunter» («Voyage au bout de l'enfer») de Michael Cimino, neuf fois primé à Hollywood, estimant qu'«il était diffamant pour l'héroïque peuple vietnamien dans sa lutte contre les Etats-Unis».

Battant un record d'entrées, le film de Reinhard Hauff «Le couteau dans la tête» a prouvé que les cinéastes ouest-allemands ne trouvent pas seulement un public à Paris ou à New York.

Cette oeuvre métaphorique, dépeignant l'Allemagne fédérale confrontée à la peur du terrorisme, montre la transformation d'un homme qui repart de zéro à la suite d'une grave blessure et s'interroge sur la société de son pays.

En dehors de ces réalisations d'auteurs confirmés, le Festival du film de Hambourg qui s'est déroulé en septembre, a permis de découvrir des oeuvres de cinéastes prometteurs et a ouvert en même temps une nouvelle voie au cinéma allemand.

La déclaration de Hambourg publiée à l'issue de cette manifestation dont la phrase clé est «l'imagination ne s'administre pas» fait preuve du désir des réalisateurs allemands de sortir de la voie conventionnelle. «Le cinéma allemand des années 80 ne peut plus être défini par les organes politiques, les institutions et les groupes d'intérêt comme il l'était jusqu'à présent», soulignent-ils.

Parmi les films présentés à cette occasion, en général réalistes ou intimistes, les oeuvres engagées de Norbert Kueckelmann, «les Dernières années de l'enfance», et de Uwe Freissner «La fin de l'arc-en-ciel» illustrent un thème qui revient dans de nombreuses réalisations de ce festival, à savoir la déchéance et le suicide de victimes de la société de consommation, d'une république malade.

Au programme figuraient également deux oeuvres de cinéastes ayant déjà fait leurs preuves: «la Patriote» d'Alexander Kluge, «Ferdinand le magnifique», «L'Allemagne en automne», (en collaboration).

«La Maladie de Hambourg», de Peter Fleischmann («Scènes de chasse en Bavière») retrace la fuite éperdue d'un groupe de personnes qui tentent d'échapper à une mystérieuse maladie née à Hambourg. Noyée sous un afflux de thèmes disparates, cette épopée audacieuse a beaucoup déçu dans son pays d'origine.

Sylvie MONIER

GALERIE D'ART

galerie gilles corbeil
2165 rue Crescent, tél. 844-7147

5 JEUNES PEINTRES DU QUÉBEC

PIERRE BLANCHETTE SUZELLE LEVASSEUR
MICHEL LAGACÉ SUZANNE DUBUC
JEAN-FRANÇOIS L'HOMME

JUSQU'AU 16 FÉVRIER

DU MARDI AU SAMEDI DE 10 h à 17 h 30

GALERIE D'ART
Janine Charbonneau inc.
3536, boul. de la Concorde
Duvernay
entre les ponts Pie-IX et Papineau

HEURES D'OUVERTURE:
Mardi au samedi inclusivement.
Mardi, mercredi, samedi: 9h30 à 18h.
jeudi et vendredi: 9h30 à 21h.
Tél.: 661-7193

Peintres de la Galerie:
J. Archimbaud, J.-M. Blier, U. Bruni, J. Beaudoin, A. Bertounesque, K. de Condé, P. Duhamel, L. Desmarais, J. Douglas, M. Dufour, N. Grisé, F. Iacurto, F. Lorion, V. Lapierre, R.-S. Leduc, A. Moroncy, A. Paquin, Y. Provost, J.-P. Pépin, A. Rousseau, R. Roussil, E. Rell, L. Rosito, M. St-Amour, Dolf St-Louis, R. Vakelis
R. Durocher
En vente: livres de collection, Signature, livre d'Albert Rousseau.

PAUL V. BEAULIEU
Peintures et aquarelles
MARDI AU VEND. 9H A 5H 30
SAMEDI 9H A 5H.
Desirons acheter peintures de qualite
Fermé dimanche et lundi
GALERIE DOMINION
Le plus grand choix de peintures et sculptures au Canada dans la plus grande Galerie Marchand d'Art au Canada
1438 OUEST, RUE SHERBROOKE 845-7471 et 845-7833

EATON
OÙ UNE AUBAINE EN VAUT LE "COÛT"



Le prestige se fait piano avec Kawai

Chaque piano Kawai est le résultat d'un demi-siècle d'évolution associé à une main-d'oeuvre parmi les plus expertes au monde. Du grand piano de concert au piano droit, tous sont conçus pour assurer la meilleure tonalité qui soit. Il y en a pour tous les goûts, pour toutes les bourses, de **2,695.00** à **9,195.00. ch.** Il vous est possible de commander certains modèles différents de ceux en magasin et ce, jusqu'à **25,475.00 ch.** Venez les voir chez Eaton, Centre-ville (5e étage) seulement.

Achat en personne seulement. (360)

OEUVRES RÉCENTES
PAR
ALTMAN CHEMIAKIN
ALVAR JANSEM
ELCA LONDON
770, chemin Lucerne
Mont-Royal 731-2537
Ouvert du lundi au samedi de 10h à 17h
Membre de l'Association professionnelle des Galeries d'Art du Canada

MAÎTRES DE LA PHOTOGRAPHIE
DU 20 JANVIER AU 10 FÉVRIER
BERENICE ABBOTT, ANSEL ADAMS, ARBUS, ATGET, LEWIS BALTZ, BELLOCQ, BRASSAI, LYNNE COHEN, EMERSON, EVANS, LEE FRIEDLANDER, FRITH, TOM GIBSON, LEWIS HINE, LARTIGUE, ROBERT MACPHERSON, MUYBRIDGE, NOTMAN, ACHILLE QUINET, VINCENT SHARP, STEICHEN, STIEGLITZ, STRAND, JOSEF SUDEK, JOHN THOMSON, TODD WATTS, WEEGEE, WINOGRAND
Les oeuvres sont à vendre
Le dimanche 27 janvier, 1h30 p.m.
«THE TIME MACHINE»
(film en anglais) CBC 1976
Interviews avec photographes célèbres du XXe siècle
Admission: $1.00
739-2301
CENTRE SAIDYE BRONFMAN
YM-YWHA & NHS 5170, ch. de la Côte-Sainte-Catherine

arts et lettres
c'est la culture mise à la portée de tous dans La Presse

Cordiale invitation
AUX AMATEURS DE PEINTURES
OCCASION EXCEPTIONNELLE
Samedi et dimanche 26 et 27 janvier
de 11h a.m. à 4h p.m.
Nos studios seront EXCEPTIONNELLEMENT OUVERTS AU PUBLIC afin de vous faire profiter de notre banque de plusieurs centaines de tableaux d'artistes-peintres professionnels du Québec.
Prix pour tous les budgets
CONDITION:
Argent comptant
AUCUNE OFFRE
RAISONNABLE REFUSÉE
519, rue Stinson Ville St-Laurent
CÔTE VERTU, STINSON, HODGE, Boul. DÉCARIE, Boul. STE-CROIX, MONTPELLIER, Boul. MÉTROPOLITAIN



MURALES
jusqu'au 2 mars
Charles Sucsan, Thérèse Guité, Micheline Gosselin, Jinx Senior, Anke V. Ginhoven, Marika Szabo.
Galerie des Artisans du meuble québécois
88 est, St-Paul, Vieux-Montréal 866-1836

Du 26 janvier au 10 février
EXPOSITION
Robert Roquet
Du mardi au samedi 9h à 17h30 Dimanche de 13h à 17h
CLAUDE GADOURY ART MODERNE
1390 ouest, rue Sherbrooke Tél.: (514) 845-9652

Pour un bon placement, l'art c'est de l'or en barre



Choix unique de gravures de Picasso, Fini, Appel, Calder, Riopelle et beaucoup d'autres artistes renommés.
Atelier 68 Inc.
1024 ouest, avenue Laurier, Outremont
279-2188

GALERIE ARCHAMBAULT
EXPOSITION DE
Gisèle Benoit, Alban Blutôt, Robert Boucher, Umberto Bruni, Claude Carette, Maurice Domingue, Littorio Del Signore, Julien Froment, Cécile Gamache, Vladimir Horik, Normand Hudon, Paule Lagacé, Maurice Lebon, Angémil Ouellet, René Gagnon, Antoine Prévost, Jacques Poirier, Marcel Poirier, Philippe Richard, Albert Rousseau, Jean-Paul Riopelle, Raymond Rivard, Jean-Guy St-Arneault et plusieurs autres
*Nouvel horaire effectif le 1er février
MERCREDI, SAMEDI et DIMANCHE de 14h00 à 18h00
JEUDI, VENDREDI, de 14h00 à 21h00
1303, rue Notre-Dame, Lavaltrie 1-586-2202
Route: Autoroute Rive Nord (40), sortie 122 ou rue Notre-Dame (chemin du Roy) (138)
Facilites de stationnement

DYENS
SCULPTURES
galerie uqam
Métro Berri-de Montigny
Entrée angle Ste-Catherine et Berri
Pavillon Judith-Jasmin
Du 29 janvier au 17 février 1980
Du mardi au samedi de 12h à 18h
Le jeudi de 12h à 20h
Université du Québec à Montréal

RADIO-TÉLÉVISION


Theresa Pickett, 9 ans


Karen Clark, 9 ans


Tony Coutinho, 16 ans


Michael Cluff, 13 ans

L'injustice d'être un enfant condamné à mort

PAR LOUISE COUSINEAU

Parmi toutes les injustices qui s'abattent sur les humains, l'une des plus insupportables est sans doute la mort d'un enfant.

La prochaine édition de l'émission *The Fifth Estate* (mardi 21h-30 à la CBC) sera entièrement consacrée à un film de 90 minutes sur le combat de quatre enfants contre la leucémie. Ce cancer du sang contre lequel la médecine a trouvé certaines barrières qui retardent la progression de la maladie, mais pas encore de cure définitive. La moitié des leucémiques ont maintenant un taux de survie de cinq ans et plus. Mais certaines leucémies sont foudroyantes. L'un des enfants du documentaire *Fighting Back* est mort 10 mois après le diagnostic. Au début du tournage du film, les médecins assuraient qu'il avait encore trois mois à vivre: il est mort au bout de trois semaines.

Ce n'est pas un film facile à regarder: les chroniqueurs de télévision à qui on l'a fait visionner à l'avance ne sont pas parvenus à retenir leurs larmes. J'ai même eu un moment de recul: peut-on recommander à nos lecteurs une expérience aussi éprouvante?

La réponse est oui. D'abord, parce que le cancer qui nous fait si peur ne s'en ira pas si on détourne la tête. Et qu'il vaut mieux être informé le plus possible sur la question plutôt que se réfugier dans la croyance qu'à force d'ignorer le cancer, il finira par nous ignorer aussi.

Et puis, parce que ce film de John Kastner n'est pas triste tout le temps, S'il contient des scènes déchirantes de cette fillette, Theresa, 9 ans, qui n'a plus le courage de combattre et qui pleure à chaudes larmes lorsqu'on lui enfonce une aiguille dans le bras, il sait à certains moments nous montrer les bons moments de la vie: le film est centré particulièrement sur Michael Cluff, 13 ans, le boute-en train de sa classe, celui qui fait le pitre pour faire enrager la maîtresse de français (dans mon temps et dans ma province, c'était la maîtresse d'anglais qui était le souffre douleur), un de ces enfants turbulents qu'on ne peut s'empêcher d'aimer parce que ses pitreries masquent son courage: Michael est mort durant le tournage du film et jusqu'à la fin, il a lutté avec le sourire au coin des lèvres.

La télévision ne nous donne pas souvent ce regard intimiste sur une réalité aussi primaire que la lutte contre la mort. Le sujet n'est pas facile et ici, il est traité avec une rare maîtrise: les scènes insupportables de souffrance alternent avec des discussions de parents de leucémiques qui expliquent au groupe comment ils vivent avec cette mort lente qui menace la chair de leur chair. Le support du groupe est important: là seulement les parents peuvent trouver la compréhension totale qui ne veut émaner que de gens ayant passé par le même calvaire. Le groupe n'est pas larmoyant: le courage, il est là aussi. Même celui de douter de Dieu.

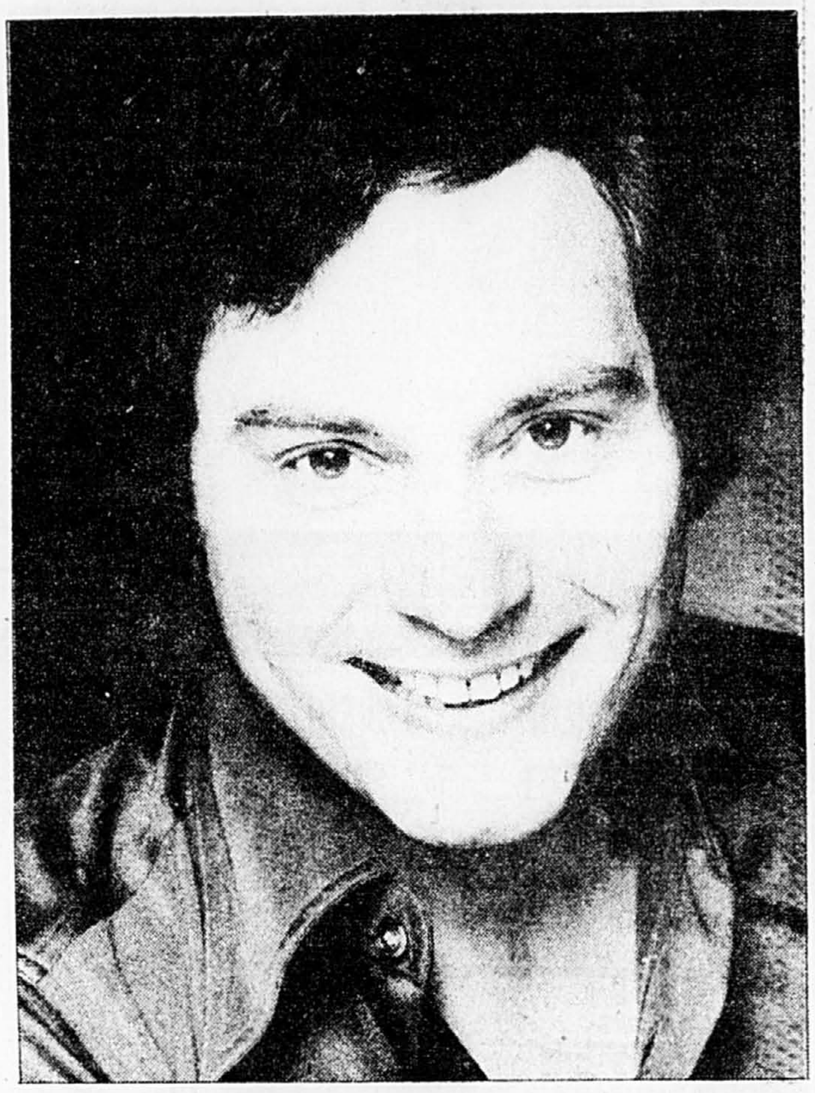
Et puis, pour une Theresa qui meurt désespérée, il y a ce diable de Michael, la blonde Karen qui sourit presque tout le temps, oubliant les moments où le traitement consiste à lui vriller la colonne vertébrale pour prélever le liquide cérébro-spinal, et le beau Tony, que l'on verra alternativement en bel adolescent puis bouffi et perdant ses cheveux à la poignée à cause des traitements au cobalt. La dernière image du film en est une d'espérance: Tony est redevenu beau, ses cheveux ont repoussé et il a un autre bail sur la vie: voilà un cas où le progrès de la médecine est évident et réconfortant.

John Kastner, le réalisateur, a passé plus d'un an sur son document, prenant congé une fois pour aller tourner le pilote d'une... comédie. Parce qu'il n'en pouvait plus de voir ces enfants qu'il a appris à aimer en cours de tournage souffrir et mourir.

Ce n'est pas la première incursion de Kastner dans le monde terrifiant des cancéreux. L'an dernier; il avait réalisé *Four Women*, qui fut diffusé également dans le cadre de *The Fifth Estate*, et qui portait sur le cancer du sein. Ce film a gagné plusieurs prix, dont un Emmy, l'équivalent à la télévision américaine d'un Oscar au cinéma.

Son nouveau film est-il une intrusion dans la vie (et la mort) privée de gens qu'on aurait dû laisser tranquilles?

Kastner s'enflamme: «Les enfants, réplique-t-il à cette question que manifestement il n'aime pas, en sont venus à vivre pour le film. Nous n'avons rien filmé sans leur consentement et celui de leurs parents. Le beau Tony, quand il a dû affronter ses collègues à l'école la face bouffie et la tuque sur la tête pour cacher sa calvitie, eh bien il a relevé la tête devant ses copains parce qu'il était devenu une vedette de cinéma.


John Kastner: faire prendre conscience...

Nous avons laissé volontairement la scène où Michael tire la langue à la caméra et nous demande méchamment ce que nous faisons là. Michael souffrait et c'était son moyen de s'exprimer. Mais Michael reprenait espoir chaque fois que l'équipe du film arrivait chez lui. Il a déchiré toutes ses photos dans l'album de famille. Mais il savait que le film empêcherait qu'on oublie.

Et puis, de continuer Kastner, nous avons soumis le film aux parents et aux médecins, leur offrant de supprimer tout ce qui ne leur convenait pas. Ils n'ont demandé aucune coupure.»

Pour le réalisateur, ce document fera prendre conscience au public de ce qu'est le cancer et comment on peut vivre avec. «C'est important, souligne-t-il, de se rappeler que le cancer touche une personne sur quatre dans la population.»

Son film est manifestement l'oeuvre d'un professionnel qui sait éviter les pièges du documentaire sec, où l'on voit défiler les experts: ici, l'information n'a pas la préséance sur l'intérêt humain. On y voit très peu de médecins.

On peut toutefois lui adresser un reproche: pour certaines séquences, il a utilisé la musique archi-connue de *Il était une fois dans l'Ouest*, le western de Leone, et cette bande sonore distrait du propos. Quand je lui ai demandé les raisons de son choix, Kastner a ouvert les yeux grands de surprise: manifestement, il ignorait d'où cette musique venait. Il est vrai que les westerns de Leone, s'ils font l'objet d'un culte au Québec, sont largement ignorés à Toronto.

LA FACULTÉ DE MUSIQUE DE L'UNIVERSITÉ DE TORONTO

tiendra des **AUDITIONS**
à Montréal — le 16 février 1980
pour l'admission en septembre 1980 au programme de
BACCALAURÉAT EN MUSIQUE:

— Composition — Formation musicale
— Direction d'orchestre — Exécution
— Histoire et littérature — Théorie

Diplômes décernés en exécution et opéra

Programmes pour diplômés en musicologie, composition, formation musicale, exécution.

Pour renseignements, veuillez appeler: **LE DIRECTEUR DES ADMISSIONS**
Faculté de Musique
Université de Toronto
Toronto, Ontario M5S 1Z1
Tél.: 416-978-3741

LE MOUVEMENT ASTROLOGIQUE
présente

un cours **d'ASTROLOGIE:**
— Initiation (12) cours
— Interprétation approfondie (15 cours)

un cours de **TAROT:**
— Initiation (12 cours)

Séance d'information:
28 janvier et 5 février à 19h30
au 3985, rue Saint-Denis, Montréal
Tél.: 843-8746 ou 484-8323

COLLÈGE
DU
CONSERVATOIRE LASSALLE
Diplôme d'études collégiales (D.E.C.)
obtenu en 2 ans



Concentration: Communication
théâtre
histoire — français — philosophie

JOUR ou SOIR
Test d'admission: 8 mars
Pour renseignements, prospectus ou admission
288-4140
3505, rue Durocher
Montréal H2X 2E7

Collège privé
reconnu d'intérêt public
Permis no 749569

Possibilité
de prêts et
bourses

Auditions

L'Ecole Nationale de Ballet est un internat-externat offrant un programme complet d'études générales et d'enseignement du ballet pour des élèves de la 5e à la 12e année.

Des cours spéciaux sont offerts aux élèves francophones et tous les élèves anglophones étudient le français.

Seuls les enfants qui s'intéressent sérieusement à recevoir la formation nécessaire en vue d'une carrière dans la danse sont priés de s'inscrire. On donnera la préférence aux jeunes enfants âgés de 10 à 12 ans, mais on pourra accepter un nombre limité d'enfants plus âgés. Pour les élèves qui entrent en 5e année, il n'est pas nécessaire d'avoir reçu auparavant une formation dans le ballet.



L'Ecole Nationale de Ballet

Une aide financière est offerte en cas de besoin.

Les auditions auront lieu dans 27 villes disséminées dans tout le Canada.

La date limite pour les inscriptions est le 8 février

La Secrétaire générale
105 Maitland Street
Toronto M4Y 1E4
(416) 964-3780

AUDITIONS
section
INTERPRÉTATION
(formation des comédiens)

dates des auditions:
10 février
1er mars
2 mars
23 mars
13 avril

Pour information et inscription, communiquez le plus tôt possible avec
Lorraine Berthiaume à
(514) 430-3120 poste 218

LION THÉÂTRE
DU CEGEP LIONEL GROULX
100, RUE DUQUET, SAINTE-THÉRÈSE J7E 3G6

AUDITIONS
section
PRODUCTION
(éclairage, décor, costumes, régie, assistance à la mise en scène, direction de production, etc.)

dates des auditions
9 février, 22 mars, 12 avril

Pour information et inscription, communiquez le plus tôt possible avec
Lorraine Berthiaume à
(514) 430-3120 poste 218

Le seul CEGEP francophone qui offre une formation dans tous les métiers de la production.

LION THÉÂTRE
DU CEGEP LIONEL GROULX
100, RUE DUQUET, SAINTE-THÉRÈSE J7E 3G6

CE SOIR, A RADIO-QUÉBEC



Vers un destin insolite sur les flots bleus de l'été
à 22h30

"Image par image" présente,
pour la première fois à la télévision,
ce film de Lina Wertmüller mettant en vedette
Giancarlo Giannini et **Mariangela Melato.**
Dans cette comédie satirique, un matelot
communiste et une femme extrêmement
riche échouent sur une île déserte.
Présentation: Daniel Pilon

MONTRÉAL 17 câble 8
La télévision de Radio Québec
c'est tout un monde à regarder

arts et lettres

c'est la
culture
mise à la portée
de tous
dans La Presse

LE
CAHIER
VACANCES VOYAGE

LE PLUS LU
ET LE PLUS IMPORTANT
AU QUÉBEC

A la télévision de Radio-Canada

Albert Millaire, superstar!

Superstar. Aux Beaux Dimanches à 19h30. Un comédien! Un comédien qui joue, un comédien qui chante et qui compose, un comédien qui se raconte: Albert Millaire! Une invitée-surprise, une amie acadienne: Edith Butler! Et Jacques Boulanger, l'hôte par excellence! Direction musicale: Cyril Beaulieu. Réalisation: Aurèle Lacoste.

Entre-Six danse!

Aux Beaux Dimanches à 22h00. Six danseurs! Trois oeuvres: *Toccata, Nonetto* et *Proximities.* Une troupe: Entre-Six ... et trente minutes de danse à son meilleur. Avec Dominique Giraldeau, Fabienne Gosselin, Dorothée Jordan, Françoise Beaulieu, Peter George et Pierre Lemay. Chorégraphies: Lawrence Gradus et Murray Louis. Une réalisation d'Evelyn Robidas.

Aux Beaux Dimanches à 20h30. Trois personnages! Elle, Lui et l'Autre. A trois, ils essaient de vivre une quelconque vie, fantaisie et/ou réalité. Par jeu, Elle et Lui se font croire qu'ils ont vingt ans. Et l'Autre, avec lequel ils doivent composer ... En vedette: Huguette Oligny, Jean-Louis Roux et Georges Groulx. Une pièce de Jacques Languirand réalisé par Richard Martin.

Les Violons de l'automne





FAUT VOIR



BADMINGTON
BILLARD 16 snooker 10 Boston **PING-PONG**
Arcade d'Amusements
LOISIRS CAMPUS 435 De Maisonneuve — Palais du Commerce 849-6271
22 TABLES DE BILLARD
Club de Billard de Montréal
551 est, av. du Mont-Royal
525-5091
17 TABLES DE BILLARD
Club de Billard de Laval
1776, boul. des Laurentides
Vimont, Laval 668-3759
Ouvert tous les jours de 9h a.m. à minuit
Dimanche de midi à minuit

RESTAURANTS



LA GRANGE DE REPENTIGNY

L'histoire de la Seigneurie de Repentigny remonte aux siècles derniers. Le Sieur W. Legardeur de Repentigny étant le propriétaire des terres du site actuel entreprit la construction des bâtiments et écuries, aujourd'hui: «La Grange de Repentigny». On y trouve dans ce vieil immeuble l'atmosphère et la chaleur qu'ont dû connaître les premiers habitants de la Nouvelle-France.

STEAKS ET FRUITS DE MER PAR EXCELLENCE

SUPER SPÉCIAL 15e ANNIVERSAIRE
Tous les soirs Velouté aux palourdes ou potage cultivateur.
PATTES DE CRABE D'ALASKA $14.50
Servi avec riz pilaf et salade verte.
TOUT CE QUE VOUS POUVEZ MANGER
et la surprise de la Grange pour souligner l'événement.

Du mercredi au dimanche au Bar Salon danse au son de la musique de 2 guitaristes-chanteurs

Réservations: 581-1548
403, rue Notre-Dame Repentigny — A 20 minutes du centre-ville — Sortie 100 de l'autoroute 40

le Boulevard RESTAURANT
Excellents fruits de mer et bifteck

BRUNCH du dimanche $5.95
pour enfants $2.95
Petit déjeuner $2.75
Dîner d'hommes d'affaires du lundi au vendredi à partir de $3.75



Du vendredi au dimanche souper dansant, musique d'ambiance au son d'un orchestre.
Facilités pour réceptions
Réservations: 347-5559
160, boul. Séminaire, Saint-Jean — autoroute des Cantons de l'est sortie 22

Au **rib'n reef**
même les fruits de mer ont un succès boeuf

Si vous voulez vous en payer une bonne tranche — de boeuf tendre et juteux il va de soi — ou si vous avez un faible pour les crustacés — bien en chair et savoureux —, le Rib'n Reef saura vous plaire. Alors, pour un repas d'affaires, un dîner intime ou pour célébrer une occasion spéciale, choisissez le Rib'n Reef... ce sera un succès boeuf.

Dîner dansant tous les soirs (sauf le dimanche)
8105, boul. Décarie, Montréal
Réservations: 735-1601 Stationnement gratuit avec portier

RISTORANTE IL GIARDINO
Le samedi et dimanche dès 17h
Buffet gastronomique italien
chaud et froid **$7.95** par personne
Moitié prix pour les enfants moins de 12 ans.
Accompagné par Tony et sa guitare

Tous les soirs de 17h à 22h
TABLE D'HÔTE à partir de $4.75
Du jeudi au dimanche soir Tony et sa guitare

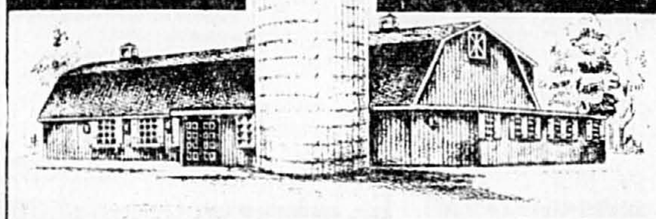


LE JARDIN
Réservations: 842-0420
475 ouest, rue SHERBROOKE
Facilités de stationnement

Le Silo Rouge

Succulents fruits de mer & biftecks

BRUNCH DU DIMANCHE $5.95 (enfant $2.95)



FACILITÉS POUR RÉCEPTIONS

DU MERCREDI AU DIMANCHE SOIR
DÎNER DANSANT AVEC L'ORCHESTRE LUMINESCENCE
8255, boul. Taschereau, Brossard • RESERVATIONS: 676-0306

RESTAURANT DES GOURMETS
VUE SUR LE FLEUVE SAINT-LAURENT
TENUE DE VILLE
STATIONNEMENT GRATUIT

La Saulaie

1161 MARIE-VICTORIN
BOUCHERVILLE
Une ambiance intime, la superbe cuisine française et les meilleurs vins de notre cellier. La Saulaie est le choix tout indiqué pour les repas d'affaires, les tête-à-tête tranquilles ou tout simplement pour les repas entre amis.
DEJEUNERS D'AFFAIRES, de MIDI à 15h à partir de $5
Réservations: 655-0434
ou 655-5664

L'Escale Gretonne
4007, rue Saint-Denis, Angle Duluth
Montréal
Tél.: 843-6354

Breizh
CRÊPERIES BRETONNES

Le Triskell
3470, rue Saint-Denis
Montréal
Tél.: 281-1012

Cartes Visa et Master Charge acceptées

le Vicomte
1313 boul. des Laurentides

TOUS LES SAMEDIS SOIRS
COMPTOIR DE SALADES À VOLONTÉ
RÔTI DE BOEUF AU JUS $6.95
2 HOMARDS $13.95
CUISSES DE GRENOUILLE À VOLONTÉ $8.95
PLUS NOTRE MENU À LA CARTE

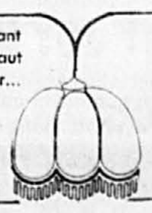
TOUS LES DIMANCHES
buffet froid avec rôti de boeuf au jus service à volonté $6.95

DÎNER D'AFFAIRES
avec comptoir à salades
du lundi au vendredi de 11 h 30 à 2 h 30

Pour réservations: 663-4215



Un petit restaurant français qu'il faut découvrir...



AUX DEUX CHAÎNES
1218 est, STE-CATHERINE
(métro Beaudry)
522-4882
Fermé le dimanche

MAI TIKI
Restaurant — Bar-salon
POLYNÉSIEN • VIETNAMIEN
BUFFET Midi $4.95 Soir $5.55 Enfant ½ prix
11 plats au choix à volonté (FIN DE SEMAINE $5.95)
EN PLUS : comptoir de salades, dessert, thé ou café
BOISSONS POLYNÉSIENNES
OUVERT TOUS LES JOURS de 11h00 à MINUIT
SPÉCIAL DÉLICES DES TROPIQUES $12.75
Combinaison de 6 plats grillés devant vous à votre table, pour deux personnes.
Entrée Motel Marquis
Certificats-cadeaux disponibles
6720 est, rue Sherbrooke, Montréal, (sortie métro Langelier ou autobus 185) Tél.: 256-1621

RESTAURANTS

SUPER FESTIN... SUPER BAS PRIX... À La Diligence

Certains restaurants vous offrent des repas à $10. Toutefois, lorsque vous ajoutez au plat principal, salade, dessert, café ou thé, la note se monte vite à plus de $15. **A La Diligence**, c'est le genre de chose qui n'arrive jamais.

FESTINS SPÉCIAUX DU SAMEDI SOIR
incluant soupe du jour ou jus de tomate, comptoir de salades et aliments-santé, dessert, café ou thé.

Lasagna Diligence $7.95 — Truite arc-en-ciel meunière $8.95
Demi-poulet $7.95 — Escalope de veau napolitaine $10.95

LE DIMANCHE 27 JANVIER SEULEMENT
Repas spécial gratuit pour enfants
(un enfant par adulte payant)

Après le dîner, vous apprécierez le talent de **Shirlene Hayes** et son trio, ou la danse disco dans le **«Stage Room»**.

La Diligence
... plus qu'un restaurant.. UN MODE DE VIE!
DÉCARIE ET JEAN-TALON 731-7771

LE PREMIER RESTAURANT ESPAGNOL A MONTRÉAL

Chateau Madrid

Tous les soirs. Table d'hôte
Consommé au sherry ou gaspacho
Escargots a la Bourgogne ou pâté maison
Calamares en su tinta ou salade du chef
Le poulet à l'ail
L'entrecôte maître d'hôtel
Paella Valenciana
La casserole de fruits de mer
Desserts variés — café ou thé

Pour agrémenter votre soirée **Rodolpho Réal** et sa guitare espagnole

Accommodation spéciale pour anniversaires.

REPAS COMPLET $13.95 — Enfants moins de 12 ans: $6.95

1177, rue de la Montagne — *Réservations:* 861-3710



LE JARDIN ST-DENIS
UN RESTAURANT AU 1615 ST-DENIS, MONTREAL
RESERVATION 288-2023

La Goelette

Un tout nouveau restaurant où l'on sert le poisson comme à la Plaka d'Athenes.

Choisissez vous-même votre poisson de nos arrivages quotidiens et notre chef vous le préparera à votre goût avec notre marinade grecque spéciale.

Dorade, rouget, truite, éperlan, calmar, etc.
de $4.95 à $6.95

Et pour les amateurs de viandes nos succulents steaks.

Réservations: 388-8393
8551, boul. Saint-Laurent
Stationnement au parking de l'église en face

Le Foyer

BAR — RESTAURANT

Notre fameuse fondue chinoise $7.95
2e personne ½ prix
Incluant un carafon de vin de nos tonneaux.

Table d'hôte tous les soirs $9.95
Prix régulier $13.95
Spécial de janvier

Cuisine fermée le samedi
Réservations: 844-3888
102 ouest, rue Saint-Antoine
Métro Place d'Armes



Champignons à la grecque — Terrine de foie de volaille maison
L'assiette de homard Cardinal des Mères $16.95 — Le faisan rôti aux marrons $14.50 — La côte de boeuf rôtie $13.95
Incluant dessert, café ou thé

LE TOIT ROUGE
Club de nuit
LA CACHETTE
Danse tous les soirs
Réservations: 259-3748
5440 est, rue Sherbrooke, Montréal
En face du Village Olympique
Stationnement gratuit
Création Behar Marketing Ltée

DIONYSUS

AUTHENTIQUE CUISINE GRECQUE
Dînez aux rythmes ensorcelants du bouzouki
Scampis à la Dionysus
Super spécial tous les jours
Langoustines, salade avec fromage Feta, dessert Galacto Boriko, café $11.50
277-8940 5301 AVENUE DU PARC
Stationnement gratuit en face

CREPES BRETONNES
Spécialités françaises et bretonnes
Restaurant
Duchesse Anne



6390, rue Saint-Hubert
273-4352
metro Beaubien

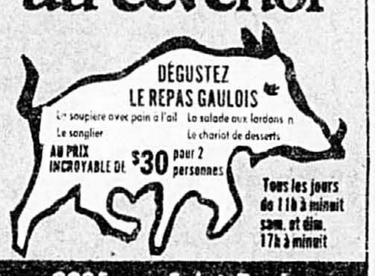
À LA DEMANDE POPULAIRE

La Trattoria

17H À 22H30
$8.75
NOUS VOUS OFFRONS
UN BUFFET DE LUXE
CÔTE DE BOEUF
VIANDES FROIDES
SALADES — PAINS
PÂTISSERIES FRANÇAISES — FROMAGES
— THÉ OU CAFÉ PLUS UN MENU À LA CARTE
MONTRÉAL DÉCARIE
RAMADA INN
6445 boul. Décarie
739-2771

---

au cevenol



2035, rue Saint-Denis
Réservations: 849-8802

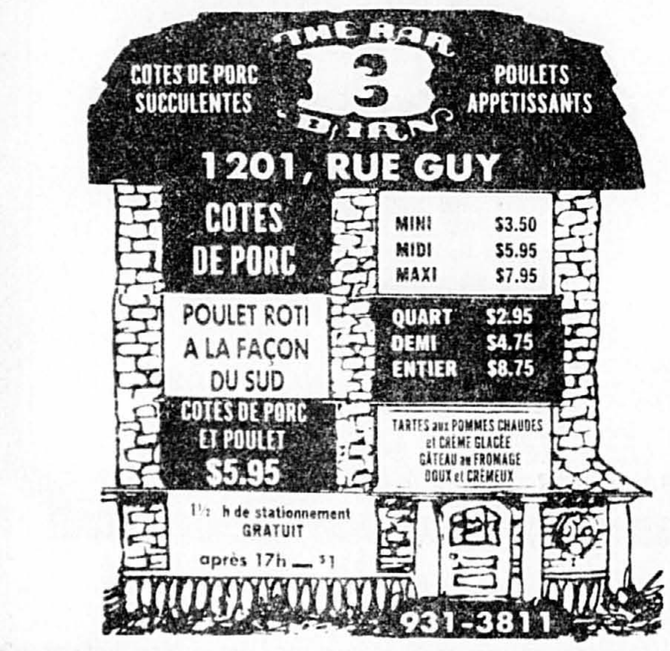
Beaucoup de gens connaissent le
COUSCOUS...
Très peu en connaissent la vraie saveur.
EN EXCLUSIVITÉ AU CANADA
Vins marocains dont le très fameux gris de Boulaouane
la Medina
Specialités marocaines authentiques
3464, rue Saint-Denis 282-0359

ALEXANDRE

pour une soirée des plus agréables...

Quelques-unes de nos spécialités
— flamiche de poireaux
— cuisses de grenouilles au champagne
— faux filet au poivre blanc
— canard alexandre
— charlotte au chocolat

Réservations: 288-5105
1454, rue PEEL
face à l'hôtel Sheraton Mont-Royal



Les Trois Lanternes

276-9971
Cuisine française
Fruits de mer
table d'hôte
10.95 — 14.50
16.95
PERMIS COMPLET
6206, rue Saint-Denis.

Rôtisserie
Au Poulet Doré

340 est, rue Sainte-Catherine
288-2441
près de Saint-Denis

Découvrez une île aux mille et un délices.

Au Sheraton Le St-Laurent, sur l'Ile Charron, le chef Michel vous préparera des petits plats qui sauront ravir les plus capricieux et enchanter les fins gourmets, comme sa spécialité le sanglier.

Et... n'oubliez pas le bar les 2 Ours avec ses secrets et son intimité.

Sheraton Le St. Laurent

Sur l'Ile Charron — *Réservations: 651-6510*

AUBERGE
La Barre 500 LTÉE

Steaks et fruits de mer

Nouvelle administration et du nouveau au menu
Mets chinois
tous les jours de 17 h à 3 h a.m. (Sauf le lundi)

677-9101 2019, boul. Taschereau Longueuil



Tous les jours table d'hôtes
L'ENTRÉE
La succulente paella de fruits de mer et homards ou un autre plat au choix incluant dessert et café. $8.95

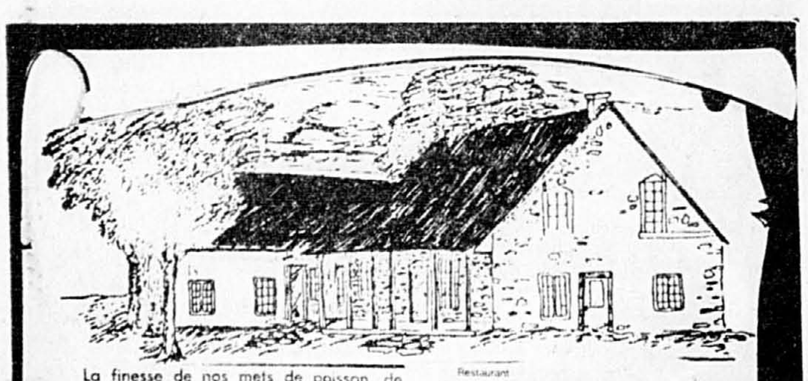
Repas d'affaires de midi à 15h
Acceptons toutes les cartes de crédit.
A La Casa Galicia
RÉSERVATIONS: 843-6698 2087, rue Saint-Denis

DANS CARTIERVILLE
Le Rhuys

UN RESTAURANT FRANCAIS OÙ LE CHEF EST PATRON
SA RENOMMÉE GRANDISSANTE FAIT SA RÉPUTATION

EN SPÉCIAL nos tables d'hôtes de $5.95 à $8.50 seront en vigueur de 17h à 19h du lundi au vendredi

LE POISSON C'EST NATURELLEMENT BRETON
Ouvert tous les soirs à 17h. Samedi et dimanche inclus. Salle de reception.
5393 ouest, boul. Gouin, Montréal.
Face à l'hopital Sacre-Coeur.
Licence complète
Pour reservations:
332-1706 - 382-7796



La finesse de nos mets de poisson, de fruits de mer, de veau, d'agneau et de boeuf vous amène à jouir pleinement de ces moments privilégiés que vous vous accordez chez nous.

Restaurant
Le vieux St-Charles

Une chaleureuse bienvenue — Cartes majeures acceptées.
RÉSERVATIONS: 620-4444
3872, boul. SAINT-CHARLES, —— PIERREFONDS
TRANSCANADIENNE OUEST SORTIE 50 NORD

Auberge Chez Henri

Cuisine française
Une petite auberge bien sympathique en plein centre des marchés de poisson, volaille, fruits et légumes.
Déjeuner d'affaires — table d'hôte
Dîner à la chandelle
3715, boul. Saint-Laurent
au sud de l'avenue des Pins
Réservations: 849-9356
Fermé le dimanche

«Pour ceux qui s'y connaissent»
RISTORANTE ANTICO MARTINI
cuisine italienne et française
Repas d'affaires
Ouvert 7 jours par semaine jusqu'à minuit
Principales cartes acceptées
Licencié
6450, rue Somerled
(angle Cavendish) 489-6804

Auberge du Village

Du mercredi au dimanche vous pouvez souper et danser au son de la musique de FRANK KAPASI
Heures d'ouverture: du mardi au dimanche de 11h à 23h
45, Chemin d'Auteuil, Candiac tél.: 659-2797

Alhambra

un coin intime pour un agréable tête-à-tête
SUPER SPÉCIAL DE LA SEMAINE Repas complet $14.95
L'assiette de fruits de mer ALHAMBRA
Dîner dansant avec Bill Elias et Stephane, musique internationale du mercredi au dimanche.
Ouvert tous les jours à 11 h a.m. — dimanche 4 h p.m. — repas d'affaires
Licence complète — Réservations: 761-7894
40 PLACE DU COMMERCE, ÎLE-DES-SOEURS
à 5 minutes du centre-ville au 1er arrêt sur l'île-des-Soeurs, tournez à gauche au Village.
Vaste stationnement gratuit.

HOSTARIA ROMANA
RESTAURANT ITALIEN
Facilités de stationnement
2044, rue METCALFE
849-1389



Tout le charme du vieux continent
LANTERNA VERDE
«de la classe»
Réservations: 631-6434
1560, chemin Herron, Dorval

L'authentique cuisine cantonnaise au coeur du quartier chinois
RESTAURANT JOY INN

Poulet rôti. Bifteck style chinois et un menu des plus complets. Boissons tropicales. Repas spéciaux pour le lunch. Bar-salon.
1017, boul. Saint-Laurent 866-9744

RESTAURANTS

LA GASTRONOMIE

PAR ROGER CHAMPOUX
(collaboration spéciale)

Ignorez les cinglés et dînez à votre content

La vie est courte mais la santé l'allonge. Le docteur américain Charles T. McGee, plus écologiste que médecin, n'avait aucune idée de la commotion qu'il allait déclencher en publiant un petit ouvrage de 220 pages intitulé «Comment survivre malgré la technologie moderne.» Quand on a lu le petit livre on comprend mieux; on comprend même très bien.

Les Américains—et un peu tous les autres avec—y sont traités de fous, de malades, de cinglés, de timbrés, bref, de gens qui se rendent malades à crever en se gardant de tout ce qui menace leur santé. Ai-je à dire que la table en prend un solide coup!

Attention aux oeufs... c'est bourré de cholestérol; le beurre... c'est la mort lente; le bacon... cela regorge de nitrate; le café... c'est plein de caféine. Impossible de se rendre d'une table élégante à un strapontin de comptoir sans buter sur un panneau: «Danger.» Prenez garde au «peanut butter» qui pourrait contenir de l'aflatoxine (si vous pouvez me dire ce qu'est cette bibitte-là!); même notre bon vieux whisky en lequel durant tant d'années nous avons mis toutes nos complaisances — et le nez — qui pourrait cacher des substances minérales dites toxiques! C'est ainsi que les Américains en arrivent à avoir peur de manger.

Nous leur ressemblons, nous vivons dans l'angoisse. On n'ose plus toucher à un suprême de poulet sans se demander comment le volatile à été nourri. Par qui et avec quelle moulée? Plus possible de consommer du poisson sans penser au mercure. Des légumes... et vous évoquez les insecticides. Un lecteur du docteur McGee, un humoriste à froid, lui écrit: «Je me suis mis au pain et à l'eau du bon Dieu(!) sans guère de succès. Le pain, c'est pétri de chimie et l'eau sent le fluor à cinq pieds.»

Finie la gentille époque où grand-père nous disait et en anglais s.v.p.: «A apple a day would keep the doctor away». De nos jours, faut que la pomme soit passée aux rayons-X avant de la croquer et pas question de lui laisser sa peau à cette petite. Vous n'y pensez pas... les microbes dans les arbres!

Bien sûr, j'exagère car je sais des écologistes qui sont de splendides fourchettes et qui ne poussent pas la sottise jusqu'à se présenter à nos tables, une loupe à la main. Ils font comme tous les gastronomes sérieux, totale confiance au chef et avalent la sauce sans prononcer leur acte de contrition. Il reste que nous nous rendons stupidement malades à faire trop attention à tout. Microbes partout, virus partout, bacilles partout; tout est enveloppé sous cellophane et scellé sous plastique. Le jour n'est plus loin ou il sera recommandé de se faire bouillir les pouces avant de toucher à quoi que ce soit.

De mon temps, on se rendait au potager tirer d'une bonne terre noire engraissée avec un fumier «bien de chez nous» — ben quoi! le «pittoresque» faut que ça serve — quelques oignons blancs, un chou, dix carottes et on n'allait pas frapper à la porte du savant docteur Frappier pour un examen micro-biologique. Ces légumes-là amorçaient le départ de la succulente et généreuse soupe-maison dont mon père avait le secret et que je n'ai jamais oubliée.

Comment pense-t-on pouvoir vivre heureux dans un climat de prudence excessive et de crainte folle à propos de tout? Un loustic a fait éditer un «poster» sur lequel on lit: «Taisez-vous! Parler du cancer engendre le cancer!»

Votre bon docteur y perd son latin. Pas de sel, dit-il et il a raison mais du poivre à vous étouffer net. Pas de boisson colorée. Et voilà le rye qui ne se vend plus cependant qu'on écluse le gin à la barrique. Ça c'est du progrès.

S'il faut n'accepter que des potages débiles qui donnent envie d'être malade ce n'est plus la peine de faire de la bonne cuisine. Si toutes les sauces sont à l'eau claire sous prétexte que la crème est trop grasse... aussi bien aller se jeter à l'eau tout court. S'il faut manger le rôti trop cuit et mélancolique (couleur ficelle) aussi bien bazarder tout de suite votre batterie de cuisine. Des poissons aussi pâles que les héroïnes de Paul Bourget... vous n'aurez jamais le goût de manger cela.

S'il est des femmes heureuses parce que pieuses — c'est assez passé de mode — il est des dîneurs heureux parce qu'ils mangent à leur faim. Dans le sacerdoce gourmand que nous défendons en cette colonne il n'y a guère de place pour les craintifs incapables d'avaler une bouchée sans penser à l'Eternel. Et au diable les échevelés qui sont sur le point d'affirmer que «Vivre peut être un danger pour votre santé».

JE VEUX «DE TOUT»!
CHEZ CURLY JOE'S
NOUS VOUS L'OFFRONS...
Personne ne peut vous en donner autant pour votre argent que Curly Joe's! Steaks superbes, service hors pair, et l'atmosphère de Curly Joe's ne sont qu'un commencement.
Après 17 heures, vous pourrez stationner votre voiture en plein centre-ville, au Carré Dominion pour $1 seulement.
DÎNER DE LA SEMAINE
BROCHETTE DE FILET MIGNON $7.95
Comprend le service à volonté de notre fameux buffet de salades (de 51 articles), nos petits pains maison chauds, la tarte aux pommes fraiches à la cannelle et le café ou thé à volonté.
CURLY JOE'S
Menu gratuit spécial pour enfants de moins de 10 ans, sauf le samedi après 18 h.
1453, RUE METCALFE TÉL.: 845-5226
AMERICAN EXPRESS Principales cartes acceptées

KOBÉ UNE GRANDE RÉUSSITE JAPONAISE À MONTRÉAL
KOBÉ Ville célèbre du Japon
KOBÉ Mondialement connu pour son steak tendre et délicieux
KOBÉ Héritage de la haute cuisine japonaise et spectaculaire
KOBÉ Une tradition, un hommage à l'authenticité de la cuisine japonaise
KOBÉ Un steak préparé spectaculinairement devant vous sur une table chauffante (Teppanyaki).
KOBÉ La boisson exotique qui fait rajeunir votre partenaire et vous apporte le bonheur
KOBÉ Un souvenir traditionnel et inoubliable pour son plateau de dessert «Ananas-party» pour votre anniversaire ou fête avec photo souvenir.
KOBÉ C'est aussi un cocktail savoureux gracieusement offert aux dames avec escorte du lundi au jeudi
Spécial du midi repas complet $6.75
Qui dit steak japonais dit Kobé
Qui dit anniversaire ou fête dit Kobé
Ouvert le midi et le soir
Certificats cadeaux disponibles
Stationnement gratuit
Maintenant dans l'est de Montréal, près du Stade Olympique, nos célèbres chefs prépareront le steak Kobé devant vous et transformeront le tout en scène de théâtre.
Alors à vous de découvrir le Japon à votre porte où les recettes traditionnelles sont transmises de générations en générations.
Restaurant KOBÉ Steak Japonais
6720 est, rue SHERBROOKE
Réservations: 254-9926
Métro Lançelier
Autobus 185
Entrée motel Le Marquis

TOUS LES SOIRS de 17h a 22h SUPER BUFFET FROID ET CHAUD
BRUNCH DU DIMANCHE de 11h a 14h
BUFFET DU LUNCH CHINOIS ET CONTINENTAL du lundi au vendredi
TOUS LES JOURS FESTIVAL DE CUISSES DE GRENOUILLES
L'ENDROIT IDEAL AVANT ET APRES LE SPECTACLE
SAMBO
5666 est, rue Sherbrooke, Montreal
256-1694
stationnement gratuit
2 rues a l'est du site olympique

RESTAURANT "LES FILLES DU ROY"

L'unique «BRUNCH QUÉBÉCOIS»
dans le Vieux Montréal où vivent encore les traditions du XVIIIe siècle. Cuisine abondante et raffinée pour les gens du XXe siècle.
LE DIMANCHE de 11h 30 à 15h $10.25
TOUS LES JOURS
Table d'hôte du midi de 11h 30 à 16h
Chef: Robert Nimax
Bar dans serre victorienne
415, rue Bonsecours
Vieux Montréal, 849-3535
Stationnement gratuit

QUI PEUT DIRE QUE SALADES, DESSERTS, CAFÉ SONT DES SUPPLÉMENTS?
Pas chez CJ'S! Nos steaks sont succulents, mais nous savons bien que l'on ne peut pas vivre uniquement de steaks.
DÎNER DE LA SEMAINE
CÔTELETTES D'ÉCHINE $7.95
Comprenant le service à volonté à notre fameux buffet de salades (de 60 ingrédients), nos petits pains maison chauds, la tarte aux pommes fraiches à la cannelle et le café ou thé à volonté.
De plus comme nous aimons bien les enfants, le dimanche, nous leur offrons gratuitement un dîner «Brochette de filet mignon» (un enfant par adulte).
Stationnez votre voiture pour $1.50 du lundi au vendredi de 17h30 à minuit, samedi de 12h à minuit et le dimanche de 16h30 à minuit. Au stationnement de l'Édifice SHELL sur Cathcart en face de CJ'S.
CJ'S
1223, rue University
Face à Place Ville-Marie
Réservations 871-8197
Nous acceptons les principales cartes de crédit

L'Entrepôt
Des côtes levées du Vieux Montréal Inc.
SPARE RIBS & POULET
120 est, rue Saint-Paul
861-3753

RESTAURANT New Granada
LE ROI DU HOMARD VIVANT
9920, boul. Saint-Laurent
(angle Sauve)
Rés.: 384-1522
Stationnement gratuit
Principales cartes de credit acceptees
SALLES DE RÉCEPTIONS
LE SUCCULENT RÔTI DE CÔTE DE BOEUF Repas complet $9.95
LES DÉLICES DE L'OCÉAN $15.95
L'ASSIETTE DU PÊCHEUR $13.55


Une invitation à découvrir le monde intime de la POLYNÉSIE
spécialités polynésiennes et cocktails tropicaux dans un décor exotique des mers du Sud.
Tous les dimanches de 17h à 20h30
BUFFET CHINOIS
8 plats différents en plus du comptoir de salades $6.95
Enfants de moins de 10 ans $4.95
MAI-TAI
Terrasse de l'édifice PORT DE MER
Face au métro Longueuil
679-5120
du lundi au vendredi de 11 h a.m. à 1h a.m.
samedi 16h a 3 h a.m.
dimanche 16 h à minuit

ASIA
RESTAURANTS — METS CHINOIS
Notre salle à manger est un endroit unique rehaussé d'une ambiance orientale. Licence complète.
6001 est, boul. Henri-Bourassa
324-3540
Un autre restaurant Asia
1828 est, rue Mont-Royal
522-3811 — 522-1366


Restaurant Casa Napoli
L'AUTHENTIQUE GASTRONOMIE ITALIENNE DANS UN SUPERBE DECOR ROMAIN
Fruits de mer — Homards — Les pâtes faites à la maison
Repas d'affaires sur semaine — Ouvert tous les jours à midi
6728, boul. Saint-Laurent
angle Saint-Zotique
Réservations: 274-4351-52


PEKING RESTAURANT
• Meilleurs mets chinois dans Rosemont
• Bar-salon
• Salle de reception
• Buffet midi
7007, boul. Pie-IX (près de Jean-Talon)
(voisin du Centre Boulevard)
376-9510 Stationnement gratuit

la Gratinée
CRÊPERIE BRETONNE ET CUISINE FRANÇAISE
Table d'hôte tous les soirs
REPAS D'AFFAIRES
Réservations: 674-7441
Ouvert de 11h a 23h
1150, rue Saint-Laurent, ouest
Longueuil

gibby's
GRILLADES ET FRUITS DE MER
Saint-Sauveur 1-227-5275
Vieux Montréal 298 Place Youville 282-1837
Fort Lauderdale

El Morocco II Restaurant

La cuisine orientale par excellence
Tous les samedis Orchestre folklorique
3450, rue DRUMMOND, Montréal
Fermé vendredi soir 844-6888
Stationnement gratuit 1h

MAINTENANT: ouvert les dimanches et jours fériés de 16h à 23h 30
Table d'hôte tous les jours jusqu'à 23h30 • Salles de réceptions
RESTAURANT "Butch" Bouchard"
grillades et fruits de mer de grande réputation.
881 est, boul. de Maisonneuve
Montréal, Québec
RÉSERVATIONS: 527-1221


Enrique, Pepe et le chef vous invitent cordialement a leur tout nouveau restaurant typiquement espagnol.
LA SANGRIA CUISINE ESPAGNOLE ET CONTINENTALE
au son de la guitare de flamenco de Pepe Haro
Table d'hôte tous les soirs — Repas d'affaires — Salle de banquet
Réservations: 866-4481
1238, rue Bishop — Montréal

Ristorante Fernandel
Cuisine italienne
«Préparée à la maison»
Licence complète
Table d'hôte tous les soirs
Repas d'affaires:
50 est, rue Jarry angle St-Laurent 381-9650

Toute la chaleur du soleil d'Italie à votre table.
Restaurant PORTO FINO
Fine cuisine italienne
Repas d'affaires
849-2225
2040, rue de la Montagne

Au Bourassa Restaurant
Les Grisons
BAR-SALON
LES FONDUES SUISSES BOURGOIGNONNE ET CHINOISE
NOS SPÉCIALITÉS: Le steak grillé de marque rouge qui a fait notre réputation. Les fruits de mer de choix. Choix de vin qui saura plaire au plus fin connaisseur. Café espagnol ou brésilien.
Diners d'hommes d'affaires
SALLE DE RÉCEPTION
LICENCE COMPLÈTE
Réservations: 322-6760 276-7164
6150 est, boul. Henri-Bourassa Montréal-Nord (angle boul. Rolland) (situé en avant du golf Bourassa)
CUISINE FRANÇAISE ET CANADIENNE


LA MAISON DE L'ORIENT HANCHOW INC.
10236 LAJEUNESSE angle FLEURY, Mont.
Pour les connaisseurs en cuisine orientale
BAR-SALON — BOISSONS TROPICALES — RÉCEPTIONS
CHOIX DE VINS
RÉSERVATIONS 388-9291

RESTAURANTS

Menu gastronomique ... à prix fixe

PAR FRANCOISE KAYLER

Chacun peut faire de la gastronomie à chacun de ses trois repas quotidiens. Ce n'est pas plus difficile de bien que de mal manger. La gastronomie ce n'est que l'art et la manière de savoir marier sans heurt ce qui s'associe bien. Le plus simple des repas peut tenir de la gastronomie ou de la catastrophe selon que l'on a bien ou mal fait ce qui doit être fait. Une omelette ou des oeufs brouillés peuvent être gastronomiquement servis.

Quand les chefs, maitres de l'art culinaire, font de la gastronomie il la font comme font tous les artistes. Ils font des oeuvres d'art. Ces oeuvres d'art sont parfois réservées à des publics privilégiés. Elles sont parfois offertes au grand public des salles à manger.

C'est un peu ce que vient de faire le chef Albert Schnell en mettant à la carte du Beaver Club un menu gastronomique appelé «menu de dégustation». Il se déroule en six étapes; il est établi et ne peut être modifié; il est à prix fixe: $28 par personne; il peut être accompagné des vins de son choix ou des vins que la maison a prévus, servis à raison d'un verre par plat (potage et dessert exceptés) comme il est de rigueur de le faire dans tous les services de clubs gastronomiques. Le montant de l'addition du côté des vins est lui aussi fixé: $14.50 par personne. L'expérience est intéressante. Elle fait appel à ce côté particulier de la cuisine du Reine Elisabeth qui s'intéresse depuis longtemps au phénomène de la nouvelle cuisine française et qui, après plusieurs essais, vient de concrétiser ses recherches dans un menu complet. Celui-ci emprunte l'essentiel de ses plats au menu qui a été servi dans cet établissement lors du passage à Montréal du chef de file de la nouvelle cuisine Paul Bocuse.

La hure de cervelle et langue de veau
Sauce crème à la ciboulette
Le porage citronnelle aux pluches de cerfeuil
Le suprême de saumon soufflé à la mousseline de Vivaneau
Sauce coralline
Les aiguillettes de canard à l'hydromel
Les purés de navets et de poireaux
Le pavé de boeuf aux pleurotes
Le riz sauvage du Manitoba aux dés de poivron rouge
La blanquettes de petits légumes
Le panaché de sorbets aux fruits de la saison
Les tuiles aux amandes
Le café
(Vins: Sancerre, Alsace Willm Riesling, Château Maucaillou «Moulis», Chassagne Montrachet 1974)

Dès que le départ est donné le service roule tranquillement. Comme le choix est fait à l'avance et que l'addition ne réservera pas de surprise désagréable, il ne reste qu'à se laisser faire! L'entrée, comme tous les plats qui la suivront, est composée comme un tableau sur assiette où l'agencement des couleurs a autant d'importance pour l'oeil qu'en aura celle des saveurs et des textures pour le palais. De tout petits fleurons de cervelle blanche comme neige et de minuscules morceaux de langue tendre sont liés dans une gelée qui fond sur la langue. A côté, dans l'assiette, une sauce crème légère sous le piquant de la ciboulette doit l'accompagner bouchée par bouchée.

Le potage citronnelle a une légère saveur de citron. Fait à base de bouillon de poulet dont on ne détecte pas du tout le goût et lié, mais le mot dans ce cas est inexact, avec du blanc d'oeuf, il n'appartient à aucune catégorie de potage habituellement servi, léger et presque mousseux et, pourtant, très présent. Les pluches de cerfeuil lui donnent de la couleur et une saveur ténue quand on les croque.

L'entrée de poisson offre un petit suprême de saumon cuit à la perfection, couronné d'un soufflé d'une grande finesse de chair de poisson blanc. Le fond de l'assiette est nappé d'une sauce où la saveur du homard vient épauler celle plus nuancée des poissons.

Le rôle de l'entrée classique de gibier est confié au canard, quatre jolies tranches cuites pour ne pas l'être trop, accompagnées d'une courte sauce douce et de deux légumes en mousseline, du navet et du poireaux. L'ensemble est parfaitement équilibré et délicat dans ses alliances.

Le plat principal offre moins de surprise, les champignons le complètent bien, le riz sauvage est savoureux, les petits légumes sont délicats.

Le dessert est un classique de la nouvelle cuisine, trois sorbets et trois fruits frais dans l'assiette, des tuiles aux amandes. C'est la plus jolie fin. Mais il faut oublier le café dont la qualité ne correspond pas à celle du repas.

Beaver Club
Hôtel Reine-Elisabeth
861-3511

N'êtes-vous pas fatigués de ces spaghetti monotones et polycopiés servis dans la majorité des restaurants.

Réagissez !

Sortez des sentiers battus, soyez avant-gardistes.

Nous usinons pour vous les spaghetti de l'an 2000 qui sont déjà et serons servis aux futurs voyageurs de l'espace.

Cette semaine essayez notre fettucine «PORTE D'ORLÉANS»

une réussite culinaire «Folie de jeunesse» et obtenez en même temps cette recette exclusive, création Bernard Durante.

Disponible seulement à:

L'USINE DE SPAGHETTI PARISIENNE INC 273 est, rue Saint-Paul (2 maisons à l'est de la Place Jacques-Cartier) VIEUX MONTRÉAL Tel.: 866-0963

En vedette pour le chant: **GEORGES COULOMBE**
et pour la danse: **WALTER PALMIERI**
Table d'hôte à partir de $6.50 Du lundi au vendredi: lunch d'affaires
Facilités pour réceptions de tous genres
La Vieille France Cuisine française à partir de 18h
52, rue SAINT-JACQUES Réservations: 845-1575
Stationnement assuré

PROCLAMATION
Oyez!... Oyez!... Compagnons



Si vous aimez la vie!... bien manger, bien boire et chanter, venez recevoir votre diplôme de l'Ordre du Joyeux Boeuf à Cinq Pattes, c'est simple, nous avons cuisiné pour le futur compagnon
UN VÉRITABLE FESTIN arrosé de VIN ROUGE réserve maison «À VOLONTÉ» pour seulement $14.50
par personne tous les soirs du mardi au dimanche inclus.
Nous servons aussi d'autres sélections culinaires simples et soignées à des prix TRÈS RAISONNABLES
RESTAURANT *RÉSERVATIONS SUGGÉRÉES*
277 est, rue Saint-Paul (deux maisons à l'est de la Place Jacques-Cartier)
VIEUX MONTRÉAL Tél.: 866-0963
LE BŒUF...À LA MODE

MUSIQUE ET DANSE
vendredi — samedi et dimanche
CINQUE PORTS
FRUITS DE MER ET GRILLADES
dans l'ambiance unique du plus grand restaurant de fruits de mer en Amerique.
Table d'hôte: repas complet à partir de $9.95
Reservations: 845-0223
Ouvert 7 jours par semaine
417 ouest, rue SAINT-JACQUES
Près de McGill et du métro Victoria
Facilités pour réceptions jusqu'à 225 personnes

2 HOMARDS POUR LE PRIX DE 1
grillés
$14.95 par personne
incluant
Bisque de homard, salade et café



Vita RESTAURANT



SOIRÉES MUSICALES
Chansons d hier et d aujourd hui
Vendredi, samedi, dimanche avec en grande vedette
Jean-Pierre CORBEIL et Solange ROCHAS
au piano Fernande FAY
DÎNERS D'AFFAIRES... à partir de $3.95
Avez-vous goûté la FONDUE CHINOISE $7.95
Le dimanche FILET MIGNON $8.45 *Repas complet*
Spécialités: fondue chinoise bifteck sur charbon de bois, fruits de mer, cuisine française
10714, boul. Pie-IX, Montréal-Nord
321-2340

LE MEILLEUR RESTAURANT FRANÇAIS SUR BERRI ENTRE SAINT-JOSEPH ET GILFORD
LE RESTAURANT **LA NIÇOISE**
4897, RUE BERRI
MONTREAL
TEL.: 523-2858
VOUS OFFRE TOUT UN PROGRAMME, *à vous d'en profiter.*

* Tous les midis, du lundi au vendredi BUFFET chaud et froid, de 12h à 15h
Le prix $5.25 *par personne.*
* Tous les midis et les soirs, du lundi au vendredi. Formidable table d'hôte nouvelle cuisine à partir de
Le prix $6.75 *par personne*
* Tous les samedis et dimanches soirs. Menus dégustation gastronomique, nouvelle cuisine
* Tous les dimanches soirs, à partir de 17h. Buffet campagnard de l'arrière-pays niçois.
Le prix $7.00 *par personne.*
* Tous les mardis, mercredis, jeudis et vendredis soirs à partir de 18h, inoubliable buffet dégustation de fruits de mer.
16 recettes de fruits de mer différentes incluant 1 homard par personne.
Le prix $13.95 *par personne seulement*
Sur réservation s.v.p.
523-2858
Au piano: M. George Klein

Dans le VIEUX MONTRÉAL **le vieux rafiot** Stationnement GRATUIT
406, rue Saint-Sulpice 288-7770
Tous les dimanches à partir de 13h.
FANTASTIQUE BUFFET CHAUD ET FROID à volonté
Le service est fait par des clowns en patins à roulettes
Seulement $6.95 par personne



Du jeudi au samedi, l'équipage du Vieux Rafiot vous propose *A PARTIR DE 20h30*
LA SOIRÉE DE LA MARINE
UNIQUE AU CANADA
- victuailles en abondance
- amphore de vin rouge
- spectacle bidon
- accordéon musette
- service en patins à roulettes
- danse

FÊTONS, BUVONS, RIONS, ROULONS
un seul prix par personne

La Forge



DÎNER DANSANT avec HUGO BIUCCHI à l'orgue



TABLE D'HÔTE TOUS LES SOIRS
À partir de $6.95
8375, rue Christophe-Colomb
Coin sud-est du Métropolitain
Pour les meilleurs SURF 'N TURF, FRUITS DE MER, STEAKS ET RÔTIS DE BOEUF
727-3729



7064 A, BOUL. PIE-IX MONTREAL 727-3540

du lundi au vendredi une
GRANDE DÉGUSTATION DE HOMARDS FRAIS à un prix incomparable SEULEMENT $8.50 PAR PERSONNE
RESTAURANT **le Fripon**



Ce prix comprend:
2 homards 1 lb ch.
bouillis, grillés ou froids
Beurre fondu ou beurre à l'ail
Petit pain
Réservez: **861-1386**
436, PLACE JACQUES-CARTIER — Vieux Montréal

LANNI
FRUITS DE MER, CUISINE ITALIENNE, STEAK SUR CHARBON
Le seul restaurant a vous offrir tous les jours 20 menus complets minutieusement composes, certains incluant le vin a des prix plus que raisonnables.



NOUVELLE SALLE DE RÉCEPTION
du mercredi au dimanche, de 19h30 à 1 heure
DÎNER DANSANT avec Juan Carlos Barbaro.
3132 est, rue SHERBROOKE — RÉSERVATIONS: 521-0194

UNE PRIMEUR À MONTRÉAL
UN CONCEPT UNIQUE EN CUISINE CHINOISE
Le restaurant Abacus possède l'élégance et le chic des restaurants chinois de New-York, il se spécialise en cuisine de HUNAN et de SZECHWAN et il réussit à merveille.
Probablement le meilleur repas chinois que j'aie jamais dégusté à Montréal.
— Helen Rochester, The Gazette
RÉSERVATIONS: 620-6333
Dîner d'affaires
Licencié
Stationnement gratuit
4230, boul. Saint-Jean, Dollard-des-Ormeaux
Sortie 52 de la Transcanadienne
(1 mille au nord du centre commercial Fairview)
意女口
abacus

Le Vieux Moulin
RESTAURANT FRANÇAIS
TOUS LES JOURS
2 HOMARDS VIVANTS $8.95



Fruits de mer
REPAS D'AFFAIRES
Réservations 697-1543
Stationnement gratuit
297, Bord du Lac Pointe-Claire
FERMÉ LUNDI

KLONDIKE CE SONT LES PETITS DETAILS QUI FONT LA RENOMMEE D'UN RESTAURANT
Nos steaks ont fait notre reputation... nous y tenons
SPÉCIAL 7 JOURS de 17h à minuit

Assiette du pêcheur	Homard	Le rôti de côte de boeuf	Tournedos
Spécial du chef	1½ lb	au jus	Marquis de Sade
	Préparé à votre goût		Sauce au vin rouge
$13.95	$14.50	$10.50	$12.50

Potage maison incluant salade verte, dessert et café
Réservations: Enfants moins de 12 ans ½ prix 744-5841
Angle du boulevard Metropolitain et du chemin de la Cote-de-Liesse, sortie 65 du boul. Metropolitain Ouvert 7 jours par semaine
SALLE À MANGER RENOMMÉE DEPUIS 12 ANS

DU MERCREDI AU DIMANCHE **DÎNER DANSANT**
avec Louise SAUVÉ accompagnée par Richard SAUVÉ
SAMEDI ET DIMANCHE: TABLE D'HÔTE: ROTI DE BOEUF, STEAK, ETC... $8.95
repas complet incluant potage, dessert, café et libre service au comptoir de salades
DÉBUTANT LE 30 JANVIER MARC LE GRAND ET SON ENSEMBLE
Réservations: 322-8640 à la salle à manger du
angle Jarry et Lacordaire (sortie 77) du boul. Metropolitain **MOTEL METROPOLE**

OSTERIA DEI PANZONI
Un petit coin de Florence au coeur de Montréal



Toute une vie de haute expérience mise au service du public, ce qui a fait notre réputation imbattable.
Repas d'affaires
Table d'hôte tous les soirs
Samedi - Dimanche Ouvert à 17h
Réservations: 866-8119
1194, rue de la Montagne

George's Steak House
LA MAISON DU BIFTECK
Tous les jours
LA CÔTE DE RÔTI DE BOEUF AU JUS $8.95
Servie avec soupe à l'oignon gratinée, pommes de terre au four ou frites, salade verte et café.
Situé au Café du Nord
Fruits de mer
Repas d'affaires
10715, boul. Pie-IX Montréal-Nord
Stationnement gratuit
322-2020



LE Solmar *maintenant a deux bonnes adresses*
Haute cuisine classique portugaise en écoutant les plus grands artistes portugais
Après le dîner venez prendre le digestif à la Boite St-Paul en écoutant les plus grands noms québécois.
Repas d'affaires de midi à 14h30
Salles de réceptions
3699, boul. SAINT-LAURENT (au sud de l'avenue des Pins) 844-7748 — 285-9151 Stationnement gratuit
111-115 est, rue SAINT-PAUL (angle Saint-Vincent) 861-4562

IL RISTORANTE ITALIANO
PAESANO
Sur Côte-des-Neiges... au coeur de Montréal
Le dimanche de 11 h 30 a 14 h 30 BRUNCH A L'ITALIENNE
Tous les soirs des 17 h 00 TABLE D'HÔTE a partir de $6.95
5192 Côte-des-Neiges, 731-8221

Restaurant Le Piémontais
Cuisine italienne et française licencié
1145A, rue De Bullion (Angle Dorchester), Montréal, Québec
Réservations: 861-8122
Lun. - ven.: 11h à 24h. Samedi: 17h à 24h
Dimanche: fermé — Stationnement facile

Restaurant **René Varaud**
CHER ET BON
Les Terrasses, 705 ouest, rue Ste-Catherine
Montréal, tél.: 843-8592

LA TOUR DORÉE
Succulents steaks et fruits de mer
TABLE D'HÔTE tous les soirs à partir de $7.95
Dansez au son du BOUZOUKI
Le vendredi soir c'est soirée des dames
Table d'hôte
moitié prix pour la 2e personne
680 ouest, rue Sherbrooke (angle University)
844-4677
Facilités pour banquets



EN VEDETTE vendredi et samedi
La chanteuse de renommée mondiale
MARIANA
et le Enrico Macias marocain
SIMON LEVY